

Qu'on le laisse se noyer dans l'Atlantique, le plan Page-Croft

En fin de juillet, sir Henry Page-Croft, débarquant de paquebot à Québec, déclarait ne pas venir au Canada pour nous dire quoi-faire en matière d'immigration. Cela ne regarde que vous, concluait ce missionnaire impérial. En fin d'août, à l'autre bout du Canada, sir Henry Page-Croft préconise le projet d'amener en Colombie canadienne dix mille immigrants du Royaume-Uni, pourvu qu'il obtienne l'aide du trésor fédéral. De Québec à Vancouver, sir Henry Page-Croft aurait-il changé d'idée quant à une immigration britannique au Canada? Non pas. Il avait le projet dans ses bagages, mais il estimait qu'il serait mal avisé de le débiter dès Québec. Il attendit, pour le sortir, d'avoir rencontré là-bas un Hornby, qui, dès ces années-ci, exposa longuement un plan de colonisation anglaise analogue, — il s'agissait de jeter quelques milliers de colons du Royaume-Uni à travers le Canada. Les terres à occuper, M. Hornby les avait déjà choisies jusque dans nos Cantons de l'Est. L'affaire n'a pas marché. Sir Henry Page-Croft la reprend. Sera-t-il plus heureux? On peut en douter. Ce qui est certain, néanmoins, c'est que les partisans d'une importante immigration britannique au Canada ne renoncent pas à leur plan, et qu'Ottawa ne le voit pas d'un trop mauvais oeil. A preuve, une déclaration que M. Gardiner, ministre de l'Agriculture à Ottawa, a faite hier à ce sujet, en Colombie canadienne. (Star, première page, 26 août. "Migration of sound British stock to Canada should be encouraged".)

En fait, pourquoi cette immigration? Que nous apporterait-elle qui en vaille la peine?

Si l'on comprend bien la situation, la loi canadienne ne pose présentement aucun obstacle sérieux à la venue chez nous d'immigrants anglais. Pourvu qu'un citoyen des Iles Britanniques ait bonne santé, des papiers en règle, qu'il soit assuré de quelque argent pour passer ici cinq ou six mois à attendre de l'emploi sans avoir recours aux oeuvres de chômage, les autorités de l'immigration le laisseront entrer. Contre lui, les barrières mises en travers de l'immigration n'existent pas.

Qu'est-ce donc qui empêche alors les Britanniques de venir au pays? Rien, de notre côté. Ils ont, du leur, beaucoup de motifs de s'abstenir. On l'a déjà signalé, un correspondant du *Globe & Mail* (25 août) le rappelle dans une lettre qu'il signe *Englishman* et qui dit l'exacte vérité, s'il n'est entré au Canada que 2,589 citoyens britanniques en 1937 sur un total de 15,101 nouveaux venus, cela dépend de ce que "les Anglais sont mieux chez eux" — ils ne seraient-ils que : surtout l'ouvrier, l'artisan. Ceux-là ont en Angleterre l'assurance-chômage, l'assurance contre la maladie, l'hospitalisation gratuite, etc.; tout cela les retient là-bas. Ils profitent aussi d'un meilleur régime syndicaliste qu'ici. Même les garçons de ferme ont leur syndicat, là-bas, des gages fixes, une journée de travail réglementée — 10 heures par jour l'été, 8 heures l'hiver; ils touchent un salaire supplémentaire pour toute heure en surplus. Il existe en Angleterre des syndicats même pour les domestiques; on leur assure des heures de travail fixes, des congés, des gages convenables. Depuis cinquante ans, — j'habite ici depuis vingt ans, — écrit cet Anglais, ajoutant qu'il sait ce qui en est, — "depuis cinquante ans le Canada a perdu 10% de sa population britannique. La question qui se pose, c'est de savoir si cela se remplacera... D'origine anglaise, il m'est désagréable de voir fonder la majorité anglaise du Canada; mais, d'après les conditions présentes, j'estime qu'il ne serait sage, ni pour le gouvernement canadien, ni pour le gouvernement anglais, non plus que pour quelque société ou groupement que ce soit, d'aider financièrement un projet d'établissement de colons anglais au Canada."

C'est le bon sens même. Que nous amènerait-on en effet au Canada, par le temps qui court? Le meilleur élément? C'est impossible. L'Anglais riche ou à l'aise, l'Anglais industriel, commerçant, l'employé de quelque importance, l'Anglais qui s'est fait une situation, n'émigre pas. Il ne veut pas émigrer. Londres ne voudrait pas qu'il émigre. De ce côté, nous ne devons rien attendre, sauf dans des circonstances tout à fait exceptionnelles. Il n'y a pas à tabler sur ce type d'immigrants. On n'en trouverait pas cent en dix ans.

L'élément ouvrier anglais? On l'a vu, la situation est meilleure là-bas qu'ici, à cause de la nouvelle législation sociale, dont il n'existe ici rien de semblable. Londres ne peut nous envoyer cet élément; d'autant que Londres a besoin à l'heure présente pour ses industries de tout ordre, notamment ses industries de guerre. Et même si Londres voulait nous envoyer des immigrants de cette qualité, ils ne voudraient pas venir; leur sort ne s'améliorerait pas ici, il serait moins enviable qu'il l'est pour le présent

dans les Iles Britanniques. Là encore, rien à faire. Ni 10,000, ni 1,000, ni 100 par an.

L'élément agricole anglais? La Grande-Bretagne en a un besoin de plus en plus grand; parce que la campagne anglaise est à la baisse; parce que la production alimentaire anglaise est aujourd'hui moins bonne encore qu'à la veille de la guerre de 1914, où l'Angleterre n'avait pas de quoi vivre en blocus deux mois seulement; parce que, s'il y avait la guerre demain et que l'Angleterre en fût, l'Angleterre n'aurait pas de blé anglais pour le pain de ses soldats et de ses civils, pas de laine anglaise pour le vêtement et qu'elle devrait envisager la reprise de son agriculture, qu'elle a trop négligée jusqu'ici. Cela la mettrait dans l'obligation de parer à cette négligence en renouvelant sa population des champs, pour éviter qu'un blocus par des submersibles ennemis, que des raids d'avions possibles, ne réussissent à l'affamer, tant le tonnage global de ses navires de commerce destinés à l'importation des denrées alimentaires étrangères a diminué sensiblement depuis 1918. Triple sujet d'inquiétude grave: pas assez de champs productifs, pas assez d'hommes aux champs, pas assez de cales. S'imaginer-t-on que dans ces circonstances Londres voudrait laisser émigrer des gens habitués aux travaux des champs? Surtout quand on sait que, de 1918 à 1938, la catégorie des agriculteurs anglais a diminué d'un quart, — soit 250,000 hommes, — tandis que la population du Royaume-Uni montait dans le même temps de 4 millions, — soit 4 millions de bouches de plus à nourrir? Non. Il n'y a rien à attendre ici de la population agricole du Royaume-Uni. Il en a trop besoin chez lui-même.

Donc, pas d'agriculteurs, pas d'artisans experts, pas d'immigrants des meilleures classes du Royaume-Uni. Que resterait-il que nous puissions attendre? Des gens qui nous viendraient parce que soit le Canada, soit des sociétés à but indéfini ou obscur, soit des groupements à visées mystérieuses les paieraient pour venir ici? Il n'y a rien de bon, de satisfaisant, à espérer d'une pareille catégorie d'hommes. S'ils peuvent travailler, leur pays les emploiera. S'ils travaillent, ils sont mieux là-bas qu'ici; leur avenir, leur bien-être immédiats y sont plus assurés. S'ils ne travaillent pas là-bas, c'est qu'ils n'ont pas voulu, ne veulent pas travailler, ou qu'ils sont impropres aux tâches urbaines ou rurales de leur propre pays, ou qu'ils détestent le travail, même bien rémunéré. De toutes façons, les dix mille citoyens du Royaume-Uni dont parle maintenant sir Henry Page-Croft, il ne saurait les recruter parmi les meilleurs éléments: s'il allait les trouver, ce serait parmi les moins bonnes catégories d'Anglais, de Gallois, d'Ecossois, voire d'Irlandais du Nord. Les milliers, s'ils avaient voulu venir, nous les aurions déjà depuis des années. Vu la liberté de l'immigration anglaise au Canada, ils seraient venus avec ceux qui nous sont arrivés de 1920 à 1930. Les autres? Ceux qui restent ne viendraient, presque tous, que si nous les payions et que si nous nous engageons à faire, pendant des années, des frais considérables pour les garder ici.

Le bon sens ne nous dit-il pas que, si nous devons faire des frais sérieux, voire considérables, pour avoir au Canada des gens désirables, ces frais, nous devons les faire d'abord, avant tout et par-dessus tout, pour garder chez nous des gens qui sont déjà de chez nous, des Canadiens qui ont déjà vingt, cinquante, cent, deux cents ans et davantage de traditions, d'ascendance, d'éducation canadiennes?

S'il existe en Angleterre des sociétés riches de centaines de mille, de millions de livres sterling à affecter à des fins louables, que ne commencent-elles par appliquer ces sommes à fixer l'Anglais de la campagne sur la terre dont le pays a besoin qu'on la cultive, ou bien encore à enseigner aux gens qu'on veut envoyer ici un métier, une occupation qui leur permettent de prendre du travail chez eux d'abord, où les industries de guerre, l'armée, l'aviation, — elles manquent toutes de sujets en assez grand nombre, le recrutement dans l'armée et l'aviation n'est pas ce que Londres voudrait qu'il fût, et cela on le sait, — pourraient aussi les absorber?

Le projet Page-Croft ne dit rien de bon à quiconque sait un tant soit peu de quoi il en retourne, en Angleterre. Si c'est d'un plan de colonisation impérialiste qu'il s'agit, si ce doit être à une nouvelle façon de noyauter la population d'un pays qui, de dix ans en dix ans, acquiert un peu plus de sens national, n'avons-nous pas les meilleures raisons du monde de laisser ce cheval de Troie se perdre à la dérive dans la mer du Nord ou l'Atlantique? Qu'il échoue où il pourra: le Canada ne veut pas de cette offrande dangereuse.

Georges PELLETIER

L'actualité

Taxis

Le taxi est de nouveau à l'ordre du jour, s'il est de moins en moins populaire, de moins en moins achalandé. Le problème que soulève le taxi n'est pas facile à régler. Et, pour une fois, on ne saurait blâmer les autorités municipales de leur inaction. En l'occurrence, elles ne peuvent faire grand chose, à moins de municipaliser le taxi, comme on l'a déjà suggéré, ce qui serait, admettons-le, un pis aller.

La guerre est de nouveau déclarée entre les deux principales sociétés de taxis de la ville. Cette guerre ne nous intéresse guère... Mais ce qui nous intéresse, ce sont les tarifs exigés des usagers de taxis. Je ne crois pas qu'il y ait beaucoup de villes au pays où il coûte si cher de se faire véhiculer en automobile. Les chauffeurs de taxi se plaignent d'être exploités par leurs patrons; le client a non moins raison de se plaindre, lui aussi, d'être exploité par le taxi.

On nous dira peut-être: Si vous trouvez les tarifs du taxi trop exorbitants, vous n'avez qu'à prendre le tramway, l'autobus ou à vous véhiculer pieds nus. C'est évidemment une solution; mais l'on conviendrait que dans une ville de l'étendue de Montréal on peut être forcé parfois — même si on n'est pas riche — de demander une voiture. Il y a les rendrez-vous d'affaires urgents, la maladie, l'accident, la mort d'un parent ou d'un ami qui peuvent nous commander,

un jour ou l'autre, d'appeler un taxi. Qu'arrive-t-il, dans ce cas? Le client s'en tire rarement à meilleur compte qu'à un dollar; le plus souvent il doit déboursier un dollar vingt-cinq, ou même cinquante (selon la circulation) pour franchir, par exemple, la distance de la rue Saint-Denis à Snowdon, ou l'équivalent. C'est vraiment trop cher.

Il y a des cas encore plus frappants. Un ami domicilié dans une petite ville située à quelque deux cents milles de Montréal vient ici. Il a profité d'une excursion du Canadien National, il a déboursé à peine trois dollars pour ces deux cents milles de chemin de fer. Il descend gare Moreau et veut se rendre à Snowdon. Combien a-t-il payé au taxi qui l'a conduit à ce dernier endroit? Trois dollars quatre cents sans compter l'inevitable pourboire. Ainsi donc, il a payé quarante sous de plus pour se rendre de la gare Moreau à Snowdon que ne lui avait coûté son long trajet en chemin de fer. Cet exemple — il n'est pas unique, j'en suis certain — est rigoureusement authentique.

On apportera de multiples bonnes raisons ou prétendues telles: frais d'exploitation, permis, etc., pour prouver, ou tenter de nous prouver, qu'il est impossible d'abaisser les tarifs du taxi. Il n'est pas question ici de chercher la ruine des propriétaires de taxi; on leur demande simplement d'être un peu plus raisonnables. Ainsi, il y aurait un moyen très facile, et qui ne ruinerait pas les propriétaires de taxi, de soulager un peu le client, et en même temps de rendre

plus populaire et plus fréquent l'usage du taxi: ce serait d'arrêter le taxi-mètre lorsqu'il y a embarras de circulation. Est-ce la faute du client si le chauffeur a pris une route encombrée ou s'il est bloqué par un embarras de circulation, ou s'il "manque" infailliblement toutes les "lumières vertes"?

Cette petite amélioration n'appauvrirait guère les propriétaires ou les compagnies de taxis. Cela existe dans de grandes villes américaines ou européennes. Ils y trouveraient, au contraire, leur compte, puisque, comme nous le disions plus haut, le citoyen moyen, qui n'a pas sa propre voiture, serait mieux disposé à prendre plus souvent un taxi et non à se réserver ce "luxue" pour les cas d'urgence. Il ne faut pas attendre des propriétaires de taxis cette amélioration. Ce serait à la ville de les forcer à moins tondre le client. Il serait temps qu'elle le fît, car Montréal est sur ce point — comme sur bien d'autres, hélas! — fort en arrière des villes modernes.

Lucien DESBIENS

L'ordonnance no 8

L'Office des salaires raisonnables annonce officiellement que l'ordonnance no 8 relative aux ouvriers de l'industrie du textile est maintenue en vigueur, même après le 3 septembre, jusqu'à l'émission d'une nouvelle ordonnance ou décision contraire du lieutenant-gouverneur en conseil.

Bloc-notes

Pour 1942

L'un de nos amis nous adresse ce billet qui, quoique antérieur à notre article d'hier, s'y rattache de façon très directe:

La toponymie de nos rues est abracadabrante. Hors les célèbres inconnus et inconnues dont on a gardé les prénoms trop souvent grotesques, nos rues semblent un extrait fait au hasard du martyrologe et de l'hagiographie. Pourtant ce qui semble un "crazy patch work" a une valeur réelle, puisque ces saints et saintes étaient les patrons de personnes qui ont laissé un nom dans l'histoire de notre pays et surtout de notre ville.

Pourquoi, par conséquent, n'est-ce pas simplement facile, n'en profiterait-on pas pour faire un cours d'histoire à tout le monde? Je suis certain qu'il n'y a pas dix personnes à Montréal qui peuvent dire pourquoi, les rues Saint-Jacques, Saint-Gabriel, Saint-Vincent, Sainte-Thérèse, Saint-Amable, Claude, Slez-Elizabeth, Sainte-Catherine, La-gauchetière, Sanguin, et des centaines d'autres ont été ainsi baptisées.

Je crois que la Société Historique est toute indiquée pour faire le travail. Appuyée à fond par le "Devoir", la Société devrait faire tenir un mémoire à ce sujet au conseil municipal et, pour que nul n'en ignore, aux journaux. Le conseil devrait être amené par persuasion, ou... autrement, à confier à la Société le soin de rédiger des plaques explicatives qui seraient fabriquées et mises en place sous les noms des rues, aux frais de la Ville. S'il le faut même, la Ville devrait rémunérer le travail de la Société Historique. Et les recherches nécessaires pour prendre un certain temps, c'est dès cet automne et non pas l'an prochain, ou dans deux ans que les résolutions officielles requises devraient être adoptées par le conseil municipal. Une fois ceci obtenu, le travail trait vite.

Si nous ne nous trompons, il a déjà été question, soit à la Société historique même, soit à la Société des Ecrivains, et peut-être aux deux, de ce projet de nomenclature. Son a-propos ne saurait être contesté. Il est trop certain que les noms de plusieurs de nos principales rues n'évoquent chez la quasi-totalité des Montréalais aucun souvenir d'histoire, alors que, pourtant, ces noms devraient nous rappeler les pionniers de la cité.

Quant au conseil municipal, il ne devrait pas être, tant que cela! besoin de le pousser...

408, et non 321

Par une singulière distraction, dans notre article de mercredi sur le Congrès de Bathurst, nous avons pris pour le chiffre de la population totale du Nouveau-Brunswick au dernier recensement, celui de 1931, le chiffre du recensement de 1891.

Cela fait tout de même quelque différence, et ceux qui n'ont pas, tout de suite et spontanément, rectifié l'erreur, sont priés d'en tenir compte.

La population de 1891 était de 321,263, celle de 1931 de 408,219. De ces 408,219, 188,098 étaient déclarés catholiques, — ce qui n'était pas tout à fait la moitié du total.

Pendant que nous y sommes, et que nous avons les chiffres sous les yeux, notons que les catholiques sont, et de beaucoup, d'après ce recensement de 1931, la confession la plus nombreuse de la province.

On y compte, en effet, 48,931 anglicans, 83,853 baptistes, 16,269 presbytériens et 61,176 Unitariens Church, plus 1,257 Juifs et quelques milliers de protestants d'autres groupes.

O. H.

Le carnet du grincheux

Au 1er anniversaire de la mort de Rodolphe Valentino, un publiciste américain paie cinq dollars à une femme pour qu'elle se vête de noir et pleure sur la tombe du comédien. Depuis, à chaque anniversaire, quelques femmes au voile de crêpe imitent la figurante. Quelques femmes! des guenons plutôt.

L'Australie possédait le quasi-monopole de la laine. Les Allemands le lui ont enlevé en inventant la laine synthétique. Les moutons ne seront plus bons qu'à manger — jusqu'à ce que ces saï-Goths créent la cotelette synthétique.

Titre dans le *New York Sun*: "President Roosevelt will back Pope". Tranquillisez-vous! il s'agit d'un sénateur, car le Sénat américain a, comme le nôtre, son Pope. Sans connaître l'autre, parions que c'est le nôtre le plus pittoresque!

Quand les ouvriers français auront une semaine de plus de quarante heures, ils en travailleront peut-être trente.

"L'accord de Bled dépend de Prague", dit un journal. Aussi en Europe centrale c'est la question de Bled et chez nous celle du blé qui agitent les populations.

Le parti crétiste a pris pour trésorier un homme au nom prédestiné: Périra (Alvarez, de son prénom).

Le Grincheux

L'affaire des mitrailleuses Bren

Le lieutenant-colonel Drew demande une enquête

"Je défie, dit-il, le ministre de la Défense nationale de nommer un comité judiciaire ou autre comité non politique, devant lequel j'aurai l'occasion de prouver pleinement chacune de mes allégations"

TEXTE DE LA DECLARATION DE M. DREW

TORONTO, 27. (C.P.) — Le lieutenant-colonel George Drew, auteur d'un article de périodique où il critique les contrats accordés par le gouvernement pour la fabrication des mitrailleuses Bren, a fait une déclaration aujourd'hui pour réclamer une enquête par "un comité judiciaire ou autre comité non politique, devant lequel, dit-il, je puisse avoir l'occasion de prouver pleinement chacune de mes allégations".

Le lieutenant-colonel Drew répond à une déclaration faite hier par le département de la Défense Nationale et autorisée par M. Ian Mackenzie, ministre responsable, et où l'on nie certaines des allégations de l'article écrit par M. Drew.

Ce dernier affirme que la déclaration du ministre ne répond pas aux questions sur la structure financière de la compagnie qui fabrique les mitrailleuses, ni aux autres références.

La déclaration de M. Drew

Voici le texte de la déclaration faite par le lieutenant-colonel Drew:

"La déclaration de M. Ian Mackenzie, publiée dans les journaux d'aujourd'hui, en réponse à mon article dans le *MacLean's Magazine* du 1er septembre, sur le contrat des mitrailleuses Bren est tout à fait inexacte."

"D'après le *Hansard*, M. Mackenzie a déclaré à la Chambre des Communes, le 22 juin, "qu'il n'y avait aucun contrat coopératif, que le contrat passé avec le 'War Office' anglais fut signé par la firme de Toronto (John Inglis Company

Limited) tout à fait séparément du contrat passé avec le gouvernement canadien."

M. Mackenzie déclare maintenant

ce qui suit: "Les propositions faites par le major Hahn furent revues par le département de la défense nationale et par le comité interdépartemental pour le contrôle sur les profits. Ces propositions furent modifiées et soumises sous cette forme au gouvernement britannique."

En d'autres termes, le gouvernement canadien a établi la base des deux contrats et il a alors soumis le projet au gouvernement britannique. Laquelle des deux déclarations est la vraie?

"Je discuterai ses autres déclarations au fur et à mesure qu'il les fait."

Le chiffre de \$8,000,000

1. Le chiffre de \$8,000,000 publié dans mon article au *MacLean's Magazine*, et que M. Mackenzie prétend erroné, provient d'une communication aux journaux donnée par le propre ministère de M. Mackenzie, le 5 mai dernier.

2. M. Mackenzie laisse entendre que j'ai cherché à induire le public en erreur et il n'a pas précisé que je parlais à la fois des contrats canadiens et anglais lorsque j'ai dit que la limitation des profits était supposée être \$457,000. Je ne pouvais dire la chose plus clairement. Mes paroles étaient exactement comme suit: "Il y a une clause dans les contrats canadiens et anglais qui semble limiter le profit à dix pour cent avec une limite générale de \$457,000 pour les douze mille mitrailleuses mentionnées par les deux contrats".

Ce qui est mystérieux

3. Je n'ai pas laissé entendre que la rédaction du contrat était mystérieuse, comme l'affirme M. Mackenzie. (Suite à la page 3)

Lettre d'Europe

L'Italie raciste et antisémite

Comme en Allemagne — De Hitler à Mussolini — Protestation du Saint-Siège — Juifs, bolchévisme et maçonnerie — Conséquences possibles

Le 9 août 1938. Dès les débuts de la révolution hitlérienne on a constaté que Hitler s'inspirait, à maints égards, de ce que Mussolini avait fait en Italie. J'ai précisé moi-même, dans le *Devoir*, certains résultats concrets de cette imitation. Elle était naturelle puisque ces deux hommes avaient le même idéal politique: l'Etat totalitaire gouverné par un régime quasi dictatorial. Cependant, Hitler n'a pas imité tout ce que Mussolini avait fait. D'autre part, il a fait certaines choses que Mussolini n'avait pas faites et que, jusqu'à présent, il ne semblait pas vouloir faire.

Jusqu'à présent, en effet, les deux Etats totalitaires différaient sur deux points importants. Le Reich allemand était basé sur le "racisme" et il pratiquait l'antisémitisme. L'Italie fasciste ignorait ces deux choses.

Or, le fait nouveau, en politique italienne, et même internationale, est que l'Italie fasciste se rallie au racisme et à l'antisémitisme.

Mais, tout d'abord, qu'est-ce que le racisme?

Dans ses intéressantes "Impressions d'Europe" que publie le *Devoir*, M. Henri Bourassa a défini le racisme tel que Hitler, d'après *Mein Kampf*, le comprend. C'est le "culte de la race". La race germanique a été prédestinée à gouverner l'univers. Le Reich allemand doit donc commencer par rassembler dans ses frontières tout ce qui est allemand "pur sang". Les Suisses alémaniques et les Alsaciens, modifiés par des contacts étrangers et des idées étrangères, ne seraient pas pour Hitler des "pur sang".

Ce racisme, fait remarquer M. Bourassa, est une "première explication, fondamentale" de l'antisémitisme que pratique le Führer. Il estime que les Juifs ont la volonté de dominer le monde. Ils le domineraient, cela est certain, dans un tout autre esprit que les Allemands. Il faut donc que les Allemands écrasent les Juifs.

M. Bourassa fait remarquer que, quoique à un degré moindre, Hitler se méfie aussi du catholicisme, parce qu'il est universel et supranational.

Voilà le système. Mais, jusqu'à présent, le côté "raciste" du système est resté à l'état théorique. Ce qui est apparu dans la politique courante et dans la pratique, c'est surtout l'antisémitisme, qui va sans cesse s'accroissant, et, à un degré moindre, l'anticléricalisme, le régime appelle, par euphémisme, la lutte contre le "catholicisme politique".

Comme, d'autre part, Hitler admet une "parenté de sang" entre les Germains et les autres Aryens, auxquels appartiennent presque tous les peuples de l'Europe, son racisme perd, par là, quelque chose de son intransigeance. Il en résulte, pratiquement, que "racisme" à l'air de se confondre avec "aryanisme". Et, puisque les Juifs ne sont pas considérés comme des Aryens, le racisme allemand, — pour le moment, du moins, — se résume presque dans l'antisémitisme.

* * *

Invitation à un peintre

Puisque d'un bel été Dieu nous donne la joie, Puisqu'il daigne baigner nos yeux de sa clarté, Et que, nous évitant de sa limpidité, Il couvre de rayons la terre qui flamboie,

Puisqu'au frémissement de ce souffle nouveau Qui court sur le rocher, la grève et les broussailles, Amant de l'idéal, tout heureux, tu tressaillais, Sentant qu'un feu sacré te brûle le cerveau;

Puisque, partant déjà sur la route choisie, Jeune peintre, tu prends la nature d'assaut, Cherchant encor les plus beaux coins pour ton pinceau, Jeune peintre, crois-moi, va vœs la Gaupéiel!

Lorsque tu franchiras ce ruisseau enchanté, En face du tableau puissant qui nous obsède, Lève les yeux au ciel, demande à Dieu son aide, Pour rendre cette grande et sauvage beauté.

Puis, vole vers ton but. Esquisse matins roses, Couchants pourpres, nids dorés, soirs violets, Et marque sur le sable humide des galets Le vol lassé de l'aigle aux ailes demi-cloées;

Par les jours de gros temps, près de l'onde en courroux, Autour des lieux de pêche, où tournent les mouettes, Incarne le regard des femmes inquiètes, Qui, scrutant le lointain, attendent leurs époux;

Accroche sur les flancs d'une montagne altière Ce nid que le colon a bâti de sa main, Où, sans craintes les loups hurlant sur son chemin, Avec courage il vit son existence entière;

Dans l'alanguissement et la brume des soirs, Quand vagues et forêts s'appressent toutes, Peins en sa virtuosité le calvaire des routes, Que vient laver, parfois, l'écume des flots noirs.

Puis, dresse fièrement, drapés dans leur mystère, Invincibles gardiens des sommets décevants, Ces sapins obstinés, vainqueurs de tous les vents, Qui nous semblent plus près du ciel que de la terre.

Enfin, pour terminer, d'un coup bien défini, Fixe ce ciel marin, d'un bleu que rien n'imité, Cet immense horizon, cet azur sans limite Qui nous mettent au coeur des frissons d'infini!

Blanche LAMONTAGNE-BEAUREGARD

Lettre d'Europe

(Suite de la 1ère page)

En ce qui concerne l'Italie d'après guerre, elle se trouve dans une situation toute différente de celle de l'Allemagne. Avant la guerre, elle ne comprenait que des Italiens, mais pas tous les Italiens. La victoire lui a fait gagner, outre des Italiens, près d'un million d'alloènes, soit environ 600,000 Slaves (Slovènes et Croates), qui habitent ses confins orientaux, et environ un quart de million d'Allemands, dans le Haut-Adige, que les Allemands appellent toujours le Tyrol du Sud.

Ce fait n'est pas sans importance car il concerne le racisme italien dont il va être question maintenant.

C'est le 14 juillet dernier que la question du racisme s'est posée en Italie d'une manière un peu spectaculaire. A cette date, dix professeurs fascistes d'université ont publié un manifeste qui a eu un grand retentissement dans la presse. D'après ce manifeste, le fascisme fait une politique raciale depuis ses origines, et l'ennemi des races étrangères n'a fait que suivre les réalisations pratiques. Etant donné le caractère national du problème, il n'est pas étonnant que l'opinion de l'étranger ne saurait nullement avoir pour effet de faire dévier du chemin qu'elle a choisi. Enfin, d'après le manifeste des dix professeurs, si l'on exclut les Juifs de la famille italienne, c'est qu'eux-mêmes ont toujours tenu à se différencier et à représenter une race à part.

Comme on le voit, cette manifestation universitaire avait un caractère plus spécifiquement antisémite que généralement racial.

La question juive se pose en Italie sous un double aspect, l'un la différence de ce qu'elle est en Allemagne, l'autre qui est commun aux deux pays.

Il y a beaucoup moins de Juifs en Italie qu'en Allemagne: 44,000 contre environ un demi-million. D'autre part, aussi bien en ce qui concerne la race que l'esprit, il y a moins de différence entre le Juif et l'Italien qu'entre le Juif et l'Allemand. Il semble donc que le peuple italien devrait être moins gêné par ses Juifs que le peuple allemand.

Mais, d'autre part, il y a eu récemment en Italie, comme peu auparavant en Allemagne, un afflux de Juifs venus du dehors et qui étaient considérés comme "desirable", soit parce qu'ils n'avaient que des ressources limitées, soit parce qu'ils représentaient des éléments inférieurs.

En Allemagne, c'est avant l'avènement de l'hitlérisme que quantité de Juifs y avaient immigré, venant surtout de Russie et des régions du Sud-Est. Ces immigrants, qu'on appelait couramment "Juifs de l'Est" (*Ostjuden*), ont porté malheur aux Juifs de pro-

Service anniversaire

JOBIN. — A Boucherville, jeudi le 1er septembre, à 9 heures (heure solaire), sera célébré un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu Messire J.-Baptiste Jobin, ancien curé. Parents et amis sont priés d'y assister.

Remerciements

GIGUERE. — Dame Joseph Giguère et ses enfants: Armand, Conrad, Rosario et Antoinette remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort d'Emmanuel Giguère, soit par l'offrande de messes, soit par des sympathies, bouquets spirituels, télégrammes, visites et assistance aux funérailles.

PATRY. — La famille Patry, de Saint-Sauveur de Québec, remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur sœur, Marie-Louise Patry, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles.

Avis de décès

FONTAINE. — A Saint-Jacques, Co. Montréal, le 25 août 1938, à l'âge de 65 ans et 4 mois, est décédé Alphonse Fontaine, négociant, époux de Marie-Jeanne Venne. Les funérailles auront lieu à Saint-Jacques, le 29 courant. Le convoi funéraire partira de son domicile à 9 h. 30, heure normale, pour se rendre à l'église où le service sera célébré. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

BLONDIN. — A Montréal, le 24, à 83 ans, Teobaldo Blondin.
CADIEUX. — A Montréal, le 25, à 73 ans, Mme Odias Cadieux, née Philomène LeBlond.
CHEVALIER. — A Montréal, le 25, à 78 ans, Mme veuve Louis Chevalier, née Marie-Louise Guilbault.
DESCHENES. — A Montréal, le 25, Lucien H. Deschênes.
FONTAINE. — A St-Jacques de Montréal, le 25, à 65 ans, Alphonse Fontaine, époux de Marie-Jeanne Venne.
GAGNON. — A Pointe-aux-Trembles, le 25, Mme veuve Eulysie Gagnon, née Arthémise Savard.
HAREL. — A Montréal, le 25, Mme veuve Arthur Harel, née Elise Lacoste.
LEFEBVRE. — A Montréal, le 25, à 30 ans, Berthe Lefebvre, épouse de Joseph Lefebvre.
PARIZEAU. — A Montréal, le 25, à 11 ans, Jeannine, enfant d'Honorius Parizeau et de Florida Caron.
PHENIX. — A Montréal, le 23, à 25 ans, Roger, fils de feu Georges Phénix et de Marie-Alice Brosseau.
POULIOT. — A Montréal, le 23, à 30 ans, Lucien Poulriot, époux de Jeanne Kieffer.
PRIGENT. — A Montréal, le 27, à 83 ans, Albina Beaupré, épouse de Conrad Prigent.

Tél. WELington 1145

Siège social: 2630 NOTRE-DAME OUEST

La Compagnie d'Assurance Funéraire

URGEL BOURGIE, LIMITEE

Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000

ASSURANCE FUNERAIRE ET DIRECTEURS DE FUNERAILLES

Taux en conformité avec la loi des assurances, sanctionnée par le Parlement de Québec le 22 décembre 1916.

Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public.

SERVICE JOUR ET NUIT

GEO. VANDELAC

Fondée en 1890 Limitée

Directeurs de funérailles

SALONS MORTUAIRES

SERVICE D'AMBULANCE

120 rue Rachel Est, Montréal

Tél. BELair 1717

que, à un congrès du parti tenu à Rome en 1921, Mussolini avait déclaré: "J'entends dire que le fascisme se préoccupe du problème de la race. Les fascistes doivent se préoccuper du salut de la race, avec laquelle se fait l'histoire".

En lisant cela, on a l'impression qu'il s'agit de démographie, de biologie, d'eugénisme, plutôt que de "racisme" au sens actuel du mot. Cette impression est confirmée par la suite de la note, où il est dit que la question de la race a pris une plus grande importance à la suite de la conquête de l'Ethiopie. Le gouvernement fasciste, y est-il dit, compte envoyer dans ce pays de nombreux colons, et il ne veut pas que, par un croisement avec les indigènes, il se crée une race de métis. C'est la politique que suivent les Anglo-Saxons (Anglais et Américains) partout où ils entrent en contact avec des aborigènes. Mais ils n'ont jamais entendu, par là, faire du "racisme" au sens, courant du mot.

La seconde partie de la note de l'Information Diplomatique a trait à la question juive. Etant donné, y est-il dit, qu'il y a 44,000 Juifs en Italie, cela représente un Juif pour 1000 Italiens. La participation des Juifs à la vie globale de l'Italie devra donc être normalement dans la même proportion. Les Juifs eux-mêmes ne sauraient s'en plaindre, puisque, comme cela résulte du récent manifeste des rabbins d'Italie, "ils ont été toujours, et partout, les apôtres du racisme le plus intégral, le plus intrinsèque, le plus féroce, et, à un certain point de vue, le plus admirable". "Ils se sont toujours considérés comme appartenant à un autre sang, à une autre race, ils se sont proclamés eux-mêmes "peuple élu" et ils ont toujours fourni la preuve de leur solidarité raciale par-dessus toutes les frontières".

La note ajoute ceci, comme incidemment, mais qu'on peut considérer comme étant d'une importance capitale:

"Et ici nous ne voulons pas parler de l'identification, historiquement prouvée durant ces vingt dernières années, du judaïsme avec le bolchevisme et la maçonnerie."

D'après une opinion très répandue, c'est cette identification qui serait le principal grief de Mussolini contre les Juifs d'Italie. Il leur reprocherait d'avoir partie liée avec les ennemis du fascisme hors d'Italie, c'est-à-dire avec tous les éléments dits avancés.

Mais, comme on peut s'en rendre compte, il s'en fait de beaucoup d'antisémitisme italien soit aussi absolu que celui qui prévaut en Allemagne. Mais, peut-être, n'est-ce qu'un commencement.

Ce fait nouveau dans la politique italienne, — racisme et antisémitisme, — peut être considéré à différents points de vue.

S'il devait en résulter de l'anticléricalisme, sous prétexte que l'action catholique serait anticraciste, la paix intérieure, que les accords de Latran avaient établie entre le Saint-Siège et l'Etat italien, serait compromise. D'autre part, à l'extérieur, l'opinion du monde catholique se dresserait contre l'Italie, comme elle s'est dressée contre l'Allemagne à cause de la politique anticléricalité du régime hitlérien.

En ce qui concerne l'antisémitisme, l'Italie risque de voir se tourner contre elle toutes les forces extérieures que l'Allemagne s'est alliées par sa politique antisémite, sans parler du trouble intérieur qui résulterait d'une lutte entre Aryens et Juifs.

Enfin, si le racisme devait prendre une tournure hostile aux alloènes de l'Italie et aux aborigènes de ses dépendances d'outre-mer, elle pourrait s'aliéner les uns et les autres.

Actuellement, les choses ne se sont pas encore assez précisées pour qu'on puisse, avec certitude, formuler des prédictions en ce qui concerne les résultats auxquels pourra aboutir cette politique nouvelle.

Alcide EBRAY

Vers la Chine

Départ du R. P.

Roger Fortin

On annonce le départ prochain pour la Chine du Père Roger Fortin, de la Compagnie de Jésus, qui s'embarquera à Vancouver le 17 septembre, sur l'Empress of Canada, avec cinq de ses confrères jésuites, les PP. Paul-Emile Gauthier et Maurice Bégin, prêtres, et les PP. Guy Painchaud, Roland Dussault et Marc Hardy, scolastiques.

Le P. Fortin est le fils de M. et Mme Armand Fortin, de Bordeaux. Né le 2 avril 1912, le Père est natif de la paroisse Saint-Joseph-de-Bordeaux, dont il est aussi le premier baptisé à partir pour les pays de mission. Il fit ses études classiques aux collèges Sainte-Marie et Jean-de-Brébeuf. Parmi ses confrères de classe se trouvaient les PP. Guy Painchaud et Marc Hardy, qui s'embarquent avec lui. Entré au noviciat après sa rhétorique, en 1931, le P. Fortin y prononça ses vœux le 31 juillet 1933 et passa deux années dans les études littéraires. Il vient de terminer trois années d'études philosophiques.

Les six nouveaux missionnaires se rendront à Péiping en arrivant en Chine. Ils consacreront deux années à l'étude de la langue et de la culture chinoises, à la Maison Chabanel, centre international d'études sinologiques ouvert dans cette ville l'an dernier par les Jésuites. Après cela ils iront prêcher maintes fois à leurs confrères canadiens-français dans le vicariat de Sûchow, les prêtres, pour toujours, les scolastiques, pour un an ou deux seulement, en attendant d'entreprendre leurs études théologiques à Shanghai, après quoi ils s'établiront définitivement dans la mission.

À Péiping les attendent cinq Jésuites canadiens-français, dont le R. P. Georges Marin, supérieur de la Maison Chabanel, et quatre étudiants qui les y ont précédés l'an dernier.

Ceux qui désiraient communiquer avec les missionnaires peuvent le faire en s'adressant à l'Immaculée-Conception, 1855 est, rue Rachel. On voudra bien leur remettre avant le 5 septembre les colis qu'ils se font un plaisir d'apporter aux confrères et amis de la-bas.

Nos éphémérides

27 août 1689

Mort du Père Allouez

Les missionnaires qui vinrent au Canada, sous le gouvernement de la France, exercèrent leur apostolat jusqu'aux portes de l'Amérique du Sud. Le Père Claude-Jean Allouez, qui arriva au Canada en 1658 avec le gouverneur d'Argenson, prit rapidement le chemin de l'Ouest. Il parvint au Lac Supérieur qu'il nomma Lac de Tracy et établit une mission parmi les Outaouais. Dans la région de Nipigon, il découvrit les vestiges des Hurons que les massacres iroquois avaient dispersés. Revenu à Québec, le Père Allouez fut accueilli comme un revenant, mais il ne resta que deux mois dans la capitale et il reprit ses aventures. Succédant au Père Marquette, on prétendit qu'il baptisa 10,000 Indiens et enseigna la religion à environ 100,000 durant les vingt-cinq ans qu'il évangélisa le territoire couvert aujourd'hui par les Etats du Wisconsin, du Michigan et du Minnesota. Il mourut le 27 août 1689 dans la ville de Niles, Michigan, où l'on a érigé une croix sur sa tombe.

28 août 1819

Mort du duc de Richmond

En 1818, sir John Sherbrooke, atteint de maladie, dut abandonner son poste de gouverneur du Bas-Canada pour retourner en Europe. Ce départ causa une perte profonde au Canada, surtout si l'on mesure l'abîme qui le séparait de son successeur, le duc de Richmond, plein de morgue et de mépris pour le petit peuple canadien-français. Dès le début, celui-ci haussa le budget de 16,000 livres sans donner aucun avertissement ni aucune explication. L'Assemblée législative s'étant montrée réticente, le gouverneur la tança avec humeur en projoquant la session "Vous avez procédé, déclara-t-il, sur des documents que j'avais fait mettre devant vous, à voter une partie des sommes requises pour le service de l'année 1819, mais le bill d'appropriation que vous avez passé était établi, comme il paraît par les journaux de la Chambre haute, sur des principes qui ne pouvaient constitutionnellement être admis, et il a été en conséquence rejeté par la Chambre haute de manière que le gouvernement de Sa Majesté se trouve dépourvu des ressources pécuniaires nécessaires au maintien de l'administration civile de la province pour l'année finissante, malgré l'offre et l'engagement volontaires faits à Sa Majesté par la résolution de votre Chambre du 13 février 1819". Richmond mourut le 28 août 1819 d'une morsure de renard atteinte d'hydrophobie.

L'Ecole des Sciences sociales de Montréal

Avantages de l'enseignement qu'on y donne

La formation de théoriciens n'est pas le but que poursuit l'Ecole des Sciences sociales, économiques et politiques de Montréal. Elle enseigne, il est vrai, la théorie, mais en indiquant à ses élèves les moyens de l'appliquer à la pratique. Cette théorie devient pour eux un fil conducteur grâce auquel ils pourront mieux se guider ou se préparer à guider les autres que les leçons d'une expérience plus ou moins longue et souvent incomplète.

Les leçons de la pratique ne sont pas à dédaigner, mais une théorie saine et accroit la force, en décuple l'efficacité.

Les élèves entreront aussi dans la vie avec une intelligence et un jugement plus tôt mûris, pourvus de connaissances spéciales qui leur permettront de réussir plus vite, de mieux se distinguer, d'inspirer plus de confiance, de se classer de bonne heure parmi l'élite. L'Ecole aura ainsi mis par son enseignement spécial, à pied d'œuvre et préparés à leur tâche et à leurs fonctions. Ils auront donc obtenu, à la fréquence, un premier résultat pratique. D'autres suivront vite.

Pour tous renseignements sur le programme, les conditions d'admission, les horaires de l'Ecole, s'adresser par écrit au directeur de l'Ecole, 1265, rue Saint-Denis, Montréal.

Le congrès des médecins

LE PROGRAMME FEMININ

Le comité d'organisation du Congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord n'a pas ménagé ses efforts pour l'élaboration d'un programme récréatif pour les femmes des congressistes. Celles-ci ne pourront prétexter l'ennui d'un séjour dans la capitale du Canada, si l'on en juge par les activités auxquelles elles sont conviées à prendre part.

Lundi, 5 septembre:
9 h. p.m.: Séance solennelle d'ouverture.

Mardi, 6 septembre:
10 h. a.m.: Visite du Parlement, Chambre des Communes, Sénat, Bibliothèque, Tour de la Paix, Chapelle du Souvenir.

2 h. 30 p.m.: Promenade en auto autour de la ville.

5 h. 30 p.m.: Thé au "Club Club".

9 h. p.m.: Danse au Club Rivermead (chemin Aylmer).

Mercredi, 7 septembre:
10 h. a.m.: Visite des musées, des archives de l'Hôtel de la monarchie, de la Commission canadienne des recherches nationales.

12 h. 30 a.m.: Déjeuner offert par la ville d'Ottawa et l'Association, au Château-Laurier.

5 h. p.m.: Garden party au Country Club.

9 h. p.m.: Réception du président.

11 h. 30 p.m.: Cinéma français. Théâtre Laurier, Hull.

Jedi, 8 septembre:
Temps libre pour visite aux magasins.

5 h. p.m.: Thé sur la terrasse du Château-Laurier.

7 h. 30 p.m.: Banquet et bal.

Pour les fêtes à La Vérendrye

LA PROVINCE DONNE \$1,500

Winnipeg, 24 août (par courrier) — La province de Québec se devait à elle-même de faire quelque chose pour son glorieux fils que l'on va honorer la semaine prochaine au Manitoba. Les organisateurs manitobains — anglais comme canadiens-français — escomptaient l'appui de la vieille province dont la devise *Je me souviens* symbolise l'attachement à la tradition si belle de la Nouvelle-France. Et ces messieurs n'ont pas été déçus. Samedi après-midi, le président général recevait un télégramme de M. Maurice Duplessis, premier ministre, conçu en ces termes: "Je vous félicite de votre louable initiative."

"Je serai malheureusement absent de la province au début de septembre et je serai privé du plaisir et de l'honneur de prendre part aux fêtes en l'honneur du grand La Vérendrye et de vous rencontrer, ainsi que les compatriotes qui seront présents. La province sera représentée par l'honorable Onésime Gagnon, ministre des mines et des pêcheries, par M. Alexandre Taché, député de Hull, et M. Auguste Boyer, député de Châteauguay. Il me fait plaisir de vous accorder un octroi de \$1,500.00 que nous aurons voulu plus considérable, mais qui doit être limité à cause des nombreux besoins et des moyens évidemment restreints de la province."

A Saint-Hyacinthe

Dans les maisons d'enseignement

Saint-Hyacinthe, 26 (D.N.C.) — La rentrée des classes, dans les différentes maisons d'enseignement de Saint-Hyacinthe, se fera cette année aux dates suivantes: Académie Girouard et Académie Prince, Ecole Normale de Saint-Hyacinthe, Ecole du Christ-Roi, Ecole Mercier, 1er septembre; Juvénat des Soeurs de Saint-Joseph, 5 septembre; Jardin de l'Enfance des SS. de Saint-Joseph, Ecoles Jacques-Cartier, La Roche, Raymond, et Saint-Joseph, Académie Saint-Dominique, 6 septembre; Séminaire de Saint-Hyacinthe, Pensionnat des SS. de La Présentation de Saint-Joseph, Ecole Commerciale Lussier, 7 septembre; Académie Notre-Dame de Lorette, le 7 septembre pour les pensionnaires, le 8 pour les quart-pensionnaires; Collège Saint-Maurice, le 8 septembre pour les internes, le 8 pour les externes, dans la section lettres-sciences, le 14 septembre pour les internes, le 15 pour les externes, dans la section du baccalauréat.

On vient de désigner, chez les RR. SS. de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, les religieux qui formeront le personnel des écoles Laroque et Raymond à Saint-Hyacinthe, l'école Jacques-Cartier à La Providence. Ci-après les membres du personnel, pour chaque institution:

Ecole Laroque: les RR. SS. Marie-de-la-Présentation, supérieure; Sainte-Rose-de-Lima, maîtresse d'anglais; les RR. SS. Sainte-Suzanne, Saint-Gervais, Imelda-de-l'Eucharistie, Saint-Thomas, Pauline-des-anges, Pauline-du-Carmel, Madeleine-de-Bethanie, Saint-Eugène.

Ecole Raymond: R. S. Anne-de-Jésus, supérieure; R. S. Marie-de-Victoires, enseignement de l'anglais; les RR. SS. Saint-Marcel, Marie-Saint-Rap h a e l, Marie-de-la-Providence, Saint-Pierre d'Alcantara, Saint-Jean-Climaque.

Ecole Jacques-Cartier: R. S. Joseph-de-l'Eucharistie, supérieure; les RR. SS. Saint-Germain, Marguerite-du-Sacré-Coeur, Sainte-Bernadette, du Saint-Nom-de-Marie, Marie-du-Calvaire, Gertrude-de-Jésus, Marie-des-Neiges; la R. S. Thérèse d'Alençon, enseignement du piano.

Le personnel de l'Académie Prince, école de jeunes filles que dirigent à Saint-Hyacinthe les RR. SS. de La-Présentation-de-Marie, sous l'autorité de la Commission scolaire de Saint-Hyacinthe, vient d'être reconstitué pour la prochaine année scolaire. Il se composera comme suit: les RR. SS. M.-Saint-Eloi, directrice; M.-Joseph-Alphonse, professeur de 9e et 10 années; Armand-

Marie, 8e année; M.-St-Félicité, 7e; M.-Paul-Henri, 6me; M.-S.-Fernand et M.-S.-Constant, 5ème; M.-Salomé, 4ème A; M.-St-Théodose, 4e B; M.-Paul-Rédempteur, 4ème C; M.-S.-Raul, 3ème A; Marie-Calixte, 3ème B; Mlle Thérèse Desrosiers, 3ème C; les RR. SS. Marie-Sainte-Adèle, 2ème A; M.-Joseph-du-Sauveur, 2ème B; Rachel-de-Marie, 1re A; Marie-Emilien, 1ère B; M.-S.-Jean-Aumônier, classe enfantine A; M.-Louis-René, classe enfantine B; M.-Charles-Amédée, professeur d'anglais; M.-Louise-de-Marillac, et M.-Louis-de-Blais, professeurs de musique.

La R. S. M.-Saint-Maxime, des RR. SS. de La Présentation-de-Marie, a été nommée directrice de l'Ecole Mercier de cette ville, en remplacement de la R. S. Marie-Aimée, qui devient directrice de l'Ecole Sainte-Thérèse à Drummondville. A la même institution, la R. S. Marie-Cécile-Xvonne a été nommée maîtresse de musique, de chœur et d'anglais, en remplacement de la R. S. Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, assignée à Bourg St-André, France. Les autres membres du personnel, pour la prochaine année scolaire, seront les RR. SS. M.-Sainte-Eulalie, maîtresse des 6e, 7e et 8e années; M.-Thérèse de Saint-Augustin, 5e année; M.-Gertrude de Saint-Sacrement, 4e année; Philibert-Marie, 3e année A; M.-Cécile-Andrée, 3e année B; Marie-de-la-Miséricorde, 2e année A; M.-Thérèse du Divin-Coeur, 2e année B, en remplacement de Mlle Laurette De Grandpré; M.-Saint-Félix de Valois, 1ère année; M.-Saint-Jean-Chrysostôme, classe enfantine; Marie-Virginie, cuisinière.

"Evangéline"

L'opéra de Xavier Leroux qui sera représenté au Collège de Saint-Laurent, en septembre, sous le patronage du secrétaire provincial

Comme nous l'avons annoncé, le Conservatoire national de Musique, sous le patronage du secrétaire provincial, donnera les 13, 15 et 16 septembre à l'auditorium du Collège de Saint-Laurent, *Evangéline*, opéra en quatre actes avec prologue, de Xavier Leroux.

Voici quelques notes sur le 3e acte.

Depuis de longs mois, Evangéline fidèle à son serment lors de l'exil de son fiancé, cherche partout la trace de celui qu'elle aime, sans jamais rien trouver. La voici qui arrive sur les bords de la Tèche en Louisiane, accompagnée de Dahr qui ne la quitte pas. La cabane d'un berger s'offre à leur vue et le jeune père occupé à rentrer ses troupeaux leur donne l'abri de son toit et le frugal repas préparé pour lui. Des voix lointaines se font entendre. Ce sont, dit le berger:

Des troupes de chasseurs et de coureurs des bois, qui ont rendez-vous, pour s'embarquer dès l'aube et pour se mettre en route. C'est alors qu'Evangéline dans une envolée sublime:

"Des l'aube, et nous aussi demain, Nous reprendrons notre éternel chemin."

"Pourtant, si c'est de Dieu la volonté, Que nous ne devons plus nous revoir en ce monde..."

"Quand j'aurai compris que mon espoir est vain!..."

"Aux pieds des saints autels je dirai humblement, Recevez-moi, mon Dieu, me voici toute à vous, (toute à vous, "Que votre volonté soit faite..."

Puis, elle rentre dans la cabane prendre un repos que lui conseille Dahr.

A l'aube, les chasseurs viennent au bord de l'eau, se préparant s'embarquer sur un radeau. Gabriel et son père sont parmi eux. Le vieux Basile cherche à retenir ses fils auprès de lui:

Tu ne seras pas là pour me fermer les yeux.

Gabriel répond: J'espère vous embrasser encore, lorsque je reviendrai.

Chimère! Tu ne reviendras pas... (moins que l'oubli qui fut sa femme...)

Gabriel ne peut pas oublier celle en lui disant:

"Va donc porter ailleurs la douleur qui te mine."

La nuit s'achève. Evangéline sort de la cabane en proie aux affres d'un rêve... Elle a rêvé ce qu'elle vient de se passer... Soudain, elle entend au loin la voix de Gabriel. Elle aperçoit le radeau elle crie, elle ne pouvant se faire entendre, elle tombe évanouie.

MYSTO
TUE
TOUT INSECTE
BIDONS DE 10 20 40 60 160 OZ.

Maux de Tête
Toujours soulagés par
ANTALGINE

ANTIKOR-LAURENCE
Entève
CORS, VERRUES
DURILLONS
EFFICACE
PARMACIE LAURENCE 25
SAINT-JACQUES
BOULEVARD
MONTREAL
COW 31 BONS ET ONTARIO

FEU! FEU!
— Cri d'angoisse
Protégez-vous contre l'élément destructeur avec le fameux appareil d'alarme automatique
GUARD-X
qui ne manque jamais d'avertir dès que la température approche un degré dangereux.
Faites-le installer chez vous.
Deux grandeurs:
GUARD-X SENIOR
Extincteur et alarme \$9.75
GUARD-X JUNIOR
Alarme \$1.00
GUARD-X Spécial . . \$9.75
Remise spéciale sur primes d'assurance
GARANTIE:
GUARD-X — recommandé et approuvé par les autorités religieuses et les inspecteurs de la prévention des incendies.
Universal Appliances Ltd
J.-F. VERMETTE, gérant
486, ST-JEAN - MONTREAL
PL. 7908

LE COMPOSÉ
AIREX
CONTRE
RHUMATISMES

Spécial
UNE INCOMPARABLE VALEUR DE
PETITS PIANOS "CONSOLE"
Chez Archambault
\$285
Jamais il ne s'est vu de piano aussi beau et aussi bon, à un tel bas prix. Fabriqué tout spécialement par Archambault, il est de très haute qualité, d'un modèle exclusif nouveau et d'une sonorité remarquable. Il possède un clavier de 7 1/3 octaves et comporte une garantie de 10 ans contre tout défaut de construction.
GENEREUSES CONDITIONS DE PAIEMENT
Ed. Archambault INC
500, Rue Sainte-Catherine Est
Angle Berri
MARquette 6201
Magasin maintenant ouvert les vendredis et samedis soirs
Dépositaire exclusif des pianos **BALDWIN** et **CHICKERING**.
NOUS LOUONS DES PIANOS DE PRATIQUE, A PARTIR DE \$3.00 PAR MOIS.

CALENDRIER

Demain: DIMANCHE, 28 AOUT 1938
 21^e Pentecôte, Saint Augustin, év. de doct.
 Lever du soleil, 5 h. 09.
 Coucher du soleil, 8 h. 41.
 Lever de la lune, 9 h. 08.
 Coucher de la lune, 8 h.
 Premier quart, le 2, à 9 h. 08. du soir.
 Pleine lune, le 11, à 9 h. 57. du matin.
 Dernier quart, le 18, à 9 h. 30. du soir.
 Nouvelle lune, le 25, à 6 h. 17. du matin.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

TEMPS PROBABLE

AUJOURD'HUI:

NUAGEUX — AVERSES

Tchécoslovaquie

La nouvelle offre de Prague aux Sudètes est à prendre ou à laisser

L'Allemagne aurait manifesté l'intention d'appuyer les demandes des Sudètes par toutes les mesures qu'elle estimera nécessaires — L'attitude de la Russie

Proclamation aux Sudètes — La discours de sir John Simon

Prague, 27. (S.P.A.) — La nouvelle offre que le gouvernement de la Tchécoslovaquie a faite aux dirigeants de la minorité des Sudètes est à prendre ou à laisser. Les autorités n'en ont pas encore révélé la nature au public. On dit qu'elle constitue le maximum des concessions que le gouvernement peut accorder, mais qu'elle ne répond certes pas à toutes les exigences du parti des Sudètes. Un comité de la part l'a reçue au cours d'une conférence avec lord Runciman.

Une nouvelle cause de l'inquiétude à Prague depuis quelques heures: l'Allemagne, parait-il, a manifesté à l'égard de l'intention d'appuyer les demandes des Allemands des Sudètes par toutes les mesures qu'elle estimera nécessaires et a déclaré qu'elle n'a pas l'intention de constituer une agression. On dit qu'elle a annoncé cette intention à la Grande-Bretagne et à l'Union soviétique, mais non pas à la France, la principale alliée de la Tchécoslovaquie.

(L'Associated Press n'a obtenu le Berlin ni confirmation ni démenti. Le Foreign-Office déclare avoir pas reçu de communication de cette nature-là. A Moscou, un porte-parole de l'ambassade d'Allemagne nie la nouvelle en ce qui concerne la capitale en question).

A Prague, d'autre part, on annonce que l'Union soviétique a déclaré à Berlin qu'elle considérerait comme une agression toute immixtion de l'étranger dans les affaires de la Tchécoslovaquie.

(L'Associated Press n'avait pas réussi à obtenir de déclaration des Soviétiques sur ce sujet, au moment de l'envoi de cette dépêche. Toutefois, cette agence d'information savait que le commissaire aux Affaires étrangères Litvinov n'a pas eu l'entrevue avec le représentant de l'Allemagne depuis dimanche dernier).

Il y a lieu de signaler qu'un député des Sudètes, M. Karl-Hermann Frank, lieutenant de M. Konrad Henlein, a conseillé aux Allemands de la Tchécoslovaquie de se défendre si les Tchèques les maltraitent. Son conseil a été communiqué à la minorité allemande au moyen de la radio. La censure de la presse tchécoslovaque a permis la publication de versions atténuées. Plus tard, un poste radio-phonique de Prague a lancé cet avertissement: la justice châtiera quiconque se fera droit à soi-même, l'ou qui vienne l'incitation à se faire droit à soi-même.

Berlin, 27. (SPA) — L'agence officielle d'information du Reich a publié cette proclamation que M. Karl Frank, lieutenant de M. Konrad Henlein, et M. Fritz Koellner ont adressée de Prague, parait-il, aux Allemands des Sudètes: Les attaques que des terroristes marxistes ont récemment faites contre nos camarades et contre des membres de notre groupe racial contiennent la preuve qu'elles ne sont pas des actes accidentels d'individus, mais qu'elles font partie d'un programme de nos adversaires marxistes. Le but sans doute c'est de donner aux observateurs étrangers l'impression que notre mouvement est encore dans cette région des adversaires qu'il faut prendre au sérieux et qui veulent et peuvent,

L'armée allemande

Au premier rang des armées de l'Europe

Le canon "antiligne-Magnot"

Berlin, 27. (SPA) — Des experts militaires étrangers croient que l'Allemagne a démontré que son armée est au premier rang des armées de l'Europe — d'une Europe qui se réarme. Ils disent que ce qu'ils ont vu lors du défilé de l'honneur du régiment de la Hongrie indique que l'Allemagne a pourvu son armée d'un matériel de premier ordre. Une arme nouvelle les a émerveillés: un canon de 9 à 11 pouces de calibre et d'environ 40 pieds de longueur. La nouveauté consiste en ceci que cet énorme canon se démonte de manière à être transportable en camions, ce qui lui assure une mobilité tout à fait extraordinaire pour une arme de ces dimensions. Il paraît que le peuple appelle cette arme nouvelle le canon "antiligne-Magnot".

La C. C. F. aura des candidats dans Cartier et St-Louis

La C. C. F. (Cooperative Commonwealth Federation) présentera un candidat à l'élection complémentaire du comté fédéral de Cartier, née de la mort de S.-W. Jacobs. Comme il semble sûr que M. Peter Bercovitch, député de St-Louis à l'Assemblée législative, va poser sa candidature à la succession de M. Jacobs, il y aura donc une élection complémentaire provinciale dans St-Louis. La C. C. F. a aussi l'intention de présenter un candidat à cette élection.

Les unités sanitaires

Québec, 27. (DNC) — On sait bien accompli par les unités sanitaires dans la province de Québec. Celles-ci ont d'ailleurs décroché les premiers prix dans un concours récent.

La province de Québec compte le plus grand nombre d'unités sanitaires au Canada, soit 39. Pour donner une idée de leur travail, nous publions les statistiques de 37 de ces unités pour le mois de juillet.

Or juillet n'est pas le plus fort mois de l'année. C'est en effet en mai et juin que le personnel des unités sanitaires a le plus de travail.

Les statistiques de juillet, telles que communiquées par le Dr Jean Grégoire, sous-ministre de la Santé, sont les suivantes:

C'est d'abord le travail de prophylaxie: 21 conférences d'hygiène générale, avec assistance de 2,764 personnes; 20 cours aux jeunes filles avec assistance de 468 personnes; trois cours de secours d'urgence avec assistance de 180 personnes; 7 représentations cinématographiques; 25,585 imprimés distribués; 88 communiqués aux journaux; 1,824 entrevues avec médecins, curés; 17,709 familles visitées par les visiteuses d'hygiène.

Assemblée du député de Joliette dimanche

M. Antonio Barrette, député de Joliette à l'Assemblée législative, rendra compte de son mandat de député, au cours d'une grande assemblée qui tiendra à 3 heures de l'après-midi à Saint-Ambroise de Kildare. M. Barrette sera accompagné de son collègue de Montcalm, M. Maurice Tellier.

Il y a nationalisme et nationalisme

La doctrine de l'Eglise — Un article de Mgr Fontenelle dans la "Croix" de Paris

Paris, 27. (P.C.-Havas) — "La patrie est à tous les instants lue par l'Eglise comme étant une vertu chrétienne pouvant s'élever jusqu'à l'héroïsme et à la sainteté", a déclaré Mgr Balconi, recteur du Collège de la Propagande, à qui le St-Père a laissé le soin d'expliquer sa pensée après la déclaration qu'il fit au cours d'une récente visite à la maison de campagne du collège de la Propagande: "Il y a nationalisme et nationalisme".

Le journal la Croix publie aujourd'hui un compte rendu de son correspondant romain, Mgr Fontenelle, du cours de vacances de missiologie, organisé par Mgr Balconi et dont il donna une leçon terminale sur "le nationalisme et les missions". Le correspondant romain de la Croix souligne l'attention avec laquelle cet enseignement doit être recueilli car "il a été donné en quelque sorte sur l'ordre et sous le regard du Pape".

"Mgr Balconi reprit d'ailleurs les prémisses de cet enseignement telles que le Saint-Père les avait exposées lui-même dans les précédentes audiences", écrit Mgr Fontenelle.

"A savoir que le nationalisme excessif trouve sa première condamnation dans un article du Credo affirmant la catholicité et l'universalité de l'Eglise. Au contraire, dans ce concept d'universalité, de famille humaine et chrétienne, vient très régulièrement s'insérer un nationalisme bien conçu qu'une tradition séculaire a d'ailleurs décoré du beau nom de patriotisme. Ce nationalisme-là, ou mieux, ce patriotisme, a même toujours été loué, par l'Eglise comme étant une vertu chrétienne pouvant s'élever jusqu'à l'héroïsme. "Adamanda est patria", disait Léon XIII, car l'amour de la patrie est l'extension naturelle de l'amour de la famille que saint Thomas range explicitement sous le chef de la vertu et de la justice. Et Mgr Balconi d'apporter à l'appui de la thèse catholique l'illustration de notre sainte Jeanne d'Arc. Il fit ensuite l'application plus particulièrement au problème missionnaire que les souverains interventions de Benoît XV et de Pie XI ont définitivement débarrassé d'un nationalisme exubérant et mortel".

Au congrès des économistes en agriculture

St-Anne de Bellevue, 27. (C.P.) — M. A.-W. Menzies-Kitchin, député de Cambridge au cinquième congrès international des économistes en agriculture qui se tient actuellement au collège MacDonald, a parlé, hier, à l'avant-dernière séance d'étude du congrès, de la réhabilitation rurale, dit-il, ne peut s'effectuer par une augmentation de la population en Angleterre, de la terre anglaise ne peut absorber le trop-plein des villes.

M. S. Seedorf, professeur à Berlin, a déclaré devant les congressistes qu'on ne saurait placer des gens inexpérimentés sur des terres, sans contrôle ni direction. Selon lui il est préférable de tenter d'améliorer le sort de ceux qui s'occupent déjà d'agriculture et de les empêcher de quitter leurs terres.

M. A.-E. Richards, du ministère fédéral de l'agriculture, a parlé, (comme nous le disions hier), du mouvement coopérative au Canada. M. A.-H. Cockayne a donné des informations très détaillées sur la politique agricole de la Nouvelle-Zélande.

Le collège du Sacré-Coeur de St-Hyacinthe

St-Hyacinthe, 26 — Le Canada de Montréal, annonçait ce matin en dépêche de son correspondant à St-Hyacinthe, que le collège du Sacré-Coeur de notre ville, réduit en cendres en janvier dernier, serait reconstruit incessamment, au coût de \$400,000 et qu'on y enseignerait le commerce, l'industrie, l'agriculture et les sciences. Les postes radio-phoniques de Montréal reprisent la nouvelle à leur compte et la répandent à travers la province. Or, tout cela n'est qu'un canard gigantesque. Le R. Frère Antonius, procureur provincial des Frères du Sacré-Coeur, province de Saint-Hyacinthe, était de passage ici aujourd'hui, et il a déclaré tout ignorer de ce qui a été répandu aux quatre vents. Rencontré par votre représentant, il a déclaré que le projet de reconstruction du collège de St-Hyacinthe, reste à l'étude, comme elle l'est depuis sept mois, mais qu'aucune décision n'a encore été prise, ni dans un sens ni dans l'autre.

La chasse à la perdrix

Québec, 27. (DNC) — Nous apprenons qu'une pression sera faite auprès du ministère des mines, de la chasse et des pêcheries, pour que la chasse à la perdrix soit rétablie temporairement à l'automne durant une période de quinze à trente jours, avec des restrictions quant à la limite de possession.

L'égout de Sillery

Québec, 27. (DNC) — Nous avons appris hier après-midi que les plans de l'égout collecteur de Sillery devront être modifiés et que la municipalité n'aura pas la permission de traverser le bosquet de Spencerwood. Ce changement occasionnera certainement des retards dans l'exécution du travail.

Les rouges prennent cinq villages

HENDAYE, France, 27. (A.P.) — Le gouvernement de Barcelone annonce aujourd'hui que ses miliciens se sont emparés de cinq villages au cours d'une offensive lancée de Puebla de Alcocer en direction de Casucera afin de tenter de réduire la poche taillée par les nationalistes sur le front d'Almadén.

Le lieutenant-colonel Drew demande une enquête

(Suite de la première page)

La rédaction est claire. Ce qui est mystérieux, c'est comment il se fait que le contrat a été signé par une compagnie qui n'avait aucune machinerie pour faire les mitrailleuses, et dont quatre des sept directeurs sont de simples employés de bureau au no 1207, Canada Permanent Building, ce qui est l'adresse de Plaxton and Company. Il est aussi quelque peu mystérieux que près de la moitié du stock de la compagnie d'armes qui a le contrat soit détenu par deux autres compagnies, L'Investment Reserves Limited et l'Anglo Engineering Limited, dont tous les directeurs et aussi tous les employés sont au numéro 1207, Canada Permanent Building. Est-il possible que ces directeurs possèdent personnellement le stock de l'Inglis Company, dont la valeur calculée sur le prix auquel elle est vendue actuellement au public, passe \$800,000? A qui appartient le stock? C'est le mystère que doit éclaircir M. Mackenzie.

Deux mois plus tard

4. Le ministre de la Défense nationale doit au public une autre explication, lorsqu'il cite pour sa propre défense des paroles prononcées en Chambre des Communes et qui n'ont rien à voir avec ce contrat. Il affirme avoir déclaré à la Chambre, le 14 février, que "tous ces contrats, ou tous ceux que l'on jugera nécessaires, devraient être référés au comité des comptes publics" à cette date. En fait, il n'a été signé que le 31 mars, soit six semaines plus tard. C'était donc deux mois plus tard que le jour où il en a parlé à la Chambre.

5. M. Mackenzie déclare que "le War Office a conclu que le major Hahn était qualifié pour entreprendre au Canada la fabrication des mitrailleuses Bren. Le major Hahn avait été chargé de soumettre des propositions bien arrêtées et d'essayer d'y intéresser le gouvernement canadien". C'est évidemment estimer très bas l'intelligence du public canadien. Car, à ce moment-là, le major Hahn n'avait aucune fabrique et aucune expérience dans la fabrication des mitrailleuses ou autre équipement militaire. Le gouvernement britannique croit peut-être dans la politique des "doubles industries" (shadow factories), mais c'est assurément un nouveau genre de "double industrie". Il n'existait pas d'usines d'armements à ce moment et le gros de la machinerie que le major Hahn se propose d'utiliser pour faire des mitrailleuses pour le Canada et la Grande-Bretagne appartient au gouvernement canadien. M. Mackenzie ne nous demandera certainement pas de croire que le gouvernement britannique négocierait avec le major Hahn, à moins d'avoir l'assurance préalable qu'il pourrait se servir de ces machines-outils.

6. M. Mackenzie, en nous disant qu'on n'avait pas demandé des soumissions, nous donne comme raison que ce système n'était pas acceptable au gouvernement britannique. Le gouvernement canadien dit-il alors qu'il prend ses ordres du gouvernement britannique sur la façon de fabriquer ses propres armements au Canada?

7. M. Mackenzie prétend que le gouvernement canadien a fait une économie de \$1,300,000 parce que les contrats conjoints ont été signés de cette façon. Y a-t-il une preuve quelconque que le Canada n'aurait pas économisé beaucoup plus si l'on avait procédé suivant le projet original de fabriquer les mitrailleuses dans un arsenal du gouvernement? Peut-on prétendre que le gouvernement britannique n'aurait pas consenti également à acheter 5,000 mitrailleuses Bren d'un arsenal du gouvernement? M. Mackenzie veut-il affirmer que la seule personne dans tout le Dominion avec laquelle le gouvernement consent à négocier, c'est le major Hahn?

8. M. Mackenzie déclare que j'ai oublié de dire qu'il avait "plusieurs chefs de dépenses" exclus de la liste sur laquelle on peut demander des profits. Il n'y en a pas beaucoup, mais il y en a quelques-uns: taxe de vente, droits tarifaires, droits régaliers, intérêt sur les prêts bancaires et dépréciation de la propriété même de la compagnie. Ce sont là les seules exceptions.

Dossiers ouverts au public

9. M. Mackenzie laisse entendre que les dossiers officiels auxquels je réfère dans mon article sont des dossiers que je n'avais pas le droit de voir. L'article marque clairement que les dossiers auxquels je fais allusion dans mon article sont des dossiers de la compagnie, qui n'ont rien à voir avec son bureau à lui. Ces dossiers sont ouverts au public et l'on y peut fouiller à raison d'un honoraire de 25 sous. Mon article ne contient aucune déclaration que ne puisse obtenir tout Canadien désireux de faire les recherches nécessaires.

Lord Stanley à Toronto

Le secrétaire d'Etat pour les Dominions ouvre l'exposition

Toronto, 27. (C.P.) — C'est au milieu du fracas de soixante bombes aériennes que lord Stanley de Preston, secrétaire d'Etat pour les Dominions, a ouvert hier l'Exposition de Toronto, qui célèbre cette année son cinquantenaire. Après avoir rappelé le souvenir de son grand-père qui fut gouverneur général du Canada et qui présida l'ouverture de la première exposition il y a cinquante ans, lord Stanley a déclaré que l'exposition constitue en quelque sorte une montre où le Canada exhibe toutes ses richesses, une montre qui témoigne de l'économie équilibrée que les divers gouvernements qui se sont succédé ont instaurée au Canada et qui a permis au pays de garder son rang de cinquième exportateur du monde même l'an dernier, quand la récolte du blé était mauvaise. Le secrétaire d'Etat pour les Dominions salue le Canada comme le pionnier de la préférence impériale et dit qu'il a été impressionné par les chiffres qui accusent les avantages que les pays de l'Empire ont retirés des accords d'Ottawa.

Au déjeuner que lui ont offert les directeurs de l'Exposition, lord Stanley a déclaré qu'il avait été heureux de voir à quel point on appréciait dans tous les milieux au Canada l'oeuvre accomplie par le premier ministre Neville Chamberlain. C'est un grand réconfort, dit-il, que de voir que la redoutable responsabilité qui lui-même et ses collègues ont dû assumer est appréciée justement outre-mer.

Les directeurs de l'Exposition ont offert au distingué visiteur une médaille d'or qui porte son effigie à l'effigie de son aïeul, M. Beverley Baxter, le journaliste originaire de Toronto qui est devenu député aux Communes anglaises, qui a présenté lord Stanley.

La grève des chômeurs se poursuit à Verdun

Le maire Ferland, de Verdun, n'a pas réussi, hier soir, lors d'une assemblée tenue à l'hôtel de ville, à décider les quelque 700 chômeurs à l'emploi de la ville de Verdun à reprendre leur travail.

Les chômeurs de Verdun sont en grève depuis hier midi et exigent la semaine de 44 heures et le salaire de 40 sous l'heure.

Le maire Ferland a demandé aux chômeurs de reprendre leur travail en attendant qu'il discute leur cas avec le ministre provincial du travail, M. William Tremblay, mais les grévistes ont refusé de se rendre à la demande de leur maire. Celui-ci a déclaré que la ville de Verdun refuserait des allocations de chômage à tous les chômeurs (employés par la ville) qui ne retourneraient pas au travail lundi.

Jusqu'ici la grève de Verdun a été paisible.

Me Adolphe Routhier

Québec, 27. (C.P.) — On annonce aujourd'hui que le premier ministre Duplessis a nommé Me Adolphe Routhier, c.r., registraire de la loi de la prévention des fraudes sur les valeurs mobilières, en remplacement de feu William Amyot, c.r.

Le nouveau registraire, qui a pratiqué sa profession à Montréal et à Québec, est un petit-fils de feu le juge en chef Adolphe Routhier.

La mort de Boudrias

Mont-Laurier, 27. — A l'issue de l'enquête préliminaire dans la cause d'Elmer Wagner, ce dernier a été condamné à subir son procès aux prochaines assises. Wagner est accusé d'homicide à la suite de la mort tragique d'Aristide Boudrias, survenue samedi dernier, au cours d'une sanglante altercation, au lac Blanc, à l'Annonciation. L'enquête préliminaire a été présidée par M. Edouard Régimbald, juge de paix de ce district. L'accusé prétend avoir agi en légitime défense.

La "John Inglis Co."

Le ministre préfère ignorer toutes les questions au sujet de la structure financière de la John Inglis Co. et quant aux deux compagnies mystérieuses qui en possèdent les actions. Il ignore également toutes les allusions au commerce de ces actions, et la nomination d'un courtier de bourse au poste de confiance de trésorier de la compagnie Inglis. La responsabilité du ministre n'a pas pris fin avec la signature du contrat. Car ce dernier porte que M. Mackenzie a le droit de vérifier et d'inspecter tous les dossiers de la compagnie. Le contrat porte aussi que M. Mackenzie devra être satisfait avant que l'on puisse vendre une part de la compagnie. Est-ce que M. Mackenzie serait satisfait?

Ce n'est pas une réponse

Une dépêche d'Ottawa fait dire aux chefs du ministère de la Défense nationale que mon article fait simplement partie d'une campagne d'injure entreprise par des politiciens ambitieux. Il se trouve incidemment que les mêmes mots ont été employés par M. Hugh Plaxton, député de Toronto. Mais ce n'est pas une réponse aux questions précises demandées dans l'intérêt public.

Chaque déclaration que j'ai faite est exacte et je défie le ministre de la Défense nationale de nommer un comité judiciaire ou un autre comité non politique, devant lequel j'aurai l'occasion de prouver pleinement chacune de mes allégations.

En Espagne

Dans le détroit de Gibraltar

Contre-torpilleur rouge mis hors de combat — Vingt morts — Quatorze blessés

GIBRALTAR, 27. (A.P.) — Le contre-torpilleur rouge "Jose Luis Diaz" a été mis hors de combat au cours d'un engagement de deux heures et demie contre quatre navires de la flotte nationaliste dans le détroit de Gibraltar. Vingt membres de l'équipage ont perdu la vie — noyés pour la plupart dans le compartiment avant — et les quatorze blessés ont été transportés à l'hôpital militaire de Gibraltar.

Le "Jose Luis Diaz", un navire de 1650 tonnes construit en 1928, avait quitté le Havre, France, où l'on avait travaillé huit mois à le réparer, il y a huit jours dans le plus grand secret pour se rendre à Valence. Les navires de la flotte de Franco surveillaient le détroit de Gibraltar depuis une semaine pour l'intercepter au passage.

Le blé

Aux Etats-Unis et en Australie

Subventions du gouvernement américain — Prix minimum en Australie

New-York, 27. (C.P.) — Les Etats-Unis et l'Australie, deux des grands producteurs de blé du monde, ont pris hier des mesures pour résoudre le problème que posent une récolte abondante et un marché où les prix s'affaiblissent. Le département de l'agriculture des Etats-Unis a annoncé qu'il achèterait le surplus de blé du pays pour l'exportation et pour l'alimentation des nécessiteux. Les premiers ministres des Etats australiens, réunis à Sydney, ont recommandé une entente entre le gouvernement fédéral et les gouvernements des Etats pour fixer un prix minimum de 88 sous le boisseau. Comme l'Australie consomme environ le tiers de sa récolte de blé qui devrait atteindre cette année 164,000,000 de boisseaux, on s'assurait des fonds nécessaires pour payer le prix minimum en imposant une taxe d'accise sur la farine et le blé.

Le département d'agriculture des Etats-Unis a fait savoir aux courtiers en grains qu'il achèterait du blé cette semaine et lundi prochain en vertu d'un programme de subventions dont les détails seront révélés plus tard. On croit que cette nouvelle signifie que le gouvernement Roosevelt tenterait de disposer du surplus de blé de 100,000,000 de boisseaux sur les marchés étrangers où la concurrence est très âpre même si l'opération devait entraîner pour lui une perte de \$25,000,000.

(Le secrétaire de l'agriculture des Etats-Unis, M. Henry Wallace, doit prononcer aujourd'hui même une allocution au congrès des économistes agricoles à Sainte-Anne de Bellevue. On croit qu'il saisira cette occasion d'exposer son projet de subventions).

L'Office national du Blé de France a fixé il y a deux jours le prix minimum du blé à \$1.50 le boisseau environ en se fondant sur l'index du coût de la vie, ce qui représente une diminution de 15 sous sur le prix minimum de l'an dernier.

M. Hungerford en avion

Vancouver, 27. — Après avoir volé de Vancouver à Seattle dans l'un des avions de la ligne des Trans-Canada Air Lines, M. S.J. Hungerford, président de cette compagnie, directeur général du Canadian National, s'est déclaré très content des avions Lockheed qui sont en usage sur cette ligne et qui seront aussi mis en service sur la ligne transcontinentale. M. Hungerford, qui est en voyage d'inspection dans l'Ouest, a visité les installations de Trans-Canada Air Lines sur la côte du Pacifique et les ateliers de la Boeing Aircraft, à Seattle, qui construisent les avions Lockheed. L'avion dont s'est servi M. Hungerford est du même type que celui employé par Hughes lors de son envol autour du monde.

Au cours de sa tournée d'inspection dans l'Ouest, M. Hungerford est accompagné de trois conseillers d'administration de Montréal: MM. E.-H. Reed, d'Amherst, N.-E., B.-L. Daly, de Montréal et R.-J. Moffat, de Bradwell, Sask. Ils visiteront l'hôtel de Vancouver que l'on se propose d'ouvrir l'été prochain et le nouveau quai du Canadian National à Cowichan Bay, Vancouver. Il visite actuellement la vallée d'Okanagan, célèbre pour ses vergers.

Paralysé guéri à Lourdes

Paris, 27. (P.C.-Havas) — Les médecins du bureau de constatations de Lourdes, au nombre d'une vingtaine, examineront Omer Debuissou après son immersion dans la piscine, ne trouveront plus une trace d'encéphalite qui, depuis dix-huit ans, paralysait le malade.

Omer Debuissou qui vient de rentrer à son domicile à Loos, dans le Nord, est encore allongé et ne peut se mouvoir seul. Les médecins affirment que le temps seul suffira à présent pour faire disparaître l'ankylose consécutive à 18 années d'immobilité. C'est à l'âge de 11 ans que le jeune homme, qui a actuellement 29 ans, fut frappé par une paralysie, à la suite d'une encéphalite léthargique. Depuis, il était alimenté mécaniquement. Le médecin traitant d'Arras avait délivré avant son départ pour Lourdes le certificat médical suivant: "Je certifie que Debuissou est atteint d'une paralysie de tous les membres avec troubles cérébraux. On doit considérer son cas comme absolument incurable". On sait que, après son immersion dans la piscine et son transport par brancardiers à l'hôpital, le paralysé parvint alors à lever le bras et à prononcer les paroles: "Je vous salue Marie".

Boursiers provinciaux

Québec, 27. (DNC) — M. Albini Paquette était à Québec cette semaine et a fait ratifier l'octroi d'une vingtaine de bourses. Il s'agit de renouvellements dans plusieurs cas. Des musiciens sont aussi au nombre des boursiers.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES. LE "DEVOIR". Bureaux: pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents. Téléphone: 3361. Bureaux: pour les voyages, passeports, etc., chèque de voyages, passeports.

Nouvelle revue dominicaine

"La vie chrétienne avec Notre-Dame"

Paris, 27. (C.P.-Havas) — "Mettre la spiritualité chrétienne à la portée de tous les fidèles, créer une sorte de spiritualité populaire, déclarer le Père Dominicain Bernadot à un correspondant de l'agence Havas, c'est le but que je me suis proposé en créant "La vie chrétienne avec Notre-Dame" dont le numéro d'essai vient d'être terminé et qui paraîtra régulièrement chaque mois, à partir du 15 octobre. Une immense poussée de vie surnaturelle envahit aujourd'hui, pour la renouveler, toute la vie chrétienne. C'est un fait. En France particulièrement, la grâce du Christ coule à pleins bords. Toujours cette montée de grâce dans les âmes s'est traduite par une exigence plus pressante de vérité. Les fidèles ne se lassent pas d'interroger leurs prêtres sur la nature exacte du don qui leur est promis et dont ils éprouvent mystérieusement l'attrait.

Les plus belles de ces âmes sont les plus simples. Les esprits les plus avides sont ceux des ouvriers et des paysans chrétiens. Aussi comme il y a sept siècles, saint Dominique devant apprendre le Christ à des hommes qui ne le savaient plus, nous avons demandé à Notre-Dame de nous aider. Elle est la mère éducatrice par excellence. Et les plus hauts mystères de spiritualité chrétienne ont été vécus humainement par elle, qui vécut avec son fils, avec Dieu. Ainsi sous la conduite de Marie, nous nous proposons de reprendre toute la vie chrétienne dans cette oeuvre d'évangélisation des pauvres".

Le numéro d'essai de la nouvelle revue dominicaine est une belle publication de 32 pages, tirée en héliogravure et abondamment illustrée de photos, "parce que, de tous temps, l'image a été l'instrument privilégié de l'instruction des humbles". Parce que le rosaire n'est lui-même qu'une longue imagerie, "le rosaire sera une méthode qui poussera activement la formation chrétienne des fidèles et leur transformation dans le Christ".

Par ses chroniques, ses articles, ses images nouvelles, la revue mettra chaque mois que le rosaire est une méthode qui permet au chrétien d'assimiler infailliblement la vie chrétienne avec Notre-Dame. Les articles de doctrine des révérends Pères Bernadot et de Selancy, contiennent plusieurs reportages pittoresques sur le Mont Carmel, sur la liturgie vécue, le pèlerinage de Notre-Dame des Neiges, une étude littéraire sur le sentiment toria, Louis XIII et la Sainte de nombreuses variétés sur Notre-Dame des petits enfants, les Sanatoria et Louis XIII et la Sainte Vierge.

Par ses chroniques, ses articles, ses images nouvelles, la revue mettra chaque mois que le rosaire est une méthode qui permet au chrétien d'assimiler infailliblement la vie chrétienne avec Notre-Dame. Les articles de doctrine des révérends Pères Bernadot et de Selancy, contiennent plusieurs reportages pittoresques sur le Mont Carmel, sur la liturgie vécue, le pèlerinage de Notre-Dame des Neiges, une étude littéraire sur le sentiment toria, Louis XIII et la Sainte de nombreuses variétés sur Notre-Dame des petits enfants, les Sanatoria et Louis XIII et la Sainte Vierge.

Diocèse de St-Hyacinthe

Changements ecclésiastiques

Saint-Hyacinthe, 27. (D.N.C.) — S. E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, vient d'annoncer dans son diocèse les changements ecclésiastiques suivants: M. l'abbé Charles-Emile Héty est nommé curé de Saint-Dominique (Bagot); M. l'abbé Omer Beauregard est nommé curé de Saint-Thomas d'Acquin; M. l'abbé Alphonse Gervais, curé de Saint-Marcel; M. l'abbé Jean-Baptiste Morlat, aumônier du collège de Farnham; M. l'abbé Pierre Loiseau, desservant à Mont-Saint-Grégoire; M. l'abbé Omer Jodoin, vicaire à la cathédrale de Saint-Hyacinthe; M. l'abbé Alphonse Beauregard, vicaire à Saint-Robert; M. l'abbé Roland Petit, vicaire à Notre-Dame de Granby.



RADIO-GAZETTE

(N. B. — Tous les programmes à ondes courtes sont donnés à l'heure solaire, alors que les programmes américains et canadiens sont à l'heure avancée).

Samedi, 27 août

Radio-France

Station Paris-Mondial — sur 25 mètres 24 et sur 25 mètres 60

7.30 p.m. Concert de musique enregistrée; informations en français et cours; 9.00 p.m. Informations en anglais; disques; informations en allemand.

Radio-Italie

Station 280, Rome — sur 31 mètres 13

7.30 p.m. L'Heure de l'Amérique du Nord — Nouvelles en anglais; concert de musique de chambre, par le trio Martorana; causerie: le transport urbain; nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles

6.05 p.m. Sport.
6.15 p.m. Des chansons pour vous.
7.00 p.m. Piece symphonique.
7.30 p.m. The Columbia workshop.
8.00 p.m. Swing club.
8.30 p.m. Designs in harmony.
9.00 p.m. Le professeur Quix.
9.45 p.m. Del Casino, ténor.
11.00 p.m. Nouvelles du soir.

Radio-Canada

Station 280, Montréal — sur 31 mètres 13

6.30 p.m. Sport.
6.45 p.m. L'art de vivre.
8.00 p.m. Kindergarten.
8.45 p.m. Barry McKinley, baryton.
10.00 p.m. Crickie.

Radio-Canada

Guitare et violons

Le quintette Wolfe exécutera le samedi, 27, à midi, aux studios de la NBC, concert dont le poste CBF fera le relais, des oeuvres de Franz Trömer et de Francesco Durante pour guitare et violons. Le directeur du quintette, Harry Wolfe, est un guitariste.

Association canadienne-française des aveugles

Samedi matin, à 9 h. 45, le poste CKAC présentera à ses auditeurs MM. Maurice Marchand et Antoine Maurice, pianistes aveugles, dans un récital de mélodies modernes. Cette émission est offerte aux radiophiles dans le double but de leur plaire et de venir en aide aux aveugles.

Le tennis

Le poste CKAC relatera samedi après-midi, à 2 h. 45, un récit des épreuves éliminatoires pour le championnat de tennis national. Ces épreuves seront disputées au Longwood Cricket Club, Ted Husing, le célèbre commentateur sportif du réseau Columbia, décrira les diverses jouées pour les auditeurs à l'écoute. Une deuxième émission ayant trait à ce même événement sportif sera relayée par le poste CKAC à 5 heures samedi après-midi.

In my opinion

"In my opinion" la tribune libre anglaise du poste CKAC sera présentée samedi soir à 9 h. Au cours de cette émission on entendra M. C. J. Stewart qui donnera son avis sur "La Société des Nations" telle qu'elle est actuellement constituée; le capitaine J. Coleman, depuis 30 ans membre de divers corps de police, parlera de "La Prévention du crime"; et enfin, M. Max Bernfield, C.R., intéressera son auditoire en parlant "Des ventes faibles de la musique". Le poste CKAC a la direction de cette émission à M. J. H. Carveth.

Dimanche, 28 août 1938

Radio-France

Station Paris-Mondial — sur 25.24 mètres et sur 25.60 mètres

7.30 p.m. Concert de musique enregistrée; informations en français et cours; concert.
9.00 p.m. Informations en anglais; disques; le courrier de France: la vie à Paris; informations en allemand.

Radio-Italie

Station 280, Rome — sur 31.13 mètres

7.30 p.m. L'Heure de l'Amérique du Nord — Nouvelles en anglais; et de 8 à 9 heures, de Verdi; nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles

6.05 p.m. Sport.
6.15 p.m. Sérénade d'été.
7.15 p.m. Points de vue américains.
10.30 p.m. Del Casino, ténor.
1.00 p.m. Nouvelles du soir.

Radio-Canada

Station 280, Montréal — sur 31.13 mètres

6.30 p.m. L'Heure catholique américaine.
6.45 p.m. Un conte d'aujourd'hui.
7.30 p.m. Intéressant voisinage.
8.00 p.m. Programme Chase et Sanborn.
9.00 p.m. Manhattan merry-go-round.
9.30 p.m. Album américain de musique familière.
10.30 p.m. La table ronde de l'université de Chicago.

Radio-Canada

Les auditions du Music Hall

Le quatuor à cordes Perole et le pianiste Ignace Stratosol, au leur concert du dimanche, 28, à midi, et demi, concert relayé par le poste CBF, feront entendre le premier mouvement du Quintette en mi bémol de Schumann.

Le quatuor exécutera trois mouvements du Quatuor en la majeur de G. F. Haydn, et le troisième mouvement du Quatuor en mi bémol majeur, opus 30, de Tchaikowski.

Les chefs-d'œuvre du piano: la Sonate dite de l'Aurore

M. Paul Doyon, pianiste, donnera un récital aux studios de CBF de Radio-Canada, le dimanche, 28, à 1 h. 30 de l'après-midi.

M. Doyon jouera la Sonate, opus 33, de M. J. S. Beethoven, dite "Sonate aux crochets", et la Sonate, opus 31, de M. J. S. Beethoven, dite "Sonate aux crochets". Elle se compose d'un Allegro et d'un Adagio, pièce courte qui sert d'introduction au Rondeau final.

La Clef Magique

Les solistes du concert de la Clef magique de la RCA, dont le poste CBF fera le relais le dimanche, 28, de 2 à 3 h. de l'après-midi, seront: Beveridge Webster, pianiste; Conrad Thibault, baryton; Harriet Hilliard, chanteuse de genre; et le compositeur Frank Black, qui sera aussi au programme. Les commentaires seront faits en français.

L'Heure Dominicale

L'Heure dominicale au réseau français de Radio-Canada, le dimanche, 28 août,



RADIO-CANADA

(N. B. — Tous les programmes à ondes courtes sont donnés à l'heure solaire, alors que les programmes américains et canadiens sont à l'heure avancée).

Samedi, 27 août

Radio-France

Station Paris-Mondial — sur 25 mètres 24 et sur 25 mètres 60

7.30 p.m. Concert de musique enregistrée; informations en français et cours; 9.00 p.m. Informations en anglais; disques; informations en allemand.

Radio-Italie

Station 280, Rome — sur 31 mètres 13

7.30 p.m. L'Heure de l'Amérique du Nord — Nouvelles en anglais; concert de musique de chambre, par le trio Martorana; causerie: le transport urbain; nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles

6.05 p.m. Sport.
6.15 p.m. Des chansons pour vous.
7.00 p.m. Piece symphonique.
7.30 p.m. The Columbia workshop.
8.00 p.m. Swing club.
8.30 p.m. Designs in harmony.
9.00 p.m. Le professeur Quix.
9.45 p.m. Del Casino, ténor.
11.00 p.m. Nouvelles du soir.

Radio-Canada

Station 280, Montréal — sur 31 mètres 13

6.30 p.m. Sport.
6.45 p.m. L'art de vivre.
8.00 p.m. Kindergarten.
8.45 p.m. Barry McKinley, baryton.
10.00 p.m. Crickie.

Radio-Canada

Guitare et violons

Le quintette Wolfe exécutera le samedi, 27, à midi, aux studios de la NBC, concert dont le poste CBF fera le relais, des oeuvres de Franz Trömer et de Francesco Durante pour guitare et violons. Le directeur du quintette, Harry Wolfe, est un guitariste.

Association canadienne-française des aveugles

Samedi matin, à 9 h. 45, le poste CKAC présentera à ses auditeurs MM. Maurice Marchand et Antoine Maurice, pianistes aveugles, dans un récital de mélodies modernes. Cette émission est offerte aux radiophiles dans le double but de leur plaire et de venir en aide aux aveugles.

Le tennis

Le poste CKAC relatera samedi après-midi, à 2 h. 45, un récit des épreuves éliminatoires pour le championnat de tennis national. Ces épreuves seront disputées au Longwood Cricket Club, Ted Husing, le célèbre commentateur sportif du réseau Columbia, décrira les diverses jouées pour les auditeurs à l'écoute. Une deuxième émission ayant trait à ce même événement sportif sera relayée par le poste CKAC à 5 heures samedi après-midi.

In my opinion

"In my opinion" la tribune libre anglaise du poste CKAC sera présentée samedi soir à 9 h. Au cours de cette émission on entendra M. C. J. Stewart qui donnera son avis sur "La Société des Nations" telle qu'elle est actuellement constituée; le capitaine J. Coleman, depuis 30 ans membre de divers corps de police, parlera de "La Prévention du crime"; et enfin, M. Max Bernfield, C.R., intéressera son auditoire en parlant "Des ventes faibles de la musique". Le poste CKAC a la direction de cette émission à M. J. H. Carveth.

Dimanche, 28 août 1938

Radio-France

Station Paris-Mondial — sur 25.24 mètres et sur 25.60 mètres

7.30 p.m. Concert de musique enregistrée; informations en français et cours; concert.
9.00 p.m. Informations en anglais; disques; le courrier de France: la vie à Paris; informations en allemand.

Radio-Italie

Station 280, Rome — sur 31.13 mètres

7.30 p.m. L'Heure de l'Amérique du Nord — Nouvelles en anglais; et de 8 à 9 heures, de Verdi; nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles

6.05 p.m. Sport.
6.15 p.m. Sérénade d'été.
7.15 p.m. Points de vue américains.
10.30 p.m. Del Casino, ténor.
1.00 p.m. Nouvelles du soir.

Radio-Canada

Station 280, Montréal — sur 31.13 mètres

6.30 p.m. L'Heure catholique américaine.
6.45 p.m. Un conte d'aujourd'hui.
7.30 p.m. Intéressant voisinage.
8.00 p.m. Programme Chase et Sanborn.
9.00 p.m. Manhattan merry-go-round.
9.30 p.m. Album américain de musique familière.
10.30 p.m. La table ronde de l'université de Chicago.

Radio-Canada

Les auditions du Music Hall

Le quatuor à cordes Perole et le pianiste Ignace Stratosol, au leur concert du dimanche, 28, à midi, et demi, concert relayé par le poste CBF, feront entendre le premier mouvement du Quintette en mi bémol de Schumann.

Le quatuor exécutera trois mouvements du Quatuor en la majeur de G. F. Haydn, et le troisième mouvement du Quatuor en mi bémol majeur, opus 30, de Tchaikowski.

Les chefs-d'œuvre du piano: la Sonate dite de l'Aurore

M. Paul Doyon, pianiste, donnera un récital aux studios de CBF de Radio-Canada, le dimanche, 28, à 1 h. 30 de l'après-midi.

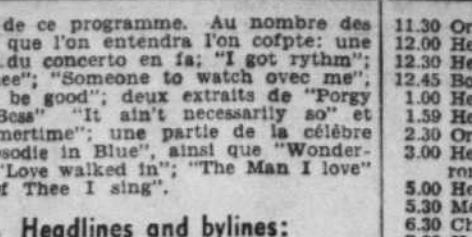
M. Doyon jouera la Sonate, opus 33, de M. J. S. Beethoven, dite "Sonate aux crochets", et la Sonate, opus 31, de M. J. S. Beethoven, dite "Sonate aux crochets". Elle se compose d'un Allegro et d'un Adagio, pièce courte qui sert d'introduction au Rondeau final.

La Clef Magique

Les solistes du concert de la Clef magique de la RCA, dont le poste CBF fera le relais le dimanche, 28, de 2 à 3 h. de l'après-midi, seront: Beveridge Webster, pianiste; Conrad Thibault, baryton; Harriet Hilliard, chanteuse de genre; et le compositeur Frank Black, qui sera aussi au programme. Les commentaires seront faits en français.

L'Heure Dominicale

L'Heure dominicale au réseau français de Radio-Canada, le dimanche, 28 août,



RADIO-CANADA

(N. B. — Tous les programmes à ondes courtes sont donnés à l'heure solaire, alors que les programmes américains et canadiens sont à l'heure avancée).

Samedi, 27 août

Radio-France

Station Paris-Mondial — sur 25 mètres 24 et sur 25 mètres 60

7.30 p.m. Concert de musique enregistrée; informations en français et cours; 9.00 p.m. Informations en anglais; disques; informations en allemand.

Radio-Italie

Station 280, Rome — sur 31 mètres 13

7.30 p.m. L'Heure de l'Amérique du Nord — Nouvelles en anglais; concert de musique de chambre, par le trio Martorana; causerie: le transport urbain; nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles

6.05 p.m. Sport.
6.15 p.m. Des chansons pour vous.
7.00 p.m. Piece symphonique.
7.30 p.m. The Columbia workshop.
8.00 p.m. Swing club.
8.30 p.m. Designs in harmony.
9.00 p.m. Le professeur Quix.
9.45 p.m. Del Casino, ténor.
11.00 p.m. Nouvelles du soir.

Radio-Canada

Station 280, Montréal — sur 31 mètres 13

6.30 p.m. Sport.
6.45 p.m. L'art de vivre.
8.00 p.m. Kindergarten.
8.45 p.m. Barry McKinley, baryton.
10.00 p.m. Crickie.

Radio-Canada

Guitare et violons

Le quintette Wolfe exécutera le samedi, 27, à midi, aux studios de la NBC, concert dont le poste CBF fera le relais, des oeuvres de Franz Trömer et de Francesco Durante pour guitare et violons. Le directeur du quintette, Harry Wolfe, est un guitariste.

Association canadienne-française des aveugles

Samedi matin, à 9 h. 45, le poste CKAC présentera à ses auditeurs MM. Maurice Marchand et Antoine Maurice, pianistes aveugles, dans un récital de mélodies modernes. Cette émission est offerte aux radiophiles dans le double but de leur plaire et de venir en aide aux aveugles.

Le tennis

Le poste CKAC relatera samedi après-midi, à 2 h. 45, un récit des épreuves éliminatoires pour le championnat de tennis national. Ces épreuves seront disputées au Longwood Cricket Club, Ted Husing, le célèbre commentateur sportif du réseau Columbia, décrira les diverses jouées pour les auditeurs à l'écoute. Une deuxième émission ayant trait à ce même événement sportif sera relayée par le poste CKAC à 5 heures samedi après-midi.

In my opinion

"In my opinion" la tribune libre anglaise du poste CKAC sera présentée samedi soir à 9 h. Au cours de cette émission on entendra M. C. J. Stewart qui donnera son avis sur "La Société des Nations" telle qu'elle est actuellement constituée; le capitaine J. Coleman, depuis 30 ans membre de divers corps de police, parlera de "La Prévention du crime"; et enfin, M. Max Bernfield, C.R., intéressera son auditoire en parlant "Des ventes faibles de la musique". Le poste CKAC a la direction de cette émission à M. J. H. Carveth.

Dimanche, 28 août 1938

Radio-France

Station Paris-Mondial — sur 25.24 mètres et sur 25.60 mètres

7.30 p.m. Concert de musique enregistrée; informations en français et cours; concert.
9.00 p.m. Informations en anglais; disques; le courrier de France: la vie à Paris; informations en allemand.

Radio-Italie

Station 280, Rome — sur 31.13 mètres

7.30 p.m. L'Heure de l'Amérique du Nord — Nouvelles en anglais; et de 8 à 9 heures, de Verdi; nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles

6.05 p.m. Sport.
6.15 p.m. Sérénade d'été.
7.15 p.m. Points de vue américains.
10.30 p.m. Del Casino, ténor.
1.00 p.m. Nouvelles du soir.

Radio-Canada

Station 280, Montréal — sur 31.13 mètres

6.30 p.m. L'Heure catholique américaine.
6.45 p.m. Un conte d'aujourd'hui.
7.30 p.m. Intéressant voisinage.
8.00 p.m. Programme Chase et Sanborn.
9.00 p.m. Manhattan merry-go-round.
9.30 p.m. Album américain de musique familière.
10.30 p.m. La table ronde de l'université de Chicago.

Radio-Canada

Les auditions du Music Hall

Le quatuor à cordes Perole et le pianiste Ignace Stratosol, au leur concert du dimanche, 28, à midi, et demi, concert relayé par le poste CBF, feront entendre le premier mouvement du Quintette en mi bémol de Schumann.

Le quatuor exécutera trois mouvements du Quatuor en la majeur de G. F. Haydn, et le troisième mouvement du Quatuor en mi bémol majeur, opus 30, de Tchaikowski.

Les chefs-d'œuvre du piano: la Sonate dite de l'Aurore

M. Paul Doyon, pianiste, donnera un récital aux studios de CBF de Radio-Canada, le dimanche, 28, à 1 h. 30 de l'après-midi.

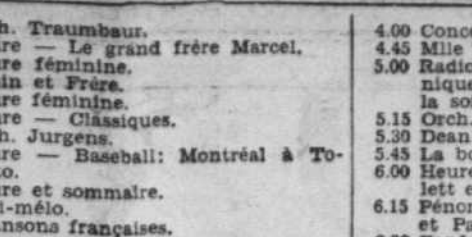
M. Doyon jouera la Sonate, opus 33, de M. J. S. Beethoven, dite "Sonate aux crochets", et la Sonate, opus 31, de M. J. S. Beethoven, dite "Sonate aux crochets". Elle se compose d'un Allegro et d'un Adagio, pièce courte qui sert d'introduction au Rondeau final.

La Clef Magique

Les solistes du concert de la Clef magique de la RCA, dont le poste CBF fera le relais le dimanche, 28, de 2 à 3 h. de l'après-midi, seront: Beveridge Webster, pianiste; Conrad Thibault, baryton; Harriet Hilliard, chanteuse de genre; et le compositeur Frank Black, qui sera aussi au programme. Les commentaires seront faits en français.

L'Heure Dominicale

L'Heure dominicale au réseau français de Radio-Canada, le dimanche, 28 août,



RADIO-CANADA

(N. B. — Tous les programmes à ondes courtes sont donnés à l'heure solaire, alors que les programmes américains et canadiens sont à l'heure avancée).

Samedi, 27 août

Radio-France

Station Paris-Mondial — sur 25 mètres 24 et sur 25 mètres 60

7.30 p.m. Concert de musique enregistrée; informations en français et cours; 9.00 p.m. Informations en anglais; disques; informations en allemand.

Radio-Italie

Station 280, Rome — sur 31 mètres 13

7.30 p.m. L'Heure de l'Amérique du Nord — Nouvelles en anglais; concert de musique de chambre, par le trio Martorana; causerie: le transport urbain; nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles

6.05 p.m. Sport.
6.15 p.m. Des chansons pour vous.
7.00 p.m. Piece symphonique.
7.30 p.m. The Columbia workshop.
8.00 p.m. Swing club.
8.30 p.m. Designs in harmony.
9.00 p.m. Le professeur Quix.
9.45 p.m. Del Casino, ténor.
11.00 p.m. Nouvelles du soir.

Radio-Canada

Station 280, Montréal — sur 31 mètres 13

6.30 p.m. Sport.
6.45 p.m. L'art de vivre.
8.00 p.m. Kindergarten.
8.45 p.m. Barry McKinley, baryton.
10.00 p.m. Crickie.

Radio-Canada

Guitare et violons

Le quintette Wolfe exécutera le samedi, 27, à midi, aux studios de la NBC, concert dont le poste CBF fera le relais, des oeuvres de Franz Trömer et de Francesco Durante pour guitare et violons. Le directeur du quintette, Harry Wolfe, est un guitariste.

Association canadienne-française des aveugles

Samedi matin, à 9 h. 45, le poste CKAC présentera à ses auditeurs MM. Maurice Marchand et Antoine Maurice, pianistes aveugles, dans un récital de mélodies modernes. Cette émission est offerte aux radiophiles dans le double but de leur plaire et de venir en aide aux aveugles.

Le tennis

Le poste CKAC relatera samedi après-midi, à 2 h. 45, un récit des épreuves éliminatoires pour le championnat de tennis national. Ces épreuves seront disputées au Longwood Cricket Club, Ted Husing, le célèbre commentateur sportif du réseau Columbia, décrira les diverses jouées pour les auditeurs à l'écoute. Une deuxième émission ayant trait à ce même événement sportif sera relayée par le poste CKAC à 5 heures samedi après-midi.

In my opinion

"In my opinion" la tribune libre anglaise du poste CKAC sera présentée samedi soir à 9 h. Au cours de cette émission on entendra M. C. J. Stewart qui donnera son avis sur "La Société des Nations" telle qu'elle est actuellement constituée; le capitaine J. Coleman, depuis 30 ans membre de divers corps de police, parlera de "La Prévention du crime"; et enfin, M. Max Bernfield, C.R., intéressera son auditoire en parlant "Des ventes faibles de la musique". Le poste CKAC a la direction de cette émission à M. J. H. Carveth.

Dimanche, 28 août 1938

Radio-France

Station Paris-Mondial — sur 25

Ainsi va le monde...

Dans Vienne germanisée la mauvaise humeur s'accroît

Par Robert d'HARCOURT

De l'Époque de Paris, numéro du 4 août.

Il peut arriver que l'on soit non point vaincu par sa conquête, comme l'écrivait Victor Hugo des armées napoléoniennes dans les "plaines blanches" de Russie, mais "embarrassé par sa conquête". Il semble que tel soit le cas du IIIe Reich en Autriche. Nous continuerons à parler de l'Autriche, encore que cette appellation géographique soit, on le sait, rayée du vocabulaire hitlérien: la "Marche de l'Est" (Ostmark) a officiellement remplacé l'Autriche (Österreich).

Donc les choses ne vont pas tout à fait en terre autrichienne comme on l'avait espéré à Berlin. Il s'avère tous les jours davantage que ce pays indolent, ami de la vie et des aises, et auquel le Prussien de l'Est déniait toute "épave dorsale", oppose à la conquête des obstacles insurmontables. La terre de Mozart et de Strauss révèle dans la résistance passive — il n'est question que de celle-là — une "cora-cité" imprenable. Le mécontentement est général et la mauvaise humeur fait boule de neige.

Cette mauvaise humeur a d'abord sa source dans le resserrement de la vie matérielle. Il ne faut jamais négliger, quand on parle d'un pays, mais peut-être spécialement de l'Autriche, la question de l'estomac. Or, l'estomac n'est pas content en Autriche. Certaines denrées (riz, oignons) sont devenues rares ou inaccessibles. En général, les prix des étalages ont augmenté. Le système de la "double vente", déjà depuis longtemps utilisé dans le Reich, a fait son entrée en Autriche. Que faut-il entendre par ces mots énigmatiques? Ceci: que le marchand ne délivre la denrée rare que si l'on lui prend la denrée courante et accessible. Seul l'achat massif donne droit à la friandise. Le marchand doit se résigner à faire marcher le commerce s'il veut satisfaire ses goûts douillets. Système de bascule, fondé sur la faiblesse humaine, qui ne manque pas de psychologie! Ces fourches caudines exaspèrent l'économie domestique, et le torchon de la ménagère devient le drapeau de la révolte.

Le mécontentement alimentaire est accentué par l'indiscrète avidité du visiteur du Reich qui se rue littéralement sur des richesses qu'il ignore, lui, depuis longtemps. Ce qui est resserrement pour le Viennois est abondance pour le Berlinois. La "Marche de l'Est" est pour lui un pays de Cocagne, un grenier d'abondance. Le tourisme se fait chez lui réaliste; notre homme vient moins pour admirer les pics et les lacs que pour dévaliser les arrière-boutiques. L'un des grands journaux du IIIe Reich, le *Schwarze-Korps*, indigné du tort moral que ces visiteurs sans pudeur font à la réputation de l'Allemagne, les compare vigoureusement au "charognard pour lequel tout ce qui pue à bon goût", au porc qui "renifle la truffe dans le sol retourné par son groin". Ces étres-là, poursuit-il, font des affaires là où nous faisons l'histoire.

Voici le savoureux tableau qu'elle brosse de l'entrée dans les magasins autrichiens des Poméranais ou Mecklembourgeois, attirés par l'occasion, des visiteurs intéressés, qu'elle appelle les "hyènes de l'Anschluss": "Bonjour, avez-vous des articles en laine? Savez-vous bien qu'il y a beau temps que chez nous nous ne connaissons plus ces étoffes-là. Ah! et puis voilà de la belle laine blanche! On fait avec cela de si bons gilets! Cédiez-moi donc quelques kilos, que je puisse faire voir aux miens quelle belle farine vous avez encore!" Et voici la conclusion du journal: "N'existe-t-il pas un moyen de supprimer cette loi humaine qui déshonore notre Reich devant la Marche de l'Est?" Le *Schwarze-Korps* a raison de s'indigner. L'avidité avec laquelle le visiteur prussien se jette sur des denrées qu'il ne connaît plus chez lui à un double inconvénient: elle irrite le dévalisé et en même temps lui ouvre les yeux: "Voilà ce que nous connaissons demain".

Cette persécution sournoise apparente ceux qui la pratiquent avec ces régimes totalitaires qu'ils font profession d'abhorrer. Mais il semble bien que les antichrétiens militants n'ont pas d'aversion sérieuse pour la dictature, que les tyrans sont de leurs amis. Ils ont grand soin de ne point s'attarder en critiques évidentes inopportunes sur les suaves régimes de Moscou et de Barcelone qu'ils enveloppent volontiers dans le réseau des grandes démocraties. Mussolini et Franco sont le fleau des peuples, mais le sang versé par leurs armées marxistes n'est jamais qu'un sang impur!

Il importe peut-être de rappeler qu'il subsiste chez nous des traces profondes, des cicatrices encore douloureuses, laissées par ce régime dictatorial que fut la persécution communiste. En un temps où nous revendiquons, au regard du monde entier, l'honneur d'être un peuple constitué de citoyens égaux et libres, les vrais démocrates, surtout s'ils sont en même temps des patriotes fervents, doivent souhaiter que ces restes assez copieux de totalitarisme se dissipent promptement balayés. Nous aurons alors plus d'autorité pour être les glorieux protagonistes de la dignité humaine!

Nous n'entendons point parler des empiétements de l'Etat sur les biens des particuliers, car c'est là le domaine de César, qui n'est pas d'ailleurs sans limite, et qui est enclavé par les barrières de la justice. Mais il y a le domaine sacré des consciences. Nous pensons qu'on ne sert point l'intérêt ni le prestige du régime républicain en fermant les yeux sur ce qu'il garde encore d'offensant pour la liberté chrétienne.

Essayons, par une "coupe" rapide à travers les diverses couches sociales d'Autriche, de donner une idée des réactions du pays sous la domination prussienne. C'est peut-être l'ouvrier d'usine qui a le moins de raisons de se plaindre. Le IIIe Reich a beaucoup fait pour le gagner. La aussi cependant l'irritation existe et ronger lentement en profondeur, comme un abcès. Sous une surface de docilité ou d'indifférence, il arrive que l'"internationale" soit de nouveau entonnée dans la rue.

Le paysan est ouvertement mécontent. L'arbitraire (service du travail) lui prend une main-d'œuvre dont il a besoin et dont il ressent cruellement le manque. Beaucoup de filles des champs vont à la ville pour apprendre de nouveaux métiers, pour suivre les "cours rapides" (Schnelkurse) qui leur permettront de devenir des "infirmières brunes" dans les hôpitaux où elles remplaceront les sœurs de charité.

Le petit artisan est plus mécontent encore. Son commerce, après une brève inflation succédant immédiatement à l'Anschluss, se traîne dans le marasme. Marasme avivé par l'irritation permanente des contributions forcées à la caisse nazie. A cette caisse, il verse aujourd'hui, sous la forme de collectes pour le "Front de travail", pour l'"Union commerciale nationale-socialiste", etc., cinq fois plus qu'il ne versait sous Schuschnigg, au "Front patriotique".

L'employé, le fonctionnaire, quand il est encore en place, vit dans une incertitude totale du lendemain, toujours à la merci de la dénonciation de quelque rival tenu par le poste. La délation fleurit ici comme sur un terrain de choix. On n'est jamais sûr, même quand on a fait partie naguère du cadre, au jour d'hui à l'honneur, des "illégaux", d'être assez "national".

Les nationaux eux-mêmes, ceux que l'on appelait hier les "nationaux accentués", sont aujourd'hui amoindris dégrés. Exclues des emplois pour lesquels ils se considéraient d'avance comme désignés, ils ne cachent pas qu'ils s'étaient "représentés les choses autrement". Candide déception qui suppose une forte faculté d'oubli. L'exemple des "nationaux allemands" dans le IIIe Reich et de leur radicale élimination par les nazis n'était-il pas là pour leur ouvrir les yeux?

Nous avons gardé pour la fin les catholiques. Précisons: les catholiques vivant vraiment leur foi et pour lesquels le catholicisme est autre chose qu'un cadre confessionnel extérieur. Pour ceux-là il n'est pas exagéré de dire que la vie dans

Choses de France

Pour l'honneur de la République

Par Marcelin LISSORGUES

De la Croix, de Paris, numéro du 10 août.

Si les couplets résoluement laïques qui, au temps d'avant-guerre, constituaient, comme on s'en souvient, un élément indispensable de toutes les harangues ministérielles, sans cet ornement elles auraient été suspectes de réaction! — semblent définitivement bannis de l'éloquence gouvernementale, il n'est malheureusement pas niable que l'antichristianisme vit, n'est point mort, encore qu'il fasse moins de bruit. Et tandis que les communistes feignent de s'en détourner comme d'une manie vieillotte et bourgeoise, les socialistes, on le vit naguère dans leur assemblée tumultueuse de Royan, revendiquent l'honneur de continuer avec zèle une tradition qu'ils tiennent pour véritablement républicaine. Or, ils se considèrent, depuis l'avènement du Front populaire, et au même titre que le parti radical, un parti de gouvernement, et leur sectarisme revêt un caractère officiel qui aggrave, au regard du peuple moutonnier, sa malaisance. Si la foi catholique n'est pas un délit punissable, elle est moins encore, auprès des puissants que la foule redoute plus qu'elle ne les admire, une recommandation!

Cette persécution sournoise apparente ceux qui la pratiquent avec ces régimes totalitaires qu'ils font profession d'abhorrer. Mais il semble bien que les antichrétiens militants n'ont pas d'aversion sérieuse pour la dictature, que les tyrans sont de leurs amis. Ils ont grand soin de ne point s'attarder en critiques évidentes inopportunes sur les suaves régimes de Moscou et de Barcelone qu'ils enveloppent volontiers dans le réseau des grandes démocraties. Mussolini et Franco sont le fleau des peuples, mais le sang versé par leurs armées marxistes n'est jamais qu'un sang impur!

Il importe peut-être de rappeler qu'il subsiste chez nous des traces profondes, des cicatrices encore douloureuses, laissées par ce régime dictatorial que fut la persécution communiste. En un temps où nous revendiquons, au regard du monde entier, l'honneur d'être un peuple constitué de citoyens égaux et libres, les vrais démocrates, surtout s'ils sont en même temps des patriotes fervents, doivent souhaiter que ces restes assez copieux de totalitarisme se dissipent promptement balayés. Nous aurons alors plus d'autorité pour être les glorieux protagonistes de la dignité humaine!

l'atmosphère du IIIe Reich est devenue un calvaire moral quotidien. A la cruauté déception causée par l'attitude des hommes qui auraient dû être les pasteurs de la protestation et qui tout de suite ont été les "adaptés", se joint le spectacle du travail de sape ouvertement entrepris contre la religion par le régime. Laissons ici la parole à un journal catholique des Sudètes (nous avons bien dit: des Sudètes!) que l'on n'accusera pas de partialité antihitlérienne.

"La propagande pour l'apostasie est conduite avec méthode et persévérance. Les chefs de la jeunesse masculine ou féminine, les membres des S.A. sont menacés de perdre leur place s'ils n'abjurent pas leur foi. On s'arrange très souvent pour que la jeunesse ne puisse remplir son devoir religieux le dimanche. Aucun fonctionnaire public ne peut envoyer ses enfants à l'école catholique. Beaucoup de fêtes du calendrier catholique, qui avaient été maintenues sous la domination marxiste, sont, la veille même, rayées d'un trait de plume. On est allé jusqu'à décommander, le matin même, la messe de la procession de la Fête-Dieu. Et pourtant, combien de catholiques, au début, avaient fait confiance au régime!"

Voici un tableau, encore une fois, que son origine même ne rend pas suspect de noirceur partisane. * * *

Déception, mécontentement général auquel se mêle la tristesse extérieure d'une ville dans laquelle s'est éteinte la joie. Les cinémas, quand ils jouent des films allemands, sont désertés et les représentations de l'après-midi ont dû être supprimées. La parenthèse, quand ils jouent des films allemands, n'est pas superflue car le film étranger continue, lui, à avoir du succès. Beaucoup de cafés ferment mélancoliquement faute de clients. L'impression d'étouffement en vase clos est complétée par une presse servilement mise au pas et à laquelle personne ne croit. A cette presse, qui a perdu toute valeur d'information, se substitue, comme il arrive toujours, la rumeur orale. Les plus fantastiques nouvelles se colportent de bouche en bouche: présence secrète de Hitler à Vienne, pour remettre de l'ordre, révolte des S.A., gifles administrées à Bürckel en personne par des S.A. mécontents, révolte dans les casernes des soldats autrichiens contre le caporal ou le feldwebel prussien qui veut leur enseigner les beautés du Drill, etc. Tous ces bruits sont difficilement contrôlables. Ils entretiennent l'impression de malaise pressenti physique. L'impression dominante, même et surtout chez les anciens austro-nazis, demeure le dégoût. L'éternel et stérile soupir: "nous n'avions pas voulu cela".

Les craintes officielles accroissent notre espoir dans le succès, mais cette espérance ne parvient pas à effacer l'affliction profonde que je ressens devant cet acharnement dans l'iniquité.

L'Espagne en plein travail

A L'Emancipation Nationale. M. Jacques Doriol, ancien communiste devenu chef du Parti populaire français, rend compte de son récent voyage en Espagne nationaliste.

Il insiste sur la politique sociale du général Franco.

Un statut du travail, comportant, — écoutez ceci, ouvriers français, — les congés payés, quinze jours par an, le salaire familial et l'interdiction du travail en usine pour la mère de famille, la protection du travail des enfants et l'institution d'un salaire minimum montrent l'œuvre accomplie dans ce domaine.

Sur certains points, notamment dans le domaine familial, ce statut est plus avantageux que celui des ouvriers français, plus favorable que celui des républicains espagnols et mieux adapté aux nécessités réelles de la production et des travailleurs.

A Barcelone, les salaires d'ouvriers métallurgistes qualifiés dépassent en pouvoir d'achat ceux des ouvriers qualifiés de la région parisienne. Je ne peux pas dire que c'est la généralité, mais j'ai pu le constater.

Avec 11 pesetas, ce qui fait environ 45 francs en valeur nominale et 60 francs en pouvoir d'achat, l'ouvrier agricole de Séville est mieux payé que son homologue de la région parisienne.

Le pouvoir nationaliste n'a accepté aucune diminution de salaires. Par contre, il a exigé des rajustements nombreux et il a procédé, dans des régions qui étaient particulièrement malheureuses, comme la région d'Andalousie, à des relèvements allant jusqu'à 100 pour cent de salaires anormalement bas.

A propos des vins doux naturels français

"La France n'est pas de cette espèce-là! Il ne faudrait pas, en effet, qu'il en fût ainsi. Le sectarisme, que le parti socialiste rêvait, à Royan, d'aggraver, enlaidit le radieux visage de la patrie. Il est un obstacle à cette collaboration nationale, allégée, cordiale et confiante, qui est nécessaire pour surmonter les lourdes difficultés qui s'amoncellent sur les chemins de notre avenir. En même temps qu'elles sont une négation de la République, les lois d'exception s'opposent à l'union réelle et profonde des citoyens, union qui est absolument requise pour la prospérité de la France."

L'exil est impie!

Au Courrier Royal, après avoir salué avec joie le voyage à Paris des souverains anglais, le Comte de Paris ajoute ces lignes émouvantes: "L'expérience de Boulogne allait me faire sentir plus cruellement encore l'inhumanité des lois d'exception."

La Comtesse de Paris et les petits Princes devaient assister aux fêtes mariales en cet anniversaire du Voeu de Louis XIII, et offrir à Notre-Dame de Boulogne, de la part du Duc de Guise, le traditionnel Cœur d'Or.

Pendant plusieurs mois, le programme de son séjour avait été étudié par les autorités religieuses et moi-même: il avait été fixé d'un commun accord.

A la veille des cérémonies boulognaises, lorsque les échos des acclamations royales roulaient encore sur la France, les autorités civiles, nous a-t-on dit, faisaient pression sur le clergé pour que la Princesse ne fût pas reçue comme il avait été entendu. Toutes les cérémonies religieuses prévues, et, en particulier, la remise solennelle du Cœur d'Or, nous étaient refusées.

On voulait empêcher la Comtesse de Paris d'accomplir un geste de piété dénué de tout caractère politique: la Comtesse de Paris, descendante de celui qui consacra la France à la Sainte Vierge!

Le régime semblait craindre la présence à Boulogne de la Dauphine de France et de ses quatre petits enfants.

Les craintes officielles accroissent notre espoir dans le succès, mais cette espérance ne parvient pas à effacer l'affliction profonde que je ressens devant cet acharnement dans l'iniquité.

L'Espagne en plein travail

A L'Emancipation Nationale. M. Jacques Doriol, ancien communiste devenu chef du Parti populaire français, rend compte de son récent voyage en Espagne nationaliste.

Il insiste sur la politique sociale du général Franco.

Un statut du travail, comportant, — écoutez ceci, ouvriers français, — les congés payés, quinze jours par an, le salaire familial et l'interdiction du travail en usine pour la mère de famille, la protection du travail des enfants et l'institution d'un salaire minimum montrent l'œuvre accomplie dans ce domaine.

Sur certains points, notamment dans le domaine familial, ce statut est plus avantageux que celui des ouvriers français, plus favorable que celui des républicains espagnols et mieux adapté aux nécessités réelles de la production et des travailleurs.

A Barcelone, les salaires d'ouvriers métallurgistes qualifiés dépassent en pouvoir d'achat ceux des ouvriers qualifiés de la région parisienne. Je ne peux pas dire que c'est la généralité, mais j'ai pu le constater.

Avec 11 pesetas, ce qui fait environ 45 francs en valeur nominale et 60 francs en pouvoir d'achat, l'ouvrier agricole de Séville est mieux payé que son homologue de la région parisienne.

Le pouvoir nationaliste n'a accepté aucune diminution de salaires. Par contre, il a exigé des rajustements nombreux et il a procédé, dans des régions qui étaient particulièrement malheureuses, comme la région d'Andalousie, à des relèvements allant jusqu'à 100 pour cent de salaires anormalement bas.

A propos des vins doux naturels français

Du Progrès Agricole et Viticole: A l'Elysée: Porto Commandador. A Versailles: Xérès Mackenzie. Amontillado Gde Réserve Au Quai d'Orsay: Sherry Tia Blanca. "Ca Rare" old Port, 1875. La France a tenu ces jours derniers à recevoir Leurs Majestés britanniques avec tout le faste de nos anciennes cours royales ou impériales. Elle y a parfaitement réussi. Nous devons toutefois exprimer notre étonnement pour l'ostentation dont ont été frappés, dans la composition des menus, nos vins doux naturels au profit de produits étrangers qui, certes, sont de toute première qualité, mais qui n'auraient pas dû — semble-t-il — éliminer dans les banquets officiels nombre de grands crûs nationaux de la Côte Vermeille.

Snobisme? Légèreté? Inconscience? Incompréhension? Peu importe. A l'occasion de manifestations nationales ou les organisateurs s'étaient ingénies à présenter exclusivement des réalisations du génie français, cette note discordante est venue rompre désagréablement l'ordonnance harmonieuse de l'ensemble.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du DEVOIR, 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

La vie sur mer

Les Hollandais défendent leurs Indes

Du journal de Rouen, numéro du 1er août.

Dans l'Extrême Orient, en pleine fermentation, les puissances occidentales regardent avec angoisse la poussée constante de l'empire nippon vers les empires qu'ils ont fondés, au prix de grands efforts, et qu'ils civilisent de leur mieux.

Le plus exposé d'entre eux n'est-il pas, avec notre Indo-Chine, l'archipel des Indes néerlandaises? Il est situé à des milliers de kilomètres de la métropole, en bordure même de la zone d'influence et d'action, de plus en plus inquiétantes, du dynamisme japonais. Celui-ci se fait sentir surtout sur le continent chinois, mais rien ne dit qu'il n'agira point un jour par mer; l'Empire du Soleil Levant est surtout maritime; il dispose de forces navales considérables, qu'il ne cesse de développer avec une farouche énergie.

Leur menace est d'autant plus redoutable que le possesseur du précieux trésor que sont Java et Borné, riches de tous les trésors extrêmes-orientaux, et en outre, gorgés de pétrole dont manque cruellement le Japon, est une petite nation européenne, sans grande puissance militaire — si on la compare à des Etats comme l'Allemagne ou la France.

Les Pays-Bas n'ont, cependant, pas perdu courage. Certes, ils tournent des regards confiants vers leur grand voisin britannique et ils ont salué avec une joie profonde la création d'une base navale de premier ordre comme celle de Singapour: elle les protégerait, tout autant que les possessions britanniques elles-mêmes.

Mais, vieux peuple libre qui ne craint pas la lutte — la glorieuse histoire des Etats généraux de Hollande est là pour l'attester — les Pays-Bas se souviennent du fameux diction: "Aide-toi, le ciel t'aidera". Ils se sont mis résolument à la tâche, et, surtout, dans ces dernières années, ils ont développé, en Hollande et aux Indes, une puissance navale qui, loin d'être négligeable, ferait réfléchir un assaillant éventuel, et, en tout cas, serait un point précieux dans toute coalition maritime, à laquelle participerait l'Empire britannique.

Sa mission stratégique sans doute, ne serait pas de se lancer, seule, contre une offensive menée contre l'archipel néerlandais par l'ensemble des forces navales nipponnes. Elle aurait, sans doute, à jouer un rôle de retardement, et devrait opposer à l'assaillant une résistance suffisamment tenace pour permettre à des forces alliées d'arriver à son secours.

C'est en ayant présent à l'esprit ce rôle essentiel que l'état-major de la marine hollandaise a constitué, non sans sacrifices financiers importants, la flotte dont il dispose aujourd'hui, et qui doit être encore considérablement augmentée dans les années qui vont venir.

Si nous passons rapidement en revue les diverses unités modernes qui constituent la flotte néerlandaise actuelle, nous y trouvons, tout d'abord, trois croiseurs neufs. Le *Ruyter* a été mis en service en 1936. C'est un beau navire de 6,450 tonnes. Sa vitesse est de 33 noeuds. Il a un armement composé de sept canons de 152 mm., et de dix pièces de 40 mm. antiaériennes.

Le *Java* et le *Sumatra* ont les mêmes caractéristiques essentielles. Ils datent de 1925 et 1925, mais ont été modernisés en 1935 et 1937. Leur vitesse est de 31 noeuds; ils ont, comme armement principal, dix pièces de 152 mm.

Les Pays-Bas possèdent une belle flottille de 8 torpilleurs modernes, construits entre 1927 et 1937. Ce sont des unités d'un déplacement de 1,400 tonnes, armées de quatre pièces de 115 mm., de deux de 76 mm., de quatre de 40 mm. antiaériennes, ainsi que de dix tubes-torpilles. Ils filent 35 noeuds et portent chacun un hydravion.

La marine néerlandaise a déployé un gros effort en faveur de sa flotte sous-marine: celle-ci compte 24 unités, dont la plupart sont récentes, d'un déplacement variant entre 530 et 1,000 tonnes. Ce sont de bons navires, bien armés (les derniers possèdent huit tubes lance-torpilles, une pièce de 88 mm., deux antiaériennes de 40 mm.) et dotés d'un vaste rayon d'action.

La marine hollandaise comprend encore un effectif assez important de bâtiments plus anciens ou plus petits.

L'aéronautique possède à peu près cent trente appareils: 40 sont des hydravions à coques; elle a en service vingt-quatre grands Fokker, hydravions-torpilleurs à double moteur.

C'est aux Indes néerlandaises que sont basées les unités les plus récentes: les croiseurs modernes, les

torpilleurs, quatorze sous-marins, la plus grande partie de l'aéronautique.

Les Indes néerlandaises possèdent des bases bien organisées et convenablement défendues. La principale est Surabaya, sur la côte nord-est de Java. Elle est, notamment, bien protégée contre les attaques d'aviation, grâce à des batteries récemment modernisées. C'est une très forte position stratégique, à mi-chemin entre Singapour et Port-Darwin.

La marine possède d'autres bases à Tarakan et à Balikpapan, grands centres pétroliers de la côte orientale de Borné.

L'œuvre entreprise pour développer les forces déjà en service est considérable. Le programme de constructions neuves, réalisé ou commandé comprend trois croiseurs, quatre torpilleurs, neuf sous-marins, trois sloop armés, un bâtiment-école de canonage rapide, un mouilleur de mines, deux vedettes lance-torpilles.

Les nouveaux croiseurs appartiennent à deux types différents. L'un, commandé à un chantier de Rotterdam, déplacera 8,000 tonnes. Son armement principal sera constitué par dix pièces de 152 mm.; sa défense antiaérienne sera redoutable, puisqu'elle ne comportera pas moins de quatorze pièces de 40 mm.; il sera protégé par une cuirasse latérale de 101 mm.; le navire portera, en outre, six tubes lance-torpilles, une catapulte, deux hydravions; il sera terminé en 1940.

Les deux autres, dont le premier, le *Tromp*, a été mis en chantier en 1936, et son similaire, cette année, sont des croiseurs légers, analogues aux *Arctura* britanniques. Ils paraissent devoir être fort réussis. Pour un tonnage inférieur à 4,000 tonnes, ils porteront, en effet, six canons de 152 mm., quatre pièces de D.C.A., de 40 mm., six tubes lance-torpilles; ils auront même une légère protection et fileront 32 noeuds et demi. On envisage la construction d'un quatrième croiseur.

Neufs sous-marins sont sur cale. Le *K. XIX* et le *K. XX* seront lancés cette année. Ce sont de superbes unités, un peu plus grandes et plus puissantes que le *K. XIV* et le *K. XVII*; ce dernier s'est, on s'en souvient, illustré en 1936, par une croisière de 24,000 milles, qui dura huit mois.

La Russie en Extrême-Orient

A L'Ere Nouvelle, feuille radicale socialiste de Paris. M. Albert Milhaud explique ainsi le rôle de la Russie en Extrême-Orient:

La Russie, qu'elle soit blanche ou rouge, tsariste ou soviétique, demeure la Russie. La Convention, notre grand traité international, a souvent repris les chemins diplomatiques et militaires suivis par la monarchie française, c'est une banalité de le dire et de le répéter. Peut-on imaginer qu'un Gouvernement russe, quel qu'il soit, accepte de gâcher de cœur l'hypothèse de voir menacer la Sibérie orientale? Il faudrait n'avoir aucune notion de ce qu'est un Etat slave, fût-il socialiste ou communiste, pour l'imaginer. D'ailleurs, il suffit de lire la presse soviétique pour savoir que, depuis fort longtemps, on redoute à Moscou les entreprises japonaises sur le continent et qu'on ne se dissimule pas, depuis la vassalisation de la Mandchourie, que les avenues du lac Baïkal sont menacées.

Ainsi s'explique l'organisation en Extrême-Orient d'une puissante armée soviétique, largement dotée d'un bon outillage. Les stratégies russes savent fort bien que, s'ils laissaient tomber entre les mains des Japonais la Sibérie orientale, leur Turkestan et l'Oural lui-même finiraient, un jour, par être menacés.

VIENT DE PARAÎTRE

La Revanche de Maria Chapdelaine

Par Louigny de MONTIGNY

Volume de plus de 200 pages, format bibliothèque. Au comptoir ou par la poste, \$1.00.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

Où l'on s'habille bien —

ERNEST MEUNIER

MARCHAND-TAILLEUR

994, rue Rachel (est) - FR. 9343-9850

BEURRE — OEUFS — PROVISIONS

TOUSIGNANT FRERES LIMITEE

A NOS 11 MAGASINS

6820, rue SAINT-HUBERT
6312, rue SAINT-HUBERT
5195, rue SAINT-LAURENT
3475, rue ONTARIO Est
2929, rue MASSON
2634, rue MONT-ROYAL Est
1127, rue MONT-ROYAL Est
1374, rue ONTARIO Est
2369, rue ONTARIO Est
1584, rue S.-CATHERINE Est
4835, rue WELLINGTON
CR. 2135

Nous fermons à 6 h. 30 tous les jours exceptés les vendredis et samedis.

Des milliers de clients satisfaits!

"Voilà votre meilleure garantie"

NETTOYAGE

Complet (hommes)	\$1.00
Pardessus	1.00
Gilets	0.25
Chapeau	0.50
Gants	0.20

PRESSAGE

Complet	\$0.35
Pardessus	0.35
Nettoyage de RIDEAUX, DRAPERIES, CHESTERFIELD, TAPIS, ETC.	

NOUS RETRAÇONS VOS ANCÊTRES

Institut Généalogique DROUIN

Correcteurs et continuateurs du dictionnaire Tanguay.

Directeur: GABRIEL DROUIN

4184, rue ST-DENIS, Montréal

Tél. Lancaster 8151

Vingt-trois ans de recherches patientes. Immense documentation méthodiquement accumulée. — Généalogie complète de toute famille canadienne-française, franco-américaine, acadienne, de 1608 à nos jours.

ECRIVEZ-NOUS POUR RENSEIGNEMENTS

NOS 20 ANS d'EXPERIENCE VOUS METTENT A L'ABRI DE TOUTES LES "EXPERIENCES"

Les plus belles FOURRURES: J.F. REID

1473 rue AMHERST, CH. 3181

LITHINES

Dr. GUSTIN

font économiquement une délicieuse eau de table et de régime, alcaline, lithinée, pétillante et digestive. Recommandées contre les maladies de la peau, du foie, de l'estomac, de la vessie et de l'intestin, rhumatisme, goutte et acide urique.

Il faut essayer aussi les Pastilles de Lithines Gustin, que l'on suce à la fin des repas, dans les déplacements, pour remplacer l'eau lithinée.

En vente dans les bonnes pharmacies

Le parti de l'anglicisation

(1760-1774)

par Léo-Paul DESROSIERS

La grande politique de Carleton.

Mais quelle est la politique que Carleton conçoit tout de suite et qu'il applique sans faiblesse pendant six années? Donner pleine satisfaction aux Canadiens, les installer dans la jouissance complète de leurs droits religieux, légaux, honorifiques, pour deux raisons également primordiales et importantes: parce que l'Angleterre doit obtenir tout d'abord l'assistance des Canadiens dans la guerre maintenant proche de la révolution américaine; parce que, en second lieu, le peuple Canadien constituera toujours une forte majorité au Canada, demeurera pour ainsi dire seul, tant les Anglais seront peu nombreux, et qu'il est en même temps idiot et très dangereux de gouverner une colonie lointaine au rebours de ses désirs et de ses volontés profondes. Voilà les deux piliers de la politique de Carleton.

C'est tout d'abord la première raison de cette politique qui obsède le lieutenant-gouverneur; car il est symptomatique que ses premières dépêches renferment autant d'allusions à la prochaine guerre. Il demande la réparation des forts de Crown Point, de Ticondéroga et du fort George; l'érection d'une place d'armes près de la ville de New-York, la réfection de la citadelle de Québec; et cela, sans compter les travaux de nature temporaire à exécuter aux endroits d'embarquement et de débarquement, car cet ouvrage "facilitera au début de la guerre, si les circonstances l'exigent, le transport de dix ou quinze mille hommes de l'une à l'autre (Québec-New-York)". Carleton veut supprimer le plus grave des inconvénients qui consiste dans les retards et les pertes de temps au commencement d'une guerre; puis les forts mentionnés plus haut "établiront une ligne de démarcation entre les colonies du nord et celles du sud". C'est "l'état des affaires sur ce continent" qui lui impose ces considérations.

Toutes ses idées, Carleton peut les exprimer durant les premiers mois de son séjour parce que Shelbourne, secrétaire d'état, est gagné au projet d'instituer "une forme de gouvernement équitable pour la province de Québec", et qu'il demande tous les renseignements sur les problèmes canadiens: le gouvernement, paraît-il, songe à présenter une proposition de loi aux communes.

Le lieutenant-gouverneur écrit alors une longue dépêche où il se laisse guider par "les droits naturels des citoyens, les intérêts de la Grande-Bretagne sur ce continent et le maintien de la domination du roi sur cette province". Mais c'est encore en premier lieu l'aspect militaire du problème et la prochaine guerre qu'il expose. Après avoir décrit les fortifications de Québec et de Montréal, énuméré les troupes disponibles, il songe à utiliser les forces militaires des Canadiens en cas de conflit: "les nouveaux sujets, dit-il, pourraient mettre en campagne dix-huit mille hommes très propres à prendre les armes, dont la moitié à peu près ont servi, avec autant de valeur et avec plus de zèle que les troupes régulières de France qui leur étaient adjointes, sans compter qu'ils étaient plus familiers avec les méthodes militaires de l'Amérique".

Carleton voit bien cette armée en puissance. Se servirait-on de ses chefs naturels, les seigneurs, pour l'amener à servir? Non, car l'Angleterre s'est aliéné à plaisir ces excellents officiers: "aucun ne pourrait être induit par aucun considération à défendre le gouvernement et l'autorité de Sa Majesté; ce sont des gentilshommes qui en devenant sujets de Sa Majesté, ont pour le moins perdu leur emploi, et, considérant qu'ils ne sont liés par aucune charge de confiance ou qui leur rapporte des profits, nous nous abuserions en supposant qu'ils se dévoueraient à la défense d'une nation qui les a dépouillés de leurs honneurs, de leurs privilèges, de leurs revenus et de leurs loix et a introduit dans la colonie, un déluge de lois nouvelles, inconnues et non publiées qui sont synonymes de dépense, de chicanes et de confusion". Alors, comment espérer d'eux autre chose qu'une "neutralité passive"? La noblesse la pratique déjà, et la France tâche à rompre cette neutralité en sa faveur, soit en leur offrant une solde assez élevée à des quartiers qui leur seraient assignés en Touraine, soit en offrant le rapatriement.

Et ces réflexions premières illustrent la façon dont va influencer Carleton la possibilité d'une guerre américaine, dans quels plans et quelles réformes elle va l'engager. Cette même lettre expose aussi la seconde raison de la politique de Carleton: la supériorité numérique des Canadiens. "Il n'est pas du tout probable, dit-il, que cette supériorité diminue à l'avenir; au contraire, il est à croire qu'elle augmentera et s'affirmera chaque jour". Pourquoi? Le Canada n'est pas le pays que choisissent les immigrants; "les Européens qui émigrent ne préfèrent jamais les longs hivers inhospitaliers du Canada aux climats plus doux et au sol plus fertile des provinces du sud (Etats-Unis) de Sa Majesté. Les quelques anciens sujets de Sa Majesté (Anglais) qui demeurent actuellement dans cette province y ont été pour la plupart laissés par accident". Soldats licenciés, aventuriers, "trafiquants de hasard", tentent de s'enrichir. Mais quelques-uns sont déjà repartis, et je crains sérieusement qu'un plus grand nombre, pour les mêmes raisons, ne partent d'ici à quelques années". Et voici maintenant l'importante conclusion de Carleton: "Or, tandis que la rigueur du climat et la pauvreté de la contrée découragent tout le monde, à l'exception des natifs, la salubrité ici est telle que ces derniers se multiplient chaque jour; en sorte que s'il ne survient aucune catastrophe qu'on ne saurait prévoir sans regret, la race canadienne dont les racines sont déjà si vigoureuses et si fécondes, finira par peupler ce pays à tel point que tout élément nouveau qu'on transplanterait au Canada, s'y trouverait entièrement débordé et effacé, sauf dans les villes de Québec et de Montréal".

Léo-Paul DESROSIERS

Reproduction interdite — Tous droits réservés.

Avec les prêtres des Missions Étrangères

Vicariat apostolique de Szepingkaï

En adopteriez-vous un?

Il ne s'agit pas d'un orphelin ni d'un élève, mais d'un livre. Oui, d'un livre pour aider les nouveaux missionnaires à étudier la langue chinoise. C'est une vérité de la palice que de dire qu'on ne peut pas faire un ministère fructueux en pays de mission si on ne possède pas bien la langue du pays où l'on se trouve.

Pour apprendre la langue, il faut des manuels, et ce n'est pas chose facile pour un missionnaire que de publier de tels manuels. Il faut un capital énorme et qui ne revient que lentement. En effet, ces livres destinés aux seuls nouveaux missionnaires ne peuvent se vendre par milliers quand il n'arrive que quelques dizaines de nouveaux missionnaires par année. C'est probablement pour cette raison que les livres destinés à faciliter aux missionnaires l'étude de la langue chinoise sont encore relativement rares. Cependant il y en a. Alors pourquoi en publier de nouveaux? D'abord parce que ce qui existe est encore trop incomplet; ensuite, parce que la méthode que je propose me paraît devoir donner des résultats supérieurs. La langue chinoise est d'une nature bien spéciale. Elle ne peut s'écarter intelligiblement qu'au moyen de caractères idéologiques très nombreux, dont l'étude demande des années, et qu'en pratique la presque-totalité des missionnaires, qui arrivent âgés et qui sont pressés par les besoins du ministère, n'ont pas le temps d'apprendre à un degré qui leur permette réellement de lire et de se perfectionner par la lecture. Mais certainement un moyen a été trouvé d'écarter le chinois en lettres romaines ordinaires, d'une façon aussi claire qu'en caractères. On a donné au chinois une orthographe analogue à celle du français où des mots de même prononciation s'écrivent différemment, en raison de leur étymologie: v.g., vert, vers, verre, ver... Cette orthographe du chinois s'appelle Romanisation Interdialectique, en abrégé R. I. En utilisant cette orthographe, les nouveaux missionnaires pourront se perfectionner par la lecture, à condition d'avoir des livres à lire ainsi écrits. Tous ceux qui ont appris à fond une langue étrangère quelconque savent combien la conversation est insuffisante, pour apprendre une langue, si on n'y joint pas la lecture.

Comme je m'adresse à des lecteurs qui ne connaissent pas la langue chinoise, je ne puis pas entrer dans plus de détails sur la valeur de cette méthode; comme d'autre part on n'est pas obligé de me croire sur parole, car chacun vante le naturellement sa marchandise, je donnerai des arguments d'autorité. Les manuels de la série de Manuels de langue que je fais publier sont nombreux: il y en a plusieurs qui sont déjà parus, et il en reste encore à paraître. Seul je n'aurais jamais pu défrayer la publication des manuels déjà parus, mais des missionnaires de divers pays et de diverses communautés, qui ont vu la valeur du système, me sont venus en aide spontanément; je n'aurais jamais osé demander des milliers de dollars à des missionnaires qui sont souvent fort embarrassés pour se trouver des finances pour leurs œuvres. Ils ont d'eux-mêmes accepté d'adopter la publication de mes manuels, parce qu'ils estimaient faire par là une œuvre utile à la propagation de la foi en Chine. Je vais donner la liste des manuels déjà parus, avec une désignation un peu vague des bienfaiteurs qui les ont fait publier à leurs frais. Je ne donne pas de noms personnels de peur de leur déplaire. (Les titres des livres ne sont pas les titres véritables, mais plutôt un paraphrase du titre, plus propre à donner une idée du contenu ou du but du livre.)

10 Exposé du système R. I. Pour le faire connaître, en montrer les avantages. Adopté par la Commission synodale.

10 Dictionnaire chinois-français (environ 2,000 pages) actuellement en cours de publication, et pour lequel j'aurai à payer quand il paraîtra, vers le mois de décembre 1938, une somme d'environ \$1500 à \$2000; et je n'ai en main qu'environ \$500!

20 Manuel de conversation. Dont l'étude doit se placer après celle de "Grammaire et phrases élémentaires". L'impression coûterait environ \$200. Je voudrais le faire paraître en 1939, si je trouve des bienfaiteurs.

30 Manuel pour l'étude du japonais par le chinois. L'étude de cette langue est maintenant devenue extrêmement utile, indispensable pour quelques-uns. Celui qui aura étudié le chinois au moyen de la méthode R. I. aura l'étude du japonais extrêmement facilitée par le fait que les trois quarts des mots japonais sont d'origine chinoise; mais cette origine n'est pas connue, sauf à condition que les mots soient écrits en R. I. Il ne reste plus alors qu'à changer la valeur des lettres. C'est à peu près comme beaucoup de mots sont les mêmes en français et en anglais: l'orthographe est la même, seule la valeur des lettres est différente. Comme ce manuel n'est encore qu'un projet, j'en ignore les proportions et le prix, mais je crois qu'il faudrait environ \$500.

Pourquoi faire appel au Canada? Est-ce qu'il n'y aura pas encore des missionnaires pour m'aider? Vous savez pas les journaux ce qui se passe en Chine. Les églises sont détruites en beaucoup d'endroits, les missionnaires doivent nourrir des milliers d'affamés, etc. L'argent d'Europe ne leur arrive plus en abondance. Je n'ai donc pas beaucoup d'espoir de ce côté.

Je reviens donc à mon titre. En adopteriez-vous un? En entier ou en partie, suivant vos moyens. J'espère que l'exemple des missionnaires qui n'ont pas hésité à dépenser l'équivalent de centaines de dollars américains (pour eux des milliers de dollars chinois ou de francs) vous aura convaincus que la Série de Manuels de langue que je vous présente a une valeur pour l'apostolat.

Ernest JASMIN, prêtre des Missions Étrangères.

Cinéma et Télévision

Nouvelles et commentaires

Le dessin animé français semble prendre son essor

Après "Cocinelles-Ville", l'intéressant essai de Pierre Bourgeon, on nous signale que deux autres jeunes artistes français, Jean et Alex Glaume, consacrent, eux aussi, leurs efforts au dessin animé.

Ils préparent, dans leur atelier de Villefranche-sur-Mer, une série de cinq films d'inspiration provençale, dont les deux immuables héros seront Olive et Marius.

Après Mickey la souris, Donald le canard et Pluto le chien, enfants chéris de Walt Disney; après Popeye, le turbulent marin vainqueur d'épaves, Olive et Marius vont connaître à l'écran une gloire nouvelle.

Les premiers films de cette série sont intitulés "Les Gaietés de la Mer" et "Les Gangsters de la Route".

Chaplin au pilori

A l'exposition "antijuive universelle" organisée par le parti nazi et qui vient de s'ouvrir à Vienne, il y a des salles de cinéma assez nombreuses dont l'entrée est gratuite. Dans ces salles sont projetés des coupures "des plus mauvais films attribués à des producteurs israéliens".

Il y a lieu de signaler que, parmi les artistes de cinéma mis au pilori, une place particulière est réservée à Charlie Chaplin, considéré par les organisateurs nazis comme le type du "juif éternel".

Lubitch va travailler pour son propre compte

Un des plus fameux metteurs en scène de Hollywood, Ernst Lubitch, qui fut un moment directeur de la production de la Paramount, vient de fonder sa propre compagnie.

Le réalisateur de Sérénade à trois entend, en effet, être désormais complètement indépendant. Il est las de l'emprise des producteurs et surtout de leurs directives trop souvent dépourvues de toute considération artistique.

Une troupe d'artistes, de figurants et de techniciens non payés, mais intéressés dans les bénéfices, a consenti à le suivre pour l'appuyer dans son audacieuse tentative. Et l'on dit que cet exemple, qui vient de haut dans la hiérarchie des "directeurs" californiens, pourrait fort bien être suivi par d'autres réalisateurs également notables.

Une manière de "révolution" nationale s'accomplit ainsi à Hollywood?

On tourne sur le champ de courses de Saint-Cloud

Le 16 de ce mois, sur le champ de courses de Saint-Cloud, Ludwig Berger a donné le premier tour de manivelle de son film Trois Valses. On sait que le scénario est divisé en trois périodes: 1867, 1900 et 1938. La première époque (1867) sera fidèlement reconstituée pour les premières prises de vues. Ensuite, Ludwig Berger s'installera aux studios de Billancourt pour la réalisation des intérieurs.

Oscar Strauss compose actuellement la musique d'ensemble "de complément" nécessaire au film, mais toutes les chansons créées par Yvonne Printemps dans l'opérette seront maintenues.

Pierre Fresnay metteur en scène...

Il en est fortement question... Et c'est Jean Anouilh et Georges Neveux qui fourniraient le sujet du premier film de Pierre Fresnay. Celui-ci, intitulé Je n'ai pas tué, aura Yvonne Printemps comme vedette.

La supervision de cette prochaine production sera confiée à Maurice Cloche.

Ciné-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui

(Tous les films enregistrés — Tous droits réservés. Ottawa 1938)

Premières

"Capitol"
THE TEXANS — Mélodrame historique. Production Paramount. Interprètes: Joan Bennett, Randolph Scott, May Robson, Francis Ford. Durée intégrale, 90 minutes. Pour tous.

"Cinéma de Paris"
PRISON SANS BARREAUX — Drame social. Réalisation de Léonide Moguy. Interprètes: Roger Duchesne, Corinne Lucchese, Annie Ducaux, Ginette Leclerc, Maximilienne. Production 1938. Durée actuelle: 1 h. 20. Pour adultes.

"Orpheum"
TO THE VICTOR — Film qui a trait à l'économie paysanne. Interprètes: John Lodge, Will Fyfe, Margaret Lockwood. Durée intégrale 78 minutes. Pour tous.

"Palace"
ALEXANDER'S RAGTIME BAND — Sortie de comédie musicale. Interprètes: Don Ameche, Tyrone Power, Alice Faye. Pour adultes.

"Princesse"
FAST COMPANY — Film policier. Production MGM. Interprètes: Melvyn Douglas, Claire Dodd. Durée intégrale, 75 minutes. Pour adultes.

"Saint-Denis"
THE BATTLE OF BROADWAY — Comédie. Production 20th Century-Fox. Interprètes: Victor McLaglin, Raymond Walburn, Louise Rainer. Durée intégrale: 85 minutes. Pour public averti.

"Reprises"
PASSEURS D'HOMMES — Drame de guerre. Réalisation de René Jankel. Interprètes: Constant Rémy, Jean Galland, Paul Azais, Junie Astor. Production Sociétés 1937. Durée actuelle: 1 h. 34. Pour tous.

"Arcade"
BALTHAZAR — Comédie. Auteur: Marchand. Réalisation de Pierre Colombier. Interprètes: Jules Berry, Danielle Parola, Albert, Robert Arnoux, Lucas Gridoux, Charpin. Durée actuelle: 1 h. 34. Pour tous.

"Belmont"
THERE'S ALWAYS A WOMAN — Comédie. Interprètes: Melvyn Douglas, Joan Blondell. Pour adultes.

"Beaubien"
FEMMES — Drame. Réalisation: Bernard Roland. Interprètes: J. Andruska, Jeanne Boitel, Henri Rollan. Production Spardice 1937. Durée actuelle, 1 h. 14. Pour adultes.

"Cartier"
THE GIRL WAS YOUNG — Comédie. Vedette: Nova Pilbeam. Pour tous.

"Château"
SINNERS IN PARADISE — Roman d'aventures. Interprètes: Madge Evans, John Boles, Bruce Cabot, Gene Lockhart. Pour adultes.

"Corona"
NURSE FROM BROOKLYN — Mélodrame. Interprètes: Sally Eilers, Paul Kelly et Lucille Gleason.

"Dominion"
GO CHASE YOURSELF — Comédie. Production R-K-O. Interprètes: Joe Penner, Lucille Ball, Richard Blaine. Durée intégrale: 70 minutes. Pour adultes.

"Empress"
VIVACIOUS LADY — Comédie. Interprètes: Ginger Rogers, James Stewart, Franklin Pangborn, Frances Mercer. Production RKO. Pour adultes.

"Granada"
THE BARONESS AND THE BUTLER — Comédie. Production 20th Century-Fox. Vedettes: William Powell, Annabella. Pour public averti.

"Palace"
GOLD DIGGERS IN PARIS — Comédie musicale. Interprètes: Rudy Vallee, Rosemary Lane, Hugh Herbert, Allen Jenkins. Pour adultes.

"Prison sans barreaux"
PRISON SANS BARREAUX — Drame social. Réalisation de Léonide Moguy. Interprètes: Roger Duchesne, Corinne Lucchese, Annie Ducaux, Ginette Leclerc, Maximilienne. Production 1938. Durée actuelle: 1 h. 20. Pour adultes.

"Rivoli"
MAKING THE HEADLINES — Comédie. Pour tous.

"Rosemont"
GIRL OF THE GOLDEN WEST — Comédie musicale. Interprètes: Jeanette MacDonald, Nelson Eddy. Production MGM. Pour adultes.

"Seville"
HUNTED MEN — Histoire de criminels pourchassés. Interprètes: Mary Carlisle, Lloyd Nolan, Lynne Overman, J. Carroll Nash, Anthony Quinn. Pour adultes.

"Snowdon"
DR. RYTHM — Comédie musicale. Vedette: Bing Crosby. Pour tous.

"Stella"
HER JUNGLE LOVE — Film d'aventures en couleurs, tourné dans des paysages de jungle. Vedette: Dorothy Lamour. Durée intégrale 78 minutes. Pour adultes.

"Strand"
BARONESS AND THE BUTLER — Voir Granada.

"Westmount"
TEST PILOT — Film d'aviation, sorte de grand cirque aérien. Interprètes: Clark Gable, Myrna Loy, Spencer Tracy, Lionel Barrymore. Pour adultes.

"Yvette Lorreim"
MAKING THE HEADLINES — Comédie. Interprètes: Jack Holt, Beverley Roberts. Pour tous.

"Yvette Lorreim"
PALACE — "Alexander's Ragtime Band" à 10 h. 45, 1 h. 30, 4 h. 15, 7 h. 9, 9 h. 40.

"Yvette Lorreim"
CAPITOL — "Puppet Husband" à 10 h. 05, 12 h. 47, 3 h. 29, 6 h. 11, 8 h. 53; "I'll Give a Million" à 11 h. 25, 2 h. 07, 4 h. 49, 7 h. 31, 10 h. 13.

"Yvette Lorreim"
PRINCESSE — "My Bill" à 10 h. 02, 2 h. 05, 4 h. 48, 7 h. 31, 10 h. 14; "Cowboy From Brooklyn" à 11 h. 23, 2 h. 05, 4 h. 48, 7 h. 31, 10 h. 14.

Lionel Dunois ■ Caro Lamoureux ■ Chas-E. Brodeur

22 - 23 24 - 25 septembre

L'Auberge du Cheval Blanc

Comédie musicale en 19 tableaux
MUSIQUE DE BENATZKY

Billets en vente au Monument National: Lancaster 3053-5412 de 10 h. a.m. à 6 h. p.m.

Olivette Thibault ■ Henri Poitras ■ Pierrette Alarie

"Imperial"

SON OF THE SHEIK — Film dont la vedette est l'artiste décédé, Rudolph Valentino. On a sonorisé ce film muet qui date d'avant 1930. Pour adultes.

"Leval"

FIRST HUNDRED YEARS — Drame domestique. Interprètes: Robert Montgomery, Virginia Bruce. Pour adultes.

"Lord Nelson"

GOODBYE BROADWAY — Comédie. Interprètes: Alice Brady, Charles Winniger, Dorothea Kent. Pour tous.

"Maisonnette"

PRESCRIPTION FOR ROMANCE — Histoire romantique. Interprètes: Macia Auer, Kent Taylor, Dorothea Kent. Pour adultes.

Même programme que le Châtelet.

"Mont-Royal"

FOUR MEN AND A PRAYER — Aventure policière. Production 20th Century-Fox. Interprètes: Loretta Young, George Sanger, David Greene. Pour tous.

"Outremont"

SWISS MISS — Comédie. Interprètes: Stan Laurel, Oliver Hardy. Production M.G.M. Pour tous.

Même programme que l'Empress.

"Papineau"

JOSETTE — Comédie. Interprètes: Simone Simon, Don Ameche, Robert Young. Pour adultes.

"Régent"

THE BARONESS AND THE BUTLER — Voir Granada.

Même programme que l'Amherst.

"Rex"

GOLD IS WHERE YOU FIND IT — Film en couleurs racontant l'histoire de la ruée vers l'or californien. Interprètes: Olivia de Havilland, John Littel, Tim Holt, Barton MacLane. Production Warner. Durée originale 90 minutes. Pour tous.

"Rivoli"

MAKING THE HEADLINES — Comédie. Pour tous.

"Rosemont"

GIRL OF THE GOLDEN WEST — Comédie musicale. Interprètes: Jeanette MacDonald, Nelson Eddy. Production MGM. Pour adultes.

"Seville"

HUNTED MEN — Histoire de criminels pourchassés. Interprètes: Mary Carlisle, Lloyd Nolan, Lynne Overman, J. Carroll Nash, Anthony Quinn. Pour adultes.

"Snowdon"

DR. RYTHM — Comédie musicale. Vedette: Bing Crosby. Pour tous.

"Stella"

HER JUNGLE LOVE — Film d'aventures en couleurs, tourné dans des paysages de jungle. Vedette: Dorothy Lamour. Durée intégrale 78 minutes. Pour adultes.

"Strand"

BARONESS AND THE BUTLER — Voir Granada.

"Westmount"

TEST PILOT — Film d'aviation, sorte de grand cirque aérien. Interprètes: Clark Gable, Myrna Loy, Spencer Tracy, Lionel Barrymore. Pour adultes.

"Yvette Lorreim"

MAKING THE HEADLINES — Comédie. Interprètes: Jack Holt, Beverley Roberts. Pour tous.

CINEMA DE PARIS

La plus formante découverte de la saison!

Corinne Luchaire

PRISON SANS BARREAUX

SALE CLIMATISE

STUDENTS

ATTENTION! ATTENTION!

PASSEURS D'HOMMES

June ASTOR

Jules BERRY

BALTHAZAR

Volcano

Le chauffage à la pelle

Nixiez plus avec VOLCANO

● L'installation d'un Foyer automatique "VOLCANO" vous évitera cette corvée qu'est le chauffage à la pelle, vous fera économiser des sommes considérables sur le coût annuel de votre chauffage et vous assurera un confort parfait grâce à une chaleur automatique, ment contrôlée.

Il y a un modèle "VOLCANO" convenant à toutes les grandeurs de fournaises.

LE NOUVEAU "VOLCANO" DE LUXE

spécialement construit pour usage domestique, joint à son apparence moderne l'assurance d'un confort parfait et d'une économie considérable sur le coût annuel du combustible. Suivez l'exemple de tant d'autres, faites, dès maintenant, installer un foyer automatique "VOLCANO".

Demandez notre circulaire descriptive

Nos ingénieurs se feront un plaisir d'examiner votre système de chauffage et de vous soumettre nos prix.

Chalifoux & Fils, Ltée

Usine à St-Hyacinthe

1106 Côte Beaver Hall

PL. 8531 - Montréal

Chalifoux & Fils, Ltée

Usine à St-Hyacinthe

1106 Côte Beaver Hall

PL. 8531 - Montréal

COMMERCE ET FINANCE

Sur la dénationalisation de nos produits

Quelques remarques et recommandations sur les moyens à prendre pour conquérir du terrain sur les marchés étrangers — Où il est question de la qualité des produits et de la nécessité de les identifier

Nous avons déjà signalé ici les inconvénients sérieux de la dénationalisation de nos produits sur les marchés étrangers. Nous y revenons aujourd'hui en rappelant les recommandations d'une commission chargée d'enquêter par l'Office des marchés sur la régularité de l'approvisionnement et de la distribution des produits canadiens, sur l'organisation des agences commerciales et sur les distributeurs de gros, sur la distribution entre les principales zones de population, sur les conditions du commerce de détail et la place que l'on y fait aux produits canadiens, sur les goûts et les habitudes en ce qui concerne les denrées et leur préparation culinaire, sur les courbes des ventes des différents produits et sur les effets des réclames canadiens.

Les enquêtes ont conclu que les méthodes de vente des produits agricoles canadiens au Royaume-Uni laissent à désirer; ils ont constaté que l'acheteur final ou le consommateur ne se rend pas suffisamment compte de la qualité de nos produits et de la possibilité de se les procurer. Il n'y a pour ainsi dire pas de magasins qui attirent l'attention du public acheteur sur nos produits, quand les mêmes magasins font souvent, et même généralement, de la réclame pour les produits des autres Dominions et des autres pays. On pourrait peut-être faire exception pour Londres, où, pour des raisons particulières, la distribution de nos produits est la meilleure. C'est dans les magasins de district et dans les boutiques des faubourgs qu'on trouve surtout les produits canadiens.

Le régime alimentaire anglais s'est modifié, car les nourritures légères remplacent aujourd'hui les aliments lourds et épais d'autrefois, grâce aux annonces faites par les grandes maisons et la propagande de certaines institutions. La ménagère anglaise achète de plus en plus des aliments préparés, des conserves. Le Canada, semble-t-il, devrait profiter plus qu'il ne l'a fait jusqu'ici de ce nouvel état de choses.

Si le Canada n'a pas bénéficié comme il aurait dû le faire du nouveau régime alimentaire britannique, c'est que trois principes essentiels ont fait défaut dans son système de publicité et de propagande: "un système bien conçu, de longue durée et continu; le souci de la mise à exécution des règlements de classement de certaines lignes; et l'emploi d'agents de vente qualifiés, parfaitement au courant de la nature des denrées canadiennes et de leur production, pour coordonner ou promouvoir les efforts de nos producteurs, afin de suivre en tous points les changements du marché".

Il est évident que si notre système de publicité est défectueux, rares sont nos produits mis en vedette parce qu'on ne les reconnaît pas facilement, ou encore parce qu'on ne les connaît tout simplement pas. Le produit canadien qui "dort" à l'étranger dans un magasin ou un entrepôt est un produit qui n'a pas de nationalité, qui n'a pas de vie, ce qui explique la raison d'une vente trop lente pour être rémunératrice pour le détaillant, le marchand de gros, l'importateur, l'exportateur et le producteur.

Pour éviter de se faire damer le pion par les autres Dominions, notamment par la Nouvelle-Zélande, il faut, en premier lieu, que le Canada mette sa maison en ordre, prévenant, autant que cela peut se faire, l'exportation de marchandises qui ne conviennent pas pour le marché anglais, améliorant la qualité, l'emballage et l'étiquetage de celles qui sont exportées. Il faut aussi que le Canada convainque les importateurs, les courtiers, etc., de la supériorité des produits canadiens; il faut améliorer leur distribution et s'assurer que tous les produits canadiens soient identifiés comme tels, de la façon la plus complète possible. Il est encore nécessaire que le Canada entreprenne une campagne de publicité qui vise particulièrement la ménagère britannique.

Aussi les enquêteurs recommandent-ils dans leur rapport à l'Office des marchés (Ottawa) que le Canada adopte une marque nationale pour ses produits de choix exportés sur le Royaume-Uni. Ils veulent que l'emploi de cette marque soit obligatoire sur les produits spécifiés, à condition que ces produits atteignent le type d'excellence exigé; que cette marque soit le point de mire de toute campagne de publicité et de réclame, qu'elle soit rigoureusement développée pendant les quelques années qui vont suivre pour qu'elle ait une signification positive et utile, et que cette valeur soit scrupuleusement maintenue pour empêcher la vente de produits indignes de cette marque. Les enquêteurs vont plus loin, demandant que le droit d'employer cette marque, lorsqu'elle n'est pas obligatoire, ne soit accordé qu'aux producteurs autorisés, sous permis, à condition que leurs produits atteignent le type modèle requis, qui doit être établi par le Ministère de l'Agriculture. Ils veulent encore que le droit d'employer cette marque soit étendu, moyennant les garanties nécessaires, aux importateurs ou aux "mixinneurs" (blenders) du Royaume-Uni qui importent des produits canadiens en gros ou en paquets, ou qui font eux-mêmes les mélanges. Les enquêteurs insistent pour que cette marque soit un emblème ou une étiquette d'un dessin tel, qu'elle puisse aisément être identifiée par la ménagère anglaise, soit par la forme, la couleur, le lettrage ou une combinaison de toutes ces caractéristiques. Finalement, ils conseillent que pour l'exportation des produits inférieurs au type modèle, le mot "Empire" soit substitué au mot "Canada", ou que des règlements soient établis limitant la dimension des caractères qui peuvent être employés pour indiquer l'origine canadienne de ces produits.

Qu'a-t-on réalisé de pratique de ce côté depuis les quelques mois que les enquêteurs ont soumis leur rapport? Nous avons l'impression qu'on a peu fait. Nous ferons peu aussi longtemps que nous ne comprendrons pas l'importance de la nationalisation de nos produits sur les marchés étrangers, que nous ne réaliserons pas la nécessité de classer nos produits pour assurer la qualité, que nous nous équiperons pas pour produire en quantité suffisante pour répondre d'une façon continue, non pas à ce que nous croyons qu'on nous demande, mais à ce qu'on nous demande en réalité. Et c'est ici que la publicité joue son grand rôle en nous renseignant sur les besoins d'autrui à qui elle apprendra que nous sommes en mesure de satisfaire ses exigences voire même les plus capricieuses.

Alvarez VAILLANCOURT

Le ver du tabac

Le ver du tabac, qui oblige les planteurs des districts à tabac jamaïcains de l'Ontario à pulvériser presque chaque année pour maîtriser ce fléau, n'est pas un nouvel ennemi dans la province. Ce ver était connu dans le comté de Kent dès 1880, et dans le comté d'Essex en 1892. L'apparition d'un ou de deux petits trous dans la feuille du tabac est le premier signe de la présence de ce fléau, qui ne tarde pas à gâter entièrement la feuille.

Les débouchés de Londres pour les tomates

Londres — Le commerce des conserves de tomates du Canada sur le marché de Londres a manqué d'animation au cours des quelques derniers mois, et les acheteurs découvrent que les achats beaucoup plus considérables qu'ils avaient faits l'année dernière ne se sont pas écoulés. Néanmoins, un certain volume d'affaires a été conclu le temps à autre, et il semble y avoir des perspectives d'une accélération prochaine. Un élément qui restreint le commerce est l'attente générale de plus basses valeurs. Un prix de

35, 6d. à 4s. serait probablement bien accueilli.

Au cours des six premiers mois de 1938 — de janvier à juin — les arrivages de conserves de tomates au Royaume-Uni ont été de 376,000 caisses, vis-à-vis de 460,675 caisses pour la période correspondante de 1937. L'Italie en a fourni 326,389 caisses durant cette période et le Canada, 45,991, tandis que pour le semestre correspondant de 1937 la quantité fournie avait été de 305,688 et 27,334 caisses, respectivement.

Débets des banques en juillet

Les chèques payés par les banques accusent un déclin de 9,3 p.c. en juillet sur le même mois de l'an dernier et de 9,7 p.c. sur le mois précédent, compte tenu de la variation saisonnière. Le total est de \$2,466,000,000 contre \$2,721,000,000 l'an dernier et de \$2,731,000,000 le mois précédent. Les débits des banques les sept premiers mois de cette année sont de \$17,051,000,000 contre \$20,907,000,000 la même période de l'an dernier. C'est un déclin de 18,4 p.c., toutes les régions économiques enregistrant une baisse.

Le commerce suisse avec le Canada

(La tonne employée est la tonne métrique, qui équivaut à 2,205 livres; un franc représente \$0,23 au cours actuel du change, mais antérieurement à la dépréciation, le 26 septembre 1936, il valait près de \$0,33).

Rotterdam. — D'après des rapports officiels, les importations canadiennes à la Confédération suisse ont décliné de 12 1/2 % en 1937 comparativement à l'année précédente. D'un autre côté, les exportations de marchandises suisses au Dominion se sont accrues de près de 81 %. La valeur combinée des importations et des exportations en 1937 est plus considérable que le commerce total de 1936 d'environ 10 %.

S'il faut en croire les relevés officiels des autorités de la douane fédérale à Berne, le total des échanges commerciaux entre la Suisse et le Canada en 1937 a valu 38,529,000 francs, une augmentation comparative au total de 35,060,000 francs en 1936 de 3,469,000 francs, ou d'environ 9,9 %. Ceci est dû entièrement de plus grosses exportations suisses, qui ont plus que contrebalancé la diminution des arrivages du Dominion.

La valeur des importations d'origine canadienne en 1937 est évaluée à 23,312,000 francs, au lieu de 26,682,000 francs l'année précédente. Il y a donc eu un recul de 3,370,000 francs ou d'environ 12,6 %, comme conséquence de moindres achats canadiens que des accroissements en d'autres marchandises n'ont pas suffi à compenser. Ce recul est encore plus remarquable dans les chiffres du volume, puisque le poids total des arrivages du Canada en 1937 a été de 83,043 tonnes métriques vis-à-vis de 161,552 tonnes en 1936.

La valeur totale des exportations suisses au Canada a été évaluée à 15,217,000 francs en 1937, au lieu de 8,378,000 francs l'année précédente. Il y a donc eu une avance de 6,839,000 francs, ou d'à peu près 81,6 %. Ce gain n'est pas attribuable à un ou deux groupes de marchandises seulement mais est réparti sur presque toute la liste des denrées expédiées au Dominion.

Comme les importations totales des divers pays à la Suisse en 1937 ont valu 1,807,167,000 francs, et les exportations totales, 1,286,050,000 francs, le Canada a fourni 1,29 % de toutes les importations et achète 1,18 % de toutes les exportations suisses.

La balance du commerce visible en 1937 est de nouveau favorable au Canada, dans la mesure de 8,095,000 francs ou d'environ 8,620,000 francs. En 1936 la balance favorable s'était établie à 18,304,000 francs (environ \$4,309,000), et en 1935 à 5,081,000 francs (\$1,176,000 au taux courant alors), valeur à peu près égale à celle de la période sous revue.

Les importations d'origine canadienne à la Suisse sont surtout des denrées alimentaires, dont le blé est la principale. Les arrivages faisant partie de ce groupe ont valu 18,357,000 francs en 1937, au lieu de 23,987,000 francs en 1936. Les matières premières, surtout les matériaux et les produits animaux, ont été au second rang, ayant représenté 4,080,000 francs (2,243,000 en 1936), et les denrées ouvrières, au troisième avec une valeur de 487,000 francs (452,000 francs).

Les exportations suisses au Canada sont presque toutes formées d'articles ouverts. Les valeurs des trois groupes d'exportation en 1937, avec les totaux de 1936 entre parenthèses, sont les suivantes: denrées alimentaires, 323,000 francs (203,000 francs); matières premières, 10,000 francs (24,000 francs); produits ouverts, 13,884,000 francs (8,151,000 francs).

Importations du Canada

Le blé est le principal produit canadien importé en Suisse. Les arrivages de cette céréale en 1937 ont été de 68,422 tonnes valant 16,348,000 francs, et ont ainsi formé 82 % de toutes les importations en poids et 70 % en valeur. Pour 1936 les importations de blé canadien avaient été beaucoup plus considérables, avec un volume de 155,470 tonnes valant 23,516,000 francs, ou 96 % environ de tous les arrivages de cette année en volume et 88 % en valeur.

La part canadienne de tout le blé consommé dans la Confédération a diminué d'une moyenne pour une longue période de 50 % à environ 12 % en 1935, pour augmenter en 1936 à 34 et baisser de nouveau à près de 16 % durant la période sous revue.

Les importations d'orge attribuées au Dominion en 1937 ont été de 7,928 tonnes d'une valeur de 1,372,000 francs. L'avoine d'origine canadienne, pour les besoins de l'armée suisse, a été achetée sous un volume de 1,554 tonnes d'une valeur de 321,000 francs. Les importations de seigle ont été de 340 tonnes valant 63,000 francs.

Pour 1937 une grosse augmentation est remarquable dans le total des importations d'origine canadienne de toutes les denrées autres que les céréales. Les arrivages combinés de cuivre en fils et en tiges, ainsi qu'en blocs, lingots, etc., ont représenté plus de 50 % du total sous cette rubrique. Le zinc arrive ensuite par son importance, suivi du crin animal, tandis que l'aluminium, les cuirs et les peaux bruts, les alliages d'aluminium, et l'amiant sont les autres denrées qui ont été importées pour une valeur dépassant 100,000 francs (\$23,000 environ au cours du change). Les boyaux d'animaux, les tubes en caoutchouc, le bois de construction, le ferrocrom, et le ferrocilium, les conserves de homard, le poisson congelé, et les graines d'herbe et de trèfle suivent en ordre décroissant de valeur. La principale avance a été obtenue

dans le fil et les tiges de cuivre dont les expéditions ont dépassé de plus de 250 % celles de 1936.

Des augmentations ont aussi notées pour le zinc, le crin animal, les alliages d'aluminium, l'aluminium et l'amiant. Il y a eu de plus gros arrivages de ferrocilium, tandis que les importations de coutellerie, d'articles en or et de pâte chimique blanche sont venues s'ajouter à la liste des denrées importées en 1936. Cependant, des avances sont générales pour la plupart des marchandises importées du Canada, et le nombre de celles-ci est aussi un peu plus grand que durant la présente année. Les diminutions sont survenues principalement dans les expéditions de cuivre, de plomb et de cuir à empeignes (box-calf).

Les perspectives pour 1938 ne sont pas considérées comme favorables, et le total des importations jusqu'ici cette année révèle une diminution comparative à la période semblable de 1937. L'application du système de contingents à la plupart des marchandises que le Canada est en mesure de fournir à la Confédération limite ses chances d'affaires.

Exportations au Canada

Le nombre des variétés de marchandises suisses exportées au Dominion aussi bien que leur valeur a fait voir une augmentation considérable sur 1936. Les principales augmentations ont été enregistrées dans les mouvements de montres, les dynamos et les transformateurs électriques, les teintures d'aniline, les tresses de paille, et les redresseurs de courant. En ordre décroissant de valeur, les principales exportations suisses au Canada ont été les suivantes: les mouvements de montres, les teintures d'aniline et autres, les tresses de paille, les transformateurs électriques, les montres-bracelets, et les redresseurs de courant.

Le principal genre de produits expédiés est des denrées complètement ouvrières servant après avoir été peu ou point ouvrières au Dominion. Les montres et les produits des montres ont le plus d'importance, ayant représenté 4,956,000 francs, ou près du tiers de toutes les exportations, et ont été compris des produits chimiques, y compris les teintures d'aniline, pour environ 2,900,000 francs. La machinerie occupe le troisième rang comme groupe avec près de 2,600,000 francs suivie au quatrième par des articles de 2,375,000 francs. Les articles pour chapeliens ont valu 904,000 francs; les redresseurs de courant et les isolateurs, 548,000 francs; le fromage, 294,000 francs; les alliages et les articles d'aluminium, 285,000 francs; les chaussures en cuir, 128,000 francs; et les livres, ainsi que les imprimés, 39,000 francs. Les groupes mentionnés ci-dessus forment 98 % de toutes les exportations suisses au Dominion.

Marché du bétail

Les arrivages durant la semaine finissant le 25 août sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 1736 bêtes à cornes, 3063 agneaux et moutons, 3479 porcs et 2217 veaux. En plus, 73 bêtes à cornes et 438 porcs furent consignés aux maisons de salaisons, et 34 bêtes à cornes et 35 veaux furent livrés aux usines de salaisons à destination d'autres endroits au Canada.

468 bêtes à cornes furent reçues aux cours pour être exportées en Angleterre et sont parties de Montréal le 26 août sur le S. S. *Deltilian* à destination de Glasgow.

Cette semaine, le commerce sur toutes les classes des animaux vivants, excepté les porcs, était actif aux plus hauts prix. Il y avait une bonne demande pour les vaches et les taureaux. Les prix des veaux de lait étaient tout à fait 50 sous à la hausse et ceux des veaux d'herbe autour de 25 sous à la baisse. Les prix des agneaux ont enregistré un gain en fin de semaine. Les prix des porcs étaient 50 sous à la baisse.

Les bons bouillons se vendaient de \$6,50 à \$7,50 avec la plupart entre \$6,50 et \$7 et avec quelques hauts à \$7,65. Les bouillons moyens rapportaient de \$5,25 à \$6,25 et les bouillons communs pour la plupart de \$4 à \$5. Les bonnes taurales réalisaient de \$5 à \$5,25 avec quelques ventes à \$5, les taurales moyennes de \$4,25 à \$4,75, et les communes de \$3,25 à \$4 — pour la plupart de \$3,85 à \$4. Les bonnes vaches se vendaient pour la plupart de \$4,50 à \$4,75, les vaches moyennes de \$3,50 à \$4,25, et les communes de boucherie de \$3 à \$3,25. Les vaches pour la mise en conserve donnaient de \$2 à \$3. Les taureaux de boucherie rapportaient de \$3,75 à \$4 et les taureaux communs pour la plupart de \$3 à \$3,50.

Les bons veaux de lait rapportaient de \$7,50 à \$8,25 avec la plupart à \$8 et avec quelques supérieurs aussi haut que \$8,50 et un veau à \$9. Les sujets moyens se vendaient de \$7 à \$7,50 et les veaux de lait communs et légers aussi bas que \$5. Les veaux d'herbe se vendaient de \$3,50 à \$4,50 — le prix moyen près de \$4.

Les bonnes agnelles et les agneaux châtés réalisaient 88 avec un lot se vendant aussi haut que \$8,25, en fin de semaine. Les agneaux non châtés subissaient une coupe de \$1 du cent livres, et les agneaux très communs d'autant de \$2 du cent livres. Les moutons variaient dans les prix de \$2 à \$4, avec la plupart entre \$3 et \$3,75.

Les porcs à bacon se vendaient de \$9,25 à \$9,50 nourris et abreués. Les choux obtenaient \$1 de prime par tête. Les bouchers et les lourds subissaient une coupe de 50 sous du cent livres, les extra-lourds et les légers de \$1 du cent livres. Les truies rapportaient de \$7 à \$8,50. Les porcs vendus sur la classification abattue rapportaient de \$12,65 à \$13 pesés abattus.

Stocks de tabac non ouvré

A la fin de juin les stocks de tabac non ouvré formaient un total de 74,466,730 livres, contre 59,813,131 à la fin de mars et 60,555,953 le 30 juin 1937. A la dernière date le tabac non ouvré en main s'élevait à 67,827,731 livres et le tabac importé, à 6,638,999 livres.

Situation mondiale du blé

Ottawa. — Depuis la première partie d'août les prix mondiaux du blé recommencent à baisser assez brusquement à la suite de l'ajustement des prix occasionné par les approvisionnements accrus de blé. La production mondiale de blé en 1938 continue de montrer des proportions records et les plus récentes estimations révèlent une production totale de 4,227,000,000 de boisseaux, à l'exclusion de l'U. R. S. S. et de la Chine. Le gros de la production de blé en 1938 est réparti entre les pays exportateurs et les pays importateurs. Par suite de la production accrue cette année dans l'ensemble des pays européens importateurs de blé, seul le désir d'acquiescer et de maintenir des réserves suffisantes dans plusieurs pays est susceptible de faire monter le volume du commerce international du blé au-dessus du très faible volume record de 497,000,000 de boisseaux la campagne 1935-36.

A l'encontre de la perspective d'une autre année de faibles besoins pour l'importation, la production des pays exportateurs semble maintenant d'une manière plus définie être beaucoup plus grande que nécessaire pour suppléer aux déficiences chez les nations importatrices. Bien que l'estimation de la production de blé d'hiver aux Etats-Unis ait été appréciablement réduite au cours des mois, celle du blé d'été a augmenté et la production totale aux Etats-Unis est placée à 956,000,000 de boisseaux, 11,000,000 de boisseaux seulement de moins que l'estimation d'il y a un mois. Bien qu'aucune estimation officielle de la production de blé canadien ne soit faite avant le 9 septembre, l'état du blé de printemps au Canada donne le chiffre 82, le plus élevé à cette date depuis 1932. Ceci laisse espérer pour 1938 une récolte meilleure que n'importe quelle autre des cinq dernières années. Outre la production accrue de l'Amérique du Nord, les quatre pays danubiens exportateurs montrent une production combinée de 421,000,000 de boisseaux, presque 60,000,000 de plus que la récolte de l'an dernier.

Dans l'Inde, l'estimation de la production de blé en 1938 s'élève à 402,500,000 boisseaux, 38,500,000 de plus que la production de l'an dernier. Bien que les estimations ne soient pas disponibles pour la production de la Russie cette année, les rapports indiquent que la récolte de blé d'hiver a été normale; toutefois, la récolte de blé de printemps est au-dessous de la moyenne. Néanmoins, les offres de blé ont été pressantes de la part de l'U. R. S. S. et la majeure partie des expéditions internationales courantes de blé se sont partagées entre la Russie et les Etats-Unis. Bien que les récoltes de l'hémisphère austral ne soient pas encore faites, les conditions de température ont été favorables en Argentine jusqu'à date, et les cultures australiennes ont été arrosées de pluies venues grandement nécessaires. Même si quelque malheur frappait les cultures de l'hémisphère austral, l'effet sur la situation mondiale du blé ne serait pas prononcé, puisque les stocks destinés à l'exportation sont déjà prêts dans l'hémisphère boréal pour subvenir aux exigences saisonnières de l'importation.

La compétition potentielle parmi les pays exportateurs au sujet des débouchés limités pour l'exportation est le principal facteur contribuant au malaise courant des marchés du blé. Au sujet de la compétition dans les exportations, le gouvernement canadien a fait connaître, en annonçant aux producteurs le prix minimum, que la Commission canadienne du blé ne poursuivait pas une politique d'emmagasinement du blé qu'elle achète. En conséquence, l'ensemble du surplus de la récolte de cette année peut être regardé comme disponible pour l'exportation aux prix de compétition. Le gouvernement des Etats-Unis, par l'intermédiaire du secrétaire Wallace, a encore fait entendre qu'un subsides d'exportation sera nécessaire pour assurer un volume exportable de 100,000,000 de boisseaux pour la présente campagne. La dernière proposition du secrétaire, faite officieusement le 17 août, est que le Canada et les Etats-Unis collaboreront pour empêcher le "coupe-gorge" dans la compétition dans les exportations de l'Amérique du Nord. Il est possible qu'une proposition officielle soit faite dans une semaine à ce sujet, lorsque les projets du programme de subsides des Etats-Unis seront terminés.

Fruits frais

Les importations de fruits frais en juin atteignent \$1,522,923, contre \$1,547,072 en mai et \$2,207,714 il y a un an. La plupart des importations sont venues des Etats-Unis, y compris \$104,482 de fraises, \$22,335 de pêches, \$40,754 d'ananas, \$49,379 de melons, \$69,057 de cerises et \$126,304 de pamplemousses. Une certaine quantité de pamplemousses est venue des Antilles britanniques et d'Haïti, de même que des limons et ananas. Des citrons et abricots nous sont venus d'Australie. Les exportations de fruits frais s'élevaient à \$31,304, contre \$43,322 et \$18,247. Elles consistent surtout de fraises et pommes. Le Royaume-Uni a été le principal acheteur.

Mouvement primaire du blé

Les arrivages de blé dans les Provinces des Prairies, la semaine terminée le 19 août, sont de 5,053,406 boisseaux contre 1,394,867 la semaine précédente et 4,188,848 la semaine correspondante de l'an dernier. Les arrivages de la semaine sont les suivants (chiffres de 1937 entre parenthèses): Manitoba, 3,073,725 (2,461,409) boisseaux; Saskatchewan, 1,210,203 (1,143,449); Alberta, 769,478 (583,990).

Les livraisons dans les trois provinces les trois semaines terminées le 19 août s'élevaient à 6,820,383 boisseaux contre 5,576,004 la période correspondante de l'an dernier. Les totaux sont les suivants par province (chiffres de 1937 entre parenthèses): Manitoba, 3,801,821 (2,800,462) boisseaux; Saskatchewan, 1,620,304 (1,736,492); Alberta, 1,398,258 (1,039,110).

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Balfour Billard Hall, 14, rue Prince Arthur est. Dame Ludmiller.
Asa Chemical Co. Reg'd, 8189 rue Chateaubriand, Gilbert Héty.
The Argo Company, 716 ouest, rue St-Jacques, Knud A. Hansen.
Les Produits Manon Eng., 5389 rue Delandière, Roland Pelletier.
Alphonse Bélair, 1808 ouest, rue Notre-Dame.
Beller 5c to \$1.00 Store, 4397 Boul. St-Laurent, Max Beller.
Marché Regina Market, 291 rue Régina, Ruben Goldman.
Central Bowling Academy, 405 est, rue Ste-Catherine, Gregory Pulos, John Panopolis.
Highway Lighthouse Displays, chambre 20, Hôtel Mont-Royal, Colin A. Gravenor.
Imperial Lunch, 4585 ouest, rue St-Jacques, Chris Christie.
Simi's Plumbing Supplies Inc., 54 ouest rue Craig, L. Simimovich.
Union Fish & Poultry Market, 3823 Boul. St-Laurent, Jack Tetefsky.
Ruby's Dress Shop, Bessie Morowitz.
Luxor Food & Ice Cream Shop, Fred Monas et Antonio Milas.
C-O-D-Electrique, Dame Yolande Murray, épouse de Jean Brault.

Production laitière en juillet

Ottawa. — La production de beurre de crémère en juillet 1938 s'élevait à 38,916,360 livres, contre 41,868,648 livres en juin et 35,916,043 livres en juillet 1937. La production de fromage s'élève à 21,295,463 livres en juillet, contre 22,262,013 en juin et 24,823,239 en juillet de l'an dernier. La production totale de beurre et de fromage les sept mois terminés en juillet est de 152,192,211 et 58,624,176 livres respectivement, gain de 8,4 p. c. pour le beurre sur la période correspondante de 1937 et diminution de 11,8 pour le fromage.



Le Fiduciaire et le notaire sont aussi indispensables que le chimiste. Sans eux, comment connaître la propriété des termes employés dans un testament? Si l'on avait toujours recours à leur compétence, doublée d'expérience, on éviterait bien des frais judiciaires inutiles.

* SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

56, O. S. - Jacques, Montréal - HA 3291

VALEURS DE PLACEMENT CANADIENNES

Gouvernements
Municipalités
Services Publics
Industries

Liste de valeurs sur demande

NESBITT, THOMSON & COMPANY, LIMITED

855, rue Saint Jacques Ouest, Montréal, Qué.

Succursales dans les principales villes du Canada



Vente par le shérif

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES soumissionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.
No 153451 — DAME ALICE DAVID, et vir. demeurant; vs DAME GEORGIANA PIGEON, veuve de Joseph-Olivier Renaud, défenderesse.

Une ferme située dans la ville de St-Léonard-de-Port-Maurice, district de Montréal, et décrite comme étant la partie sud-ouest du lot de terre connu et désigné sous le No 397 des plans et livre de renvoi officiels de la paroisse du Sauc-au-Récollet, de la contenance d'environ un arpent et demi, de largeur sur environ quarante-quatre arpents de profondeur, le tout plus ou moins, sans garantie de mesure précise, bornée en front par le chemin de la Côte St-Michel, en profondeur par les terres de la paroisse du Sauc-au-Récollet, du côté sud-ouest par le lot numéro trois cent quatre-vingt-neuf, et du côté nord-est par le résidu dudit lot numéro trois cent quatre-vingt-neuf.

A distraire cependant de ladite ferme les parties d'elle ci-après décrites, savoir:

a) Cette partie dudit lot No 397 mesurant cent soixante-dix pieds de largeur en front et cent soixante-douze pieds et cinq pouces de largeur, à sa profondeur sur trois cent trente-deux pieds et dix pouces de profondeur et bornée comme suit: en front par le chemin de la Côte St-Michel, en profondeur et du côté nord-est par le résidu dudit lot No 397 et du côté sud-ouest par partie du lot numéro trois cent quatre-vingt-seize du même cadastre, avec les bâtisses dessus érigées.

b) Cette partie dudit lot No 397 vendue à The Shawinigan Water & Power Company par acte devant Me J.-P.-O. Guilbault, notaire, le deux février mil neuf cent onze, enregistré au bureau de la division d'enregistrement des comtés d'Hochelega et de Jacques-Cartier sous No 18862, et telle qu'y décrit.

c) Cette partie dudit lot No 397 vendue à The Canadian Northern Ontario Company, par acte passé devant Me E.-R. Décarie, notaire, le huit janvier mil neuf cent treize, enregistré au sud de bureau d'enregistrement sous No 23401, telle qu'y décrit. — Avec les bâtisses susdites.

Pour être vendue, à mon bureau, en la cité de Montréal, le QUINZIÈME jour de SEPTEMBRE prochain, à DIX heures du matin.

Bureau du shérif,
Montréal, 24 août 1938.
Date de publication, 27 août 1938.

CAPITAL VERSE ET
RESERVE
\$5,000,000

CONSEIL D'ADMINISTRATION

SIR HERBERT S. HOLT
Président
HON. A. J. BROWN, C.E.
Vice-Président
F. G. DONALDSON
Vice-Président et
Général
J. E. ALDRED
WILLIAM F. ANGUS
C. H. CARLISLE
W. H. COVERDALE
HAROLD CRABTREE
HON. R. DANDURAND
G. H. DUGGAN
A. E. DYMENT
ANDREW P. HOLT
J. D. JOHNSON
R. V. LESUEUR
G. W. MACDOUGALL, C.R.
A. D. MACTIER
JOHN C. NEWMAN
JOHN S. NORRIS
HUGH PATON
F. W. ROSS
HON. GORDON W. SCOTT
PAUL F. SISE
JULIAN C. SMITH
MORRIS W. WILSON

MONTREAL TRUST COMPANY

Établie 1889

511 PLACE D'ARMES, MONTREAL

LA VIE SPORTIVE

Arthur Parks fait triompher le Montréal

Toronto, 27. — Les Rois du Montréal ont bien débuté hier soir dans leur série contre les Leafs de Toronto car l'équipe du président Racine a gagné la partie par un résultat de 7 à 6; mais, pour arriver à ce résultat, les deux clubs ont dû batailler pendant onze manches.

Un coup simple par Arthur Parks a donné le point décisif et cette victoire permet au club montreal de se rapprocher de la cinquième position de la ligue Internationale.

Orville Jorgens, qui a remplacé Del Wetherell et mis fin à un ralliement de quatre points des Leafs à la huitième manche, a reçu le crédit de la victoire, sa quatrième avec les Montréalais contre autant de défaites.

Résultat détaillé de la joute:

MONTREAL									
	ab	p	cs	r	a				
Bell, 2b.	5	3	3	3	7				
Benning, 3b.	5	2	2	0	1				
Parks, cg.	5	0	2	3	0				
Dunlap, cc.	6	1	2	0	0				
Moser, cd.	6	0	1	2	0				
Sankey, 1b.	4	0	0	12	2				
Sankey, ac.	4	0	0	5	4				
Chervinko, r.	5	0	0	8	1				
Wetherell, l.	4	1	3	0	0				
xWright	1	0	0	0	0				
Jorgens, l.	0	0	0	0	1				

Total 45 7 13 33 16

TORONTO									
	ab	p	cs	r	a				
Sheerin, ac.	5	3	2	3	1				
Gant'bein, 3b.	6	1	4	2	0				
Burns, 1b.	5	1	1	8	2				
Manush, cg.	5	1	3	1	0				
M. Smith, cc.	5	0	0	3	0				
Petolosky, cd.	5	0	2	4	0				
A. Smith, 2b.	5	0	2	3	4				
Reiber, r.	4	0	0	7	1				
Olson, l.	1	0	0	0	2				
Mulligan, l.	3	0	0	2	0				
xHarshbarger	1	0	0	0	0				
Sullivan, l.	0	0	0	0	0				

Total 45 6 14 33 10

x-Frappa pour Wetherell à la 10e.

z-Frappa pour Mulligan à la 10e.

Montreal 20220000001 — 7

Toronto 10001004000 — 6

Sommaire: — Erreurs: Sheerin, Benning, Hooks. Points produits par Dunlap 3, Manush 2, Moser, Gant'bein 2, Benning. But volé: Moser.

Sacrifices: Parks. Doubles-jeux: Hooks; Bell à Sankey à Hooks; Laisés sur les buts: Montréal 10; Toronto 9. Buts sur balles de Olson 1; Wetherell 2; Mulligan 3; Jorgens 1; Retirés au bâton, par Olson 1; Wetherell 6; Mulligan 3; Jorgens 1; Sullivan 1. Coups sûrs, sur balles d'Olson, 9 en 3 manches 2-3; Sullivan, 2 en 4 manches; Wetherell, 10 en 9 manches; Mulligan, 2 en 6 manches 1-3; Jorgens, 4 en 2 manches. Mauvais lancer: Lancelor. Lanceur gagnant: Jorgens. Lanceur perdant: Sullivan. Arbitres: Donnelly et Swanson. Temps 2:23.

AUTRES JOUTES

Baltimore 000021200 — 4 6 1

Syracuse 000400001 — 5 9 4

Anderson, Heft, Sansosti et Crouse; Cooke, Miner et D. Moore.

Baltimore 001000010 — 3 8 4

Syracuse 02010020x — 5 7 1

Reninger et Spencer; Barrett et Richards.

Jersey-City 010210000 — 4 5 1

Newark 000001013 — 5 10 1

Hubbelt et Padden; Russo, Fallon et Rosar.

Buffalo 010300000 — 3 12 1

Rochester 320100100 — 7 14 2

Kline, Hibbs, Jacobs et Phillips; Krist et Brees.

La finale de la ligue Impériale

Le champion de la ligue de baseball Impériale sera connu demain soir si la température le permet. Car c'est demain que le Pointe-aux-Trembles et la Sainte-Thérèse se feront face à ce dernier endroit.

Si le Ste-Thérèse gagne la première et de ce fait égalise la série, une troisième joute sera nécessaire. Cette dernière aura alors lieu immédiatement après la première, qui pour parer à cette éventualité, commencera à 1 h. 30 précise.

Mme Dagenais bat Mlle Mills

Jouant sur son terrain, Mme J. Dagenais a remporté hier après-midi le championnat de la province au golf, par une victoire sur Mlle Evelyn Mills, d'Ottawa, au compte de 3 et 2, en finale. Cette rencontre était de 36 trous.

L'Association Américaine

Hier

Columbus 001000050 — 6 11 1

Kansas City 00106100x — 8 7 1

Thompkins, Andrews, Matyck, Lynn et Schultz; Breuer, Washburn, Gay, R. Miller et Riddle.

Indianapolis 040132011 — 12 14 0

Minneapolis 012110000 — 5 12 2

Logan et Lewis; Tauscher, Henry, A. Cohen et Denning, Grace.

Columbus 0011001 — 3 7 0

Kansas City 1000000 — 1 5 1

Fisher et Ryba; Wicker et McCullough.

Indianapolis 0100003 — 4 11 0

Minneapolis 010230x — 6 8 1

Lisenbee et Baker; Bean et Grace.

Louisville 1002000102 — 6 10 0

Saint-Paul 003104x — 8 11 0

Terry et Ringhofer; Frasier et Silvestri.

Louisville 0000000 — 0 2 0

Saint-Paul 003104x — 8 11 0

Willis, Shaffer et Madjeski; Cain et Pask.

Dr McLarney est vainqueur a Blue Bonnets

L'écurie Waldron a pu enregistrer une autre victoire hier après-midi à la piste de Blue Bonnets lorsque Dr McLarney a gagné la principale épreuve à l'affiche, mais cette victoire a causé une véritable surprise car la majorité des favoris du turf comptait sur les chances de Moujik, le coursier de Kenneth Dawes. Ce pur-sang n'a pas semblé assez acclimaté et c'est ce qui explique sa défaite.

Les handicapeurs ont profité de l'avantage qu'ils avaient de décrocher le gros lot de \$2,000, et l'attention fut prise au dépouillage du nombre des programmes n'étant pas suffisant pour satisfaire la demande et l'on a distribué des coupons afin que les habitués de la piste de Calta et Léo puissent faire leur choix.

Comme les juges de ce concours ont du travailler toute la nuit pour pouvoir assortir les coupons l'on annoncera les vainqueurs à la matinée d'aujourd'hui.

PREMIERE course. 7 furlongs. 3 ans et plus. A réclamer.

Investor, C. Stormes, 110.

Be Just, J. Haritos, 110.

Anna V. L., E. Gross, 110.

Behind Me, F. Collins, 110.

Clafag, G. Quackenbush, 115.

Visibilité, F. Munden, 115.

In Step, R. Fair, 115.

Last Harvest, C. Martinez, 115.

Fylot, R. Dean, 110.

Miss Bane, F. Solomon, 110.

Temps 1:28. Piste rapide.

\$2.00 sur Investor: \$12.80, \$5.25, \$3.90; sur Be Just: \$3.75, \$3.20; sur Anna V. L., \$6.05.

La Quinella rapporte \$34.60.

DEUXIEME course. 6 furlongs. 3 ans et plus. A réclamer.

Centermarch, H. Chinn, 110.

Ocala, O. Hernandez, 112.

Broadcaster, F. Collins, 110.

Saint-Omer, J. Wood, 112.

Clasp, J. Bowen, 102.

Sweepogan, E. Delphino, 104.

Dunrope, F. Solomon, 110.

Temps: 1:16 1-5, \$2.00 sur Centermarch: \$5.50, \$3.50, \$3.25; sur Ocala: \$3.80, \$3.20; sur Broadcaster: \$3.95.

TROISIEME course. 5 furlongs. 2 ans. Novices.

zLoter, F. Munden, 102.

zToto, J. Bowen, 112.

Lavanjo, W. Halliburton, 102.

Sunnie Time, F. Solomon, 109.

zJosette, F. Collins, 102.

zMiss Verchères, J. Alfonso, 102.

Ruth Mark, J. Crawford, 102.

zBlue Shoe, J. Grace, 105.

Umasee, F. Kenney, 109.

Marshall A., E. Delphino, 112.

Busyette, R. Wimmer, 109.

zChambly Boy, J. Haritos, 105.

z-Entrée Verchères Stock Farm x-Champ.

Temps: 1:02 2-5, \$2.00 sur Loter: \$3.60, \$2.85, \$2.60; sur Toto: \$3.35, \$2.90; sur Lavanjo: \$5.10.

QUATRIEME course. — 1 mille. 3 ans et plus. A réclamer.

Heatease, Chinn, 105.

Catsweep, Brennan, 116.

Curling, Wood, 107.

The Corner, Bowen, 100.

Nedpote, Fair, 112.

Prince Rupert, Barker, 110.

Batting Eyes, Alfonso, 109.

Dorsays, Delphino, 105.

Temps: 1:42 1-5.

\$2 au mutuel rapportent sur Heatease \$13.65, \$5.15, \$4.15; sur Catsweep \$3, \$2.80; sur Curling, \$6.00.

CINQUIEME course. — 2 milles. Steeplechase. 3 ans et plus.

Iron Worker, Blackburn, 133.

Depresin, Chinn, McCulloch, 135.

Donaldi, Fair, 133.

Kempville, Shore, 135.

Masketier, Varga, 133.

Cyrano, Dufort, 131.

Bland Hilltop, Kennedy, 145.

Temps: 4:23 3-5.

\$2 au mutuel rapportent sur Iron Worker \$4.40, \$3.90, \$3.30; sur Depresin Chinn, \$6.05, \$4.30; sur Donaldi, M., \$5.15.

SIXIEME course. — 1 mille. Handicap du restaurant Drury; 3 ans et plus.

Dr McLarney, Bowen, 101.

Winston, Collins, 106.

Croftor, Wood, 114.

Jubilargo, Halliburton, 112.

Miss Twinkle, Chinn, 107.

Baranca, Alfonso, 103.

Moujik, Limer, 127.

Temps: 1:40 3-5.

\$2 au mutuel rapportent sur Dr McLarney, \$19.05, \$6.90, \$3.55; sur Winston D., \$5.45, \$2.70; sur Croftor, \$3.60.

SEPTIEME course. — 5/8 furlongs. 3 ans et plus. A réclamer.

Fay Vixen, Delphino, 109.

Bunetta, Crawford, 105.

Foresight, Halliburton, 115.

Miss Scott, Collins, 110.

Time Limit, Bowen, 110.

Guavanna, Chinn, 112.

Seaford, Alfonso, 110.

Romarch, Gibson, 115.

Seldomog, Brennan, 117.

Die Cast, Martinez, 110.

Temps: 1:08.

\$2 au mutuel rapportent sur Fay Vixen \$6, \$4.20, \$4.05; sur Bunetta, \$9.20, \$6.10; sur Foresight, \$4.45.

HUITIEME course. — 7 furlongs. 3 ans et plus. A réclamer.

z-Little Satin, Solomon, 114.

z-Pompish, Martinez, 109.

Lady Kiluna, Halliburton, 109.

Onslaught, Bowen, 109.

Miss Donovan, Delphino, 104.

Chatterly, Alfonso, 109.

Sass, Fair, 114.

x-Rita R., Duggan, 109.

x-Queen Cool, Stormes, 109.

The Dauphin, Chinn, 110.

Pestle, Harris, 111.

Sis Royal, Moore, 109.

z-Course nulle, "dead heat".

x-Champ.

\$2 au mutuel rapportent sur Little Satin \$10.45, \$7.90, \$7.70; sur

Les séries de la Ligue Provinciale

Bien que la cédule régulière de la Ligue Provinciale soit complètement terminée, les clubs Sherbrooke et Trois-Rivières ont reçu la permission de jouer ce soir leurs parties remises par la pluie afin de déterminer lequel des deux va rencontrer Sorel dimanche dans la première partie d'une série de cinq joutes. Trois-Rivières joue à Sherbrooke et après-midi tandis que Sherbrooke rend visite au Granby à 8 h. 45.

Il est donc attendu que Trois-Rivières et Sherbrooke joueront à Sorel demain après-midi, à 2 heures. Vu que ces deux clubs indécis devront surtaxer leurs meilleurs lanceurs, il n'est pas facile de déterminer lequel fera face aux leaders dimanche. On sait, d'un autre côté, que le droitier George Golenke est prêt à répondre au signal de son gérant Ernest Olson, de Sorel. Golenke est en grande forme et il est convaincu qu'il sera en mesure de tirer le premier sang contre n'importe quel adversaire. Si les Trifluviens l'emportent, ils pourront se piquer d'avoir été la seule équipe à vaincre Golenke, cette année; ils l'ont même chassé du monticule dès la première manche.

Granby et St-Hyacinthe jouent deux parties demain. La première aura lieu à St-Hyacinthe à 2 heures et la seconde à Granby à 8 h. 45. La troisième partie de la série sera disputée mardi soir sur le terrain du club qui sera classé deuxième. Jim Irving, gérant du St-Hyacinthe, va faire lancer Bob Swan à St-Hyacinthe et Bill Andrus à Granby; par contre, son rival, Leo Maloney, pilote des Red Sox, songe à faire débiter Frank Ace Corrigan à Saint-Hyacinthe et O'Donnell pour la soirée.

L'an dernier, Drummondville faisait partie du détail; sa place sera prise par St-Hyacinthe cette année. Les trois autres clubs sont les mêmes.

Deuxième partie:

Sherbrooke . . . 0030002 — 5 7 1

Granby 0100100 — 2 6 1

Reichel, Reder et Deuce; Cronin et Corrigan.

Deuxième partie:

Sherbrooke . . . 100002000 — 3 7 0

Granby 25010000x — 8 16 3

Coderre, Reder, Hammond et Barry; McLaughlin, F. Corrigan et P. Corrigan.

Sorel 000000000 — 0 6 5

R. Rivières . . . 0002012x — 7 7 0

Johnston et Galen; Robinson et Duay.

Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE

Cleveland . . . 220003020 — 9 18 0

New-York . . . 23007030x — 15 15 2

Batteries: Feller, Juncos et Hemsley; Ferrell, Murphy et Glen.

Cleveland . . . 003200012 — 8 11 0

New-York . . . 000201020 — 5 5 1

Batteries: Hudlin et Pytlak; Sunda, Andrews et Dickey.



Affiliés à la Soc. Can. d'Histoire Naturelle et reconnus d'utilité publique par le Gouvernement de la Province de Québec. COMMISSION DES C. J. N.

MEMBRES EX OFFICIO. — F. MARIE-VICTORIN, P.E.C. J. BRUNEL, J. ROUSSEAU, R. GAUTHIER, respectivement président, secrétaire général, trésorier et chef du secrétariat de la C.J.N. **MEMBRES DESIGNÉS PAR LE CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ.** — P. Adrien, C.S.C., directeur général de la C.J.N. — STE-ALPHONSE, C.N.D., sous-directrice. — Les chefs de service suivants: F. MARIE-VICTORIN (Botanique); Dr Georges PRE-

Les Cercles de Jeunes Naturalistes et la Vie Rurale

Mesdames, messieurs, Avec le printemps, c'est partout, dans la nature, le retour à la vie et à l'activité. Le Réveil rural ne devait pas manquer de participer à cette loi de renouveau. En effet, le voilà plus actif que jamais. Nous souhaitons qu'on puisse dire de lui, comme autrefois du vainqueur de la mort: Une fois ressuscité, il ne mourra plus!

Et nous avons l'intime conviction que ces causeries quotidiennes contribueront puissamment à enlever l'exode vers les villes, à attacher au sol l'habitant canadien, en lui faisant apprécier comme il convient les avantages de la vie campagnarde.

On peut dire que le Réveil rural constitue un mouvement national d'inspiration vraiment patriotique; et c'est à la louange de nos dirigeants, tant au fédéral qu'au provincial, d'avoir accordé à cette initiative salutaire tout leur appui.

Ajoutons que la cause en vaut la peine, car, comme le dit si bien le président du Réveil rural, il s'agit de ranimer, au fond de nos foyers, comme au fond de nos cœurs, la flamme traditionnelle qui menace de s'éteindre... de réhabiliter, dans l'estime de tous, la vie rurale, de faire aimer la terre... Et nous avons le devoir sacré de faire revivre cette flamme, comme nous aurions celui de défendre la patrie si elle était attaquée par des ennemis. On l'a dit avec raison: "La grandeur de notre patrie... dépend de notre attachement au sol." (Mgr P.-E. Roy).

On a bien voulu demander au directeur du Cercle Provancher de Nicolet ce qu'il pense des Cercles de Jeunes Naturalistes comme moyen d'encadrer au sol. J'en suis vivement touché et j'en remercie qui de droit, sans être bien sûr de pouvoir me rendre compte de ce témoignage de confiance.

Comme je m'adresse à un auditoire plutôt canadien-français, on ne sera pas surpris d'entendre vibrer fortement la note religieuse comme base du véritable amour du sol. Disons donc d'abord ce que sont les Cercles de Jeunes Naturalistes; ensuite, que l'étude des sciences naturelles contribue grandement à développer l'esprit de foi; et, enfin, que la connaissance plus approfondie de la nature inspire un plus grand amour pour la terre et pour la profession d'agriculture.

Ce que sont les Cercles de Jeunes Naturalistes

Tous, chers amis, vous connaissez l'existence et la raison d'être des Cercles de Jeunes Naturalistes. Rappelons tout de même leur origine. Convaincus que l'école, à tous les degrés, était trop éloignée de la

A WINNIPEG AUX FETES DE La Vérendrye

L'immortel découvreur de l'Ouest Canadien De Montréal — 8 sept. 1938 par train du CANADIEN NATIONAL

y compris: transport et lit bas aller et retour — hébergement hôtel Fort Garry, chambre avec baignoire — assistance libre aux principales cérémonies — Voyage de 5 1/2 jours.

Classe standard \$102. Classe touriste \$80. Prix en proportion de tous endroits ou pour lit haut, salon ou compartiment.

Privilège de prolongation Pour tous renseignements et inscriptions LE DEVOIR-VOYAGES 430 Notre-Dame est - Montréal Tél. Bélair 3361.

nature et qu'elle était devenue trop exclusivement livresque, que le manuel scolaire, en particulier, peut facilement cesser d'être un miroir pour devenir un écran; qu'au lieu d'élargir la pensée, il peut parfois la comprimer, comme le disait justement le cher Fr. Marie-Victorin, des éducateurs éclairés ont cru qu'il était plus que temps d'entreprendre une croisade pacifique pour le "Retour à la nature" par la fondation, dans nos maisons d'éducation, de Cercles de Jeunes Naturalistes.

Ce mouvement, parti de la Société Canadienne d'Histoire Naturelle, a eu pour promoteur un distingué religieux de la Congrégation de Sainte-Croix, le Rév. Fr. Adrien. Permettez, chers auditeurs, qu'au nom de tous les amis de la nature, je le prie ce soir, ainsi que ses zélés collaborateurs, d'agréer l'expression de notre admiration recon-

naissante. Jusque là, faut-il le dire, on s'était presque contenté de faire de la critique destructive. En proposant la fondation des C.J.N., leur fondateur nous a donné quelque chose de concret. Désormais, des groupes de jeunes vont se livrer vraiment à l'étude pratique des sciences naturelles, comme la géologie, la botanique et la zoologie, i.e., à l'étude de la terre, des plantes et des animaux. Et ce n'est pas trop tôt, car, avouons-le en toute humilité, nous avons vécu trop longtemps dans l'ignorance des choses de la nature, nous avons mésestimé l'enseignement des sciences naturelles.

Dans son livre admirable intitulé: "La vocation de l'homme", Pierre Ternier nous rappelle que les géologues ont très longtemps paru grotesques et ridicules, eux qui "passaient leur temps à frapper sur des cailloux avec de gros marteaux". La foule les tenait, dit-il, pour d'innocents maniaques! J'imagine que les botanistes d'alors n'avaient guère meilleure réputation. Aujourd'hui, grâce à Dieu, on juge plus favorablement ces chercheurs infatigables qui s'attachent aux plantes.

Il n'en est pas moins vrai qu'un trop grand nombre d'humains, même de ceux qui vivent à la campagne, au milieu des beautés de la nature, remarquant à peine les merveilles dont le divin Créateur l'a enrichie pour nous manifester son existence et ses perfections infinies.

L'étude des sciences naturelles et l'esprit de foi

Sans doute, la création tout entière proclame la gloire du Créateur en montrant les mystères de bonté, de sagesse et de puissance que Dieu a semés partout avec tant de profusion. "Ses perfections invisibles, dit saint Paul, se révèlent à notre intelligence par les créatures de ce monde (1. Cor. XII, 12); Les cieux chantent sa gloire, et le firmament annonce qu'il est l'oeuvre de ses mains (Ps. 8). Ainsi donc l'Esprit Saint assimile les créatures à un voile diaphane derrière lequel la divinité se laisse deviner facilement. Et Voltaire ne pense pas autrement quand il dit:

Tout annonce d'un Dieu l'éternel; On ne peut le comprendre, on ne peut l'ignorer. La voix de l'univers annonce sa présence, Et la voix de nos cœurs dit qu'il faut l'adorer.

Mais c'est, sans contredit, en étudiant en détail les secrets de la vie chez les plantes et chez les animaux que l'on aperçoit davantage les reflets des perfections divines.

Ce sont ces mystères de beauté et de vie que nos jeunes veulent désormais scruter avec amour; et plus ils observent de près la nature, plus ils se passionnent pour ces études bienfaisantes. Et ils ont cent fois raison; car elles satisfont d'abord la curiosité naturelle à cet âge, à l'égard des êtres avec lesquels le Créateur nous a mis en contact quotidien; elles développent aussi, à un haut degré l'esprit d'observation par la recherche et l'étude des spécimens à collectionner; mais, avant tout et surtout, elles intensifient l'esprit de foi en l'existence d'un Dieu bon qui a fait si admirablement le séjour de l'homme!

Alors que les communistes voudraient faire disparaître de la surface de la terre jusqu'à l'idée de Dieu et de toute religion, il est intéressant de rappeler un avertissement que donnait Léon XIII, il y a déjà plus de 50 ans: "Les incroyables se saisissent avidement des progrès de chaque jour pour s'en

faire des armes contre les vérités révélées. Il faut donc que le défenseur de la foi s'applique, plus que par le passé, à l'étude des sciences naturelles". C'est bien ce que pensaient des précurseurs aussi brillants que le professeur de S. Thomas d'Aquin, S. Albert le Grand, qui passait des journées entières à observer les plantes et les animaux, parce qu'il trouvait là un aliment substantiel pour la vie de son âme.

Ecoutez un instant celui qu'on a surnommé l'Homère des insectes, ce savant "qui pensait en philosophe, sentait en artiste et s'exprimait en poète". "Croyez-vous en Dieu? demandait Richépin à Henri Fabre. — Non! Je n'y crois pas! répondit-il. Dieu, je le vois partout!" Forte parole où se révèle toute l'âme du grand naturaliste français. Pour lui, en effet, le seul spectacle des instincts merveilleux confiés à l'insecte constitue un hymne perpétuel à la divinité.

"C'est en vain, dit-il, qu'on s'efforcerait de ne voir là que des concordances fortuites; ce n'est pas avec le hasard que s'expliquent de telles harmonies. Plus je vois, plus j'observe, et plus cette Intelligence (divine) rayonne derrière le mystère des choses". Vous le voyez, toute la science de ce grand savant se tourne en un cantique d'admiration devant la puissance créatrice. On demandait à un Arabe comment il connaissait Dieu. "De la même manière, dit-il, que je reconnais, par les traces marquées sur le sable, qu'il a passé un homme ou une bête!" Cette homme parlait la langue vraie de la nature.

Nous croyons donc que les Cercles de Jeunes Naturalistes, à cause de l'objet de leurs études, intensifient chez la jeunesse l'esprit de foi en l'existence de Dieu et font connaître ses perfections divines.

Cette connaissance appelle l'amour. En effet, nous savons que l'intelligence est la faculté de connaissance, que la volonté a pour objet le bien et que le cœur est fait pour aimer. Comme nous l'avons appris au catéchisme, nous appartenons totalement au Dieu qui nous a faits pour le glorifier, en cherchant à le connaître, à l'aimer et à le servir. Par ailleurs, étant donné que l'idée porte à l'action, le degré de connaissance que nous avons de Dieu détermine notre façon de lui rendre nos devoirs, règle aussi, par le fait même, l'attitude de Dieu à notre égard. "Bien croire est le fondement de bien vivre", c'est Bossuet qui nous en avertit. "Mon fils, disait J.-J. Rousseau, tenez votre âme en état de souhaiter qu'il y ait un Dieu, et vous n'en douterez jamais".

Si les membres des C. J. N., en se livrant d'une façon pratique et suivie à l'étude des sciences naturelles, arrivent à constater que l'image de Dieu se retrouve partout dans ses oeuvres; s'ils se rendent compte, par ailleurs, que tout a été créé pour l'utilité et le bonheur de l'homme; comment voulez-vous que leur volonté ne soit pas attirée par de si grands biens, que leur cœur ne soit pas épris d'amour pour le Dieu Créateur?

L'amour du sol et de l'agriculture

Tout naturellement, ce grand amour s'étendra de l'auteur à ses oeuvres, dont la connaissance et la contemplation sont singulièrement facilitées à la campagne et dans l'exercice de la profession d'agriculture. Nous avons donc mille raisons d'espérer que les Cercles de Jeunes Naturalistes nous prépareront une génération de véritables amants du sol et de l'agriculture.

Par ailleurs, il est évident que plus on étudie les sciences naturelles, plus on devient convaincu que l'homme a été fait surtout pour cultiver la terre, que c'est plus spécialement pour lui que le Créateur a préparé avec tant de sollicitude et pendant des millions d'années ce beau royaume terrestre.

Et la Révélation confirme cette manière de penser. En effet, le premier couple humain, Dieu l'a placé "dans un jardin de délices pour le garder et le cultiver" (Genèse, II, 15). "Mon Père est un Agriculteur", dit Jésus à ses disciples (Jean, XV, 1). De fait, avez-vous déjà remarqué que ce bon Père du ciel a commencé à cultiver la terre longtemps avant la création de l'homme? En étudiant la géologie, le jeune naturaliste se rend compte que cette bonne terre arable qui recouvre les roches primitives ou sédimentaires, c'est Dieu lui-même qui l'a préparée, qui l'a pétrie, pour ainsi dire, de ses mains divines, par l'intermédiaire de ses agents naturels: l'air, l'eau, la glace, sans parler de ces énormes glaciers du nord qui sont venus labourer profondément les durs rochers de notre planète. Tous ces débris que les torrents ont achevé de broyer, avec l'humus des débris végétaux, qui la rend friable et féconde, ont formé notre bonne terre arable, cette grande nourricière de l'humanité.

On pourrait noter en passant que ce divin agriculteur a pensé à tous

les besoins des siens: Il a déposé au sein de la terre des réserves presque inépuisables de combustibles, ingénieuse "mise en conserve" des forêts de l'âge primaire, destinée à suppléer à l'épuisement de celles d'aujourd'hui. Il a ménagé dans le cours des fleuves et des rivières des différences de niveau capables de fournir, même au cultivateur, et à bon marché, des trésors de lumière et de force motrice. Il a doté tout particulièrement notre sol canadien d'une grande richesse de métaux utiles et précieux par de nombreux dépôts de minerais, dont on commence à utiliser avec grand profit les sous-produits comme engrais chimiques très précieux pour l'agriculture.

Voilà à quoi le jeune naturaliste, quand pour lui le temps sera arrivé de confier à la terre généreuse la semence choisie et déjà lourde de la moisson prochaine. Il aimera, cette terre, sans doute parce qu'elle représente à ses yeux le patrimoine ancestral, mais aussi parce qu'il verra en elle un témoignage d'amour de la part du Dieu qu'il adore et qu'il aime en retour de tant de bienfaits.

Et maintenant, il va assister de bien près au mystère de la création continuée de la vie; mystère auquel il a conscience de prendre une part active. En effet, l'agriculteur plus instruit des choses de la nature comprend mieux jusqu'à quel point Dieu a consenti à l'associer à son œuvre, à faire de lui son collaborateur intime dans cette création sans cesse renouvelée. Il sent qu'il n'y a que deux hommes qui travaillent ainsi conjointement avec Dieu: le prêtre, dans l'ordre surnaturel, et le cultivateur, dans l'ordre naturel.

Fait digne de remarque, le même froment, récolté par l'agriculteur, grâce à l'Eucharistie, sert à nourrir les âmes aussi bien que les corps! Dieu est la source de toute vie; et, dans ces deux domaines, l'homme est son ministre, mais c'est Lui qui demeure cause première de toute production. Aussi, le cultivateur éprouve constamment le besoin de recourir à son Dieu par la prière: c'est de Lui qu'il attend la divine et efficace collaboration, selon cette parole de S. Paul: "J'ai semé... mais c'est Dieu qui donne l'accroissement" (1 Cor. III, 6). C'est Lui, en effet, qui fait briller son soleil, qui fait descendre la rosée et la pluie qui fécondent la semence.

Voilà bien pourquoi Jésus a manifesté une prédilection toute spéciale pour les choses de la nature; pourquoi il aimait tant à tirer ses paraboles et ses comparaisons de fleurs, des vignes, des champs et de l'agriculture. "Voyez les lis des champs, disait-il, à ses disciples, ils ne travaillent ni ne filent; et pourtant, je vous le dis, Salomon même,

dans toute sa gloire, n'était pas vêtu comme l'un d'eux" (Luc, XII, 27). Sublime leçon de choses donnée "par le plus grand éducateur de tous les temps" (Fr. M.-V.), par le plus compétent des pédagogues.

C'est donc sur les lèvres de ce divin Précepteur que les pionniers des C. J. N. ont recueilli cette devise symbolique: "Voyez les lis des champs", qui est, en même temps, une invitation à considérer les oeuvres du Créateur, et un acte de confiance en sa douce Providence.

Tant il est vrai de dire que, pour l'agriculteur qui connaît mieux la nature, la terre aimée "ressemble à un encensoir qui fume de tous les parfums de la divinité". Et alors, on comprend que, sous l'impulsion de sa foi ardente sans cesse maintenue en éveil par le spectacle de la nature, son travail devient un acte perpétuel d'adoration devant l'Être Suprême, un moyen de s'associer à son oeuvre créatrice. Qu'il s'applique donc toujours avec plus de joie à cultiver et à embellir cette terre qui l'a vu naître et qu'il lui garde à jamais une amouruse fidélité.

Henri BERNIER, ptre, Séminaire de Nicolet. Causerie donnée à Radio-Canada, le 29 avril 1938, sous les auspices du Réveil rural.

Le Cercle des fermières de Sainte-Madeleine

S.-Hyacinthe, 27 (D.N.C.)—L'exposition du Cercle des Fermières de Sainte-Madeleine, à 9 milles de cette ville, qui s'est tenue lundi et mardi, a remporté un succès qui dépasse tous les précédents. Non seulement les paroissiens s'y sont rendus en grand nombre, mais on estime que plus de 500 personnes de l'étranger ont tenu à la visiter.

Il faut dire que la réputation du Cercle grandit de plus en plus, et que les tapisseries murales dues à ses membres, connues d'un bout à l'autre du Dominion, y sont pour beaucoup. L'exposition comportait 40 sections, tant pour les produits agricoles que pour ceux de l'industrie domestique. De magnifiques pièces murales ont mérité des mentions spéciales, de la part des inspecteurs du gouvernement provincial. Ce sont celles de Mmes Alphonse Chabot, Wilfrid Deslauriers, Régis Tétrault et Mlle Jeanne Brodeur. Ont aussi mérité des prix: Mmes Alfred Arpin, Hilaire Beauregard, Etienne Cordeau, Raymond Lévesque, Raoul Marc-Aurèle, Ernest Janson, Cyprien Chabot, Ovide Choquette, Arthur Janson, Mlles Antoinette Brodeur, Marie-Anne Joyal, Mariette Jodoin, Fabiola Marc-Aurèle.

L'Auberge du Cheval Blanc

C'est à cette bonne enseigne que le public assistera au prochain spectacle des Variétés Lyriques qui promet un spectacle de choix aux fervents de comédie musicale.

C'est par une oeuvre populaire et très gaie qu'une troisième saison se dessine et nul ne songera à regretter ce choix de l'oeuvre de Benatsky pour un début de saison.

M. Jean Goulet sera au pupitre de l'orchestre et à la direction des chœurs.

Cette année, de l'avis même de M. Charles Goulet, le chœur des Variétés Lyriques atteint une puissance, une homogénéité, qui forcent l'admiration des auditeurs.

Les airs que Benatsky a ménagés pour son oeuvre sont parmi les plus agréables, et le talent d'artistes comme Lionel Daunais et Caro Lamoureux, saura traduire sans doute pleinement la pensée de l'auteur et la subtilité de ses oeuvres.

L'Auberge du Cheval Blanc sera présentée les 22, 23, 24 et 25 septembre prochains en soirée, au Monument National, et les Variétés Lyriques incitent le public à profiter des avantages d'un abonnement de saison. La vente générale des billets s'ouvrira lundi prochain, à 10 heures du matin. Pour réserver les billets, téléphoner à LA 3053 ou LA 4418, entre 10 et 6 heures, tous les jours (dimanche excepté).

Concert populaire au parc LaFontaine

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal donnera son septième et dernier concert populaire d'été lundi soir prochain, à 8 h. 30, le 29 août, au kiosque du parc LaFontaine. La Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste a accepté l'invitation du Conseil général de la Société de patronner ce dernier concert. Le comité organisateur des concerts invite les membres de la Fédération et ceux de la Société à assister en grand nombre à ce festival et à se joindre à la foule pour chanter avec entraînement les chants de chez nous. M. Emile Pigeon, président du comité, représentera officiellement la société. M. Arthur Lapierre, directeur de l'Orphéon Lapierre et maître de chapelle à l'église de Saint-Stanislas, dirigera le chant. Des haut-parleurs installés par Stanislas Chailfoux Ltée, techniciens experts en radio, permettront à la foule d'entendre le chant et la musique. Grâce à l'oeuvre du disque français, le concert sera précédé de chants et de musique enregistrés sur disques. En témoignage de son appréciation des efforts que déploie la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal pour conserver et faire apprécier les chants du folklore canadien, la population de Montréal se rendra en foule au parc LaFontaine lundi soir.

PROGRAMME
de Labelle: M. Arthur Lapierre et la foule.
de Labelle: M. Arthur Lapierre et la foule.

chez DUPUIS

PAS de DÉPÔT REQUIS durant notre VENTE SEMESTRIELLE



ENSEMBLE DE VIVOIR 7 PIECES \$59

- chesterfield
- 2 fauteuils recouverts de reps
- 1 table à café
- 1 table demi-lune
- 1 lampe bridge
- 1 lampe de table avec abat-jour.

Les tables sont d'un beau fini noyer et les fauteuils ont été fabriqués très solidement sur ressorts.

DUPUIS—quatrième (De Montigny)

24 MOIS POUR PAYER les achats de 50.00 et plus; et 10 mois sur achats de 15.00 à 49.99.

Dupuis Frères ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES

STIMULE ET RAFRAICHIT

Pepsi-Cola

Qualité supérieure. Saveur unique. Pur et Exquis.

5¢

UN BRUVAIGE PÉTILLANT-FORTIFIANT

Pepsi-Cola

RAFRACHISSANT ET SAIN 12 ONCES

VAUT 2 FOIS SON PRIX